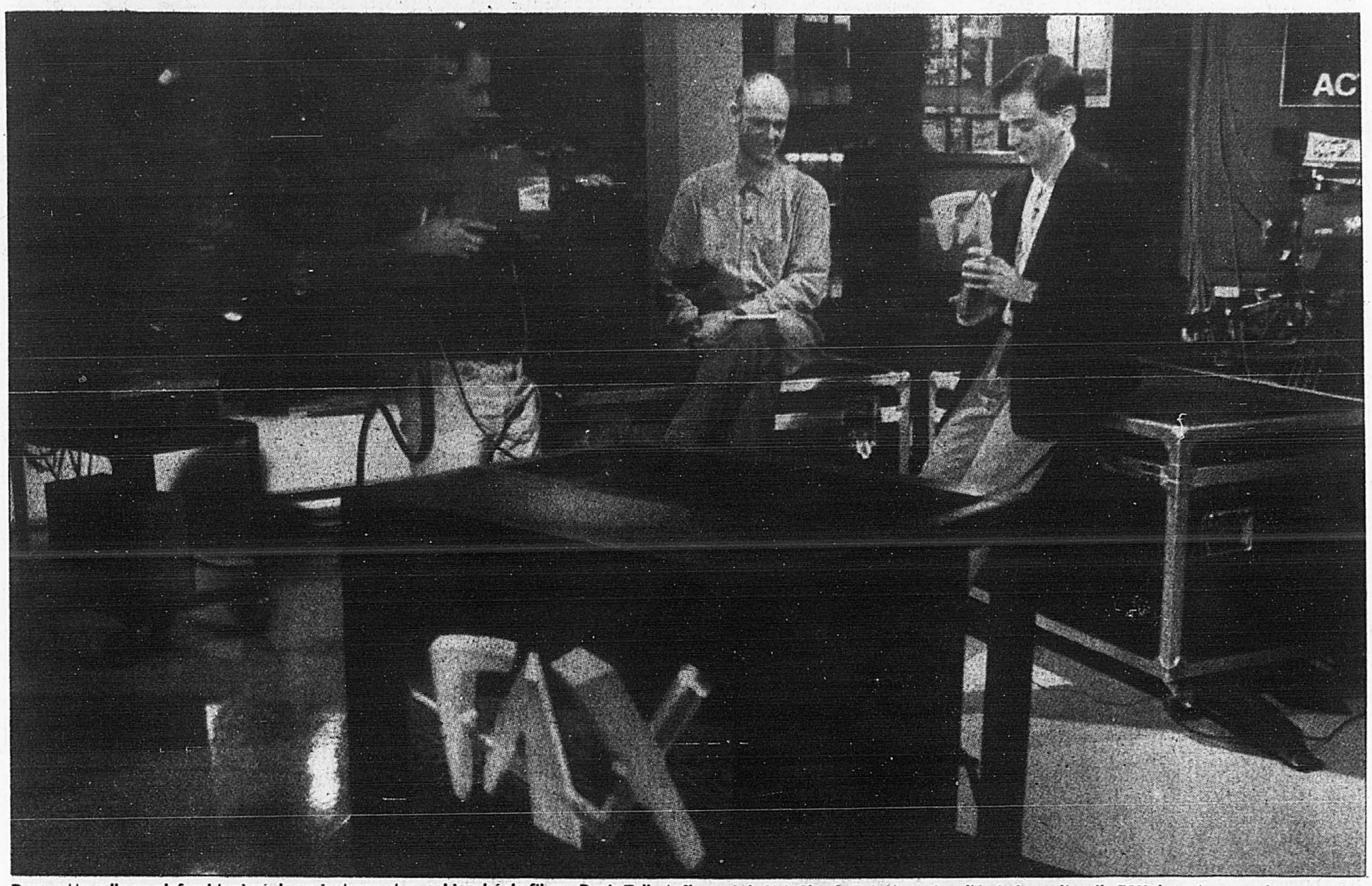
La Presse
LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 23 FÉVRIER 1991



Dans cette salle au plafond tapissé de projecteurs et au sol jonché de filage, Denis Talbot, flanqué du V.J. Claude Rajotte, anime l'émission culturelle FAX devant un caméraman qui a la bougeotte. Bienvenue à MusiquePlus!

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

L'*Autre* télévision, c'est MusiquePlus!

JOCELYNE LEPAGE

Il neigeait en ce jour de la Saint-Valentin et Denis Talbot décida de s'installer sur la rue, pas très loin des prostituées, pour animer la 486e émission de FAX, seule émission quotidienne de la télévision québécoise consacrée exclusivement à l'information culturelle.

Ils sortent souvent comme ça à MusiquePlus. Ils considèrent que leur studio du 209 est, rue Ste-Catherine, est autant dehors que dedans, et qu'il s'étend aussi loin que peuvent aller les fils des caméras: sur la rue, dans le petit parc derrière, aux Foufounes électriques, et jusqu'au Métropolis.

Et quand ils sont dedans, les gens de MusiquePlus, ils sont tous à la même place, dans la même salle au plafond tapissé de projecteurs et au sol jonché de filage. Les journalistes de FAX font leurs recherches dans un coin, les V.J. (Vidéo jockeys) se maquillent dans un autre ou s'animent devant des caméras qui n'arrêtent pas de se déplacer. Et tout cela se déroule comme sur une scène de théâtre derrière de grandes vitrines qui permettent aux passants de voir les artisans à l'oeuvre et de se voir parfois eux-mêmes dans les petits écrans.

La rue, les passants, le temps qu'il fait et le reflet des artisans et des projecteurs dans les vitres, voilà le décor de MusiquePlus.

Les dangers du direct

Mais pendant que Talbot s'adressait en direct aux téléspectateurs, en cette Saint-Valentin, ses yeux s'égarèrent un instant, il perdit le fil de sa pensée, puis le rattrapa. Une bagarre venait d'éclater à deux pas de lui, alors qu'il s'apprêtait à présenter un reportage que Stéphane Le Duc avait tourné, en maillot de bain, dans une serre de fleurs exotiques au Jardin Botanique.

La télévision en direct, l'autre marque de commerce de MusiquePlus — la première étant la musique pop — c'est dangereux.

Le 17 janvier dernier, par exemple, après que la guerre du Golfe Persique fut officiellement déclenchée, Marie Plourde et Paul Beauregard, deux V.J. (vidéo-jockeys) eurent du mal à traiter avec ce qui se passait en direct de l'autre côté de la vitrine de MusiquePlus. Une foule de jeunes, impatients, soucieux de faire entendre leurs voix tonitruantes à la télé, cognaient fort dans les vitres en criant des slogans contre la guerre et en faisant le signe «peace».

MusiquePlus les a gardés en toile de fond, entre deux vidéo-clips, mais ne les a pas invités à entrer. La télé en direct, quand même, ça a des limites.

L'an dernier, c'étaient des étudiants de l'UQAM manifestant contre la hausse des frais de scolarité qui avaient tenté de prendre la télévision de MusiquePlus en otage. Mais heureusement ce jour-là, et exceptionnellement, il y avait deux agents de sécurité sur place. À cause de la visite de Céline Dion et d'un illuminé qui attendait la chanteuse depuis le petit matin couché dans l'entrée.

Le direct, c'est dangereux, mais y a que ça de vrai — après la musique pop.

Ceux qui veulent donner leur opinion à MusiquePlus ont tout de même un cubicule pour ce faire, installé à l'angle de la Catherine et de la rue Hôtel-de-ville, qui

SUITE À LA PAGE D5

PHOTO RICHARD BALTAUSS, *La Presse*

Luc Plamondon, entrepreneur en Chanson

En page D10

Bruno Lion, ministre du Rock'n'roll

En page D4

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Yves Duteil, maire du Bonheur...

En page D11

L'EMPIRE Budckoi
TOUS LES MARDIS
20 H CLUB SODA
ENTRÉE GRATUITE
La Presse

TÉLÉVISION

«C'est votre histoire»: tout le monde en place pour une séance de mouchoirs!

LOUISE COUSINEAU

J'imagine un peu comment le producteur Guy Cloutier — père spirituel des deux enfants chéris des Québécois, René et Nathalie Simard — a accouché du concept de *C'est votre histoire*. Assis dans son beau bureau face au parc Baldwin, rue Sherbrooke est, Guy Cloutier a dû lever les baguettes en l'air et dire: «Faut trouver le moyen de faire brailler le monde! Ça va pogner!»

L'émission *C'est votre histoire* a eu un départ rocailleux. Le premier concept a été refusé et l'émission a démarré en octobre à Télé-Métropole. En versions de trente minutes. Depuis les Fêtes, *C'est votre histoire* est servie en tranches d'une heure.

La dernière émission recensée a attiré 730000 spectateurs, selon la maison BBM. Comme quoi le malheur des autres, surtout quand il finit bien, par des retrouvailles, ça attire le monde.

À vrai dire, c'est une émission très hybride, mais dont toute l'orientation est «monde ordinaire». En première partie, on a un ou une invitée qui a écrit un poème qui sera mis en musique et chanté par une vedette. Généralement, cela donne une première série de larmes, l'auteur étant bien ému de retrouver son poème chanté par une de ses idoles.

L'animatrice Andrée Boucher est parfaite pour l'émission: elle compatit à plein. Pendant la chanson, elle tient la main ou le bras du poète, sur lequel la caméra se pose souvent, histoire de recueillir sa première larme. Question après: «Êtes-vous content?» Ils sont toujours contents et la vedette vient dire comme ça lui a fait plaisir.

Hier soir, c'était différent. L'auteur était un rigolo, un facteur, qui avait écrit une pièce humoristique sur les boss. Normand Brathwaite l'a mise en musique et tout le monde a souri.

N'allez pas croire qu'il s'agissait là d'une déviation de la mission normale de l'émission. Oh non! C'est que la suite était particulièrement fertile en émotions. M. Dorius Langlais s'en venait avec son cas de misère vraiment extraordinaire. M. Langlais a été abandonné par ses parents — son père courait sa mère à la hache dans la maison — et placé en orphelinat à six ans. À l'adolescence, on l'a casé dans une institution pour les épileptiques — on faisait ça à l'époque de Duplessis quand les orphelins vieillissaient.

Il s'est fait prendre à tripoter une fille de son âge: 23 mois de prison. À sa sortie, il s'est retrouvé dans le monde violent de la pègre, s'est marié, a eu trois enfants que sa femme a placés à la naissance et, d'un malheur à l'autre, s'est retrouvé robineux pendant 23 ans.

Un bel homme, M. Langlais. Pas vraiment la parole facile, mais Mme Boucher l'a aidé à vider son sac. Il nous a avoué son rêve: retrouver ses trois enfants. Les recherchistes l'avaient repéré en larmes à *Caméra 90*, à Télévision Quatre Saisons. C'était du matériel parfait pour *C'est votre histoire*.

Ses trois enfants sont arrivés un à un dans le studio. M. Langlais pleurait à fendre l'âme. Deux garçons, une fille. Le bouquet, c'est quand les petits-enfants sont arrivés, un bouquet à la main. On a cru que M. Langlais en mourrait. Les trois enfants, élevés dans les foyers différents, se retrouvaient ici. Bref, c'était une apothéose pour l'émission.

Andrée Boucher a été parfaite: petite tape ici, petite caresse là. Le bébé, qui s'est retrouvé assis sur ses genoux, lui a arraché une boucle d'oreille, mais Mme Boucher n'a pas sourcillé. Mario Pelchat est venu chanter un de ses *hits*, à la demande de M. Langlais. On a vu des sourires sur les visages. Tout le monde s'est retrouvé autour du divan pour le portrait de famille.

Moi qui pleure facilement — ma performance aux *Misérables* a été remarquée —, je ne parviens pas à trouver un frisson pour ces histoires pourtant fort émouvantes. J'ai vu l'émission d'hier avec un copain dans mon salon. Ce cynique m'expliquait que c'était justement la parade d'émotions qui me coupait la larme. L'exhibition provoque le contraire du but visé, me disait ce sage.

Mais tout le monde n'est pas comme moi, manifestement. L'auditoire augmente. Une autre bonne idée de Guy Cloutier.

Animatrice de *C'est votre histoire*, à Télé-Métropole, Andrée Boucher est parfaite pour l'émission: elle compatit à plein.

Mme Raymond n'a pas touché les 100000 $

■ Suite à mon histoire de jeudi sur le financement des deux séries rivales sur René Lévesque, Mme Suzanne Laverdière, de Téléfilm Canada, a tenu a corriger: la compagnie Rose Films de Marie-Josée Raymond a demandé 100000 $ à Téléfilm Canada pour développer sa série destinée à Radio-Canada, mais elle n'a pas encore obtenu son financement, comme je l'ai écrit.

La demande de Rose Films est à l'étude et la décision sera prise d'ici quelques semaines, a dit Mme Laverdière. Le producteur Claude Héroux a déjà obtenu 54000 $ de Téléfilm pour développer sa série sur René Lévesque, destinée à Télé-Métropole.

Roy Dupuis (Ovila) dans les bras de Marina Orsini (Émilie).

Encore un record pour *Les filles de Caleb*

■ L'épisode des *Filles de Caleb* diffusé le 24 janvier a brisé un autre record, attirant plus de trois millions et demi de téléspectateurs. Précisément 3594000, selon la maison de sondages BBM.

C'était le jeudi où on a diffusé deux épisodes de suite, à cause de la guerre la semaine précédente. L'épisode en reprise à 19h a attiré tout de même un respectable 2143000 personnes et est troisième au palmarès. La deuxième position est occupée par *Entre chien et loup*, avec 2196000.

On se demande combien de spectateurs assisteront à l'épisode final jeudi prochain.

À Télévision Quatre Saisons, l'émission la plus regardée durant cette période a été *100 Limite*. À Radio-Québec, le numéro 1 est *Le Club des 100 watts* avec 481000 fidèles.

Ligue Nationale d'Improvisation

DEMAIN VERT/ROUGE

JUSQU'AU 21 AVRIL 1991 — LES DIMANCHES À 20 H — AU SPECTRUM

JAUNE	ROUGE	VERT
Marcel Sabourin	Pierre-Jean Cuillerier	Johanne Fontaine
Louis-Georges Girard	Robert Gravel	Raymond Legault
Marcel Leboeuf	Luc Senay	Martin Drainville
Gaston Lepage	Germain Houde	Jacques L'Heureux
Suzanne Champagne	Sylvie Gagnon	Guylaine Tremblay
Marie Michaud	Sylvie Potvin	Jasmine Dubé
Sylvie Legault	Chantal Baril	Sophie Lorain

La Presse

SKMF 94

Spectrum de Montréal 318 ouest Sainte-Catherine métro Place-des-Arts 861-5851

EN VENTE MAINTENANT

Au guichet du Spectrum, tous les jours de 10 h à 18 h.
et tous les jours de spectacle, jusqu'à 22 h.
Et à tous les comptoirs TICKETRON (+ frais de service)
Prix régulier: 18 $ (toutes taxes incluses). Étudiants et âge d'or: 15 $

Achats téléphoniques TÉLÉTRON: 288-2525
Billets de saison et tarifs de groupes disponibles au SPECTRUM SEULEMENT

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

17:00 2 9 13 — **La Bande des Six**
Gilbert Sicotte, Claude Berri et Victor-Lévy Beaulieu y seront.

19:00 2 9 13 — **Juste pour rire!**
Les meilleurs moments du Festival de 1990.

20:00 7 8† 10 — **«Rambo II»**
Le film qui a consolé les Américains d'avoir perdu la guerre au Vietnam. Sylvester Stallone y sue beaucoup.

22:00 7 8† 10 — **Ad Lib**
Un spécial Lance et compte avec Marc Messier, Yvan Ponton, Eric Hoziel et le magicien Alain Choquette qui remettra peut-être un peu de magie là-dedans.

23:05 2 9 13 — **«Un cadavre au dessert»**
Une parodie de policiers classiques avec Peter Falk, David Niven et Peter Sellers.

HORAIRE RÉVISÉ

12:15 2 9 13 — La France vue du Québec

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Virages		Juste pour rire!		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: "Un cadavre au dessert" (23h05).	
3	The News	CBS News	Star Search		Hockey: Cornell reçoit UVM.						The News	Movie
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Amen		The Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Dear John	News	Saturday Night Live
6	News Saturday Report	Weekend Edition	The Tommy Hunter Show		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.						Natl / Newswatch	Late Night (23h45)
7	Ciné-maximum: "Peggy Sue s'est mariée".				Ciné-extra: "Rambo II".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8†	Ciné-maximum: "Peggy Sue s'est mariée".				Ciné-extra: "Rambo II".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-maximum
8	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation.		Spl Presentation: Katarina Witt / Brian Boitano: Skating II.		● Am. Fun. Videos		Neon Rider		CTV Weekend News	6/49 / Nightline
9	Eyewitness News	ABC News	Channel 8 Magazine	Jeopardy	The Young Riders		Special Movie: "Raw Deal".				Eyewitness / ABC News	Big Break
9	Téléjournal / Face à face		Juste pour rire!		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: "Un cadavre au dessert" (23h05).	
10	Le TVA - Montréal	Rock Détente	Drôle de vidéo - Édition spéciale.		● Ciné-extra: "Rambo II".				Ad Lib	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Ciné-lune
12	Pulse	Hockey Magazine	Spl Presentation: Katarina Witt / Brian Boitano: Skating II.		● Am. Fun. Videos		Diamonds		Neon Rider		CTV Weekend News	Pulse Tonight
13	Téléjournal / Virages		Juste pour rire!		Hockey: les Maple Leafs de Toronto vs le Canadien de Montréal.					Téléjournal / Sports	Cinéma: "Un cadavre au dessert" (23h05).	
17	Passe-Partout	Omni Science	Avec un grand A: l'Amour inaccessible.		Parler pour parler: la Sexualité des prêtres.				Ciné-cinéma: "Les Modernes".			
22	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation.		The Young Riders		Special Movie: "Raw Deal".				ABC News	Friday 13th (23h15)
24	Polka Dot Door	Voyager: The World of National Geographic		Hot Metal	Movie: "To Catch A Thief".					Ontario Lottery Live	Movie: "Ariel".	
33	Lawrence Welk Show: Broadway Musicals.		Austin City Limits		No Job for A Lady	After Henry	Movie: "A Pocketful of Miracles".				Ripping... (23h20)	Alexei (23h50)
35	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Cinéma: "Police Academy 4: Aux armes citoyens".				Yuta		China Beach		Le Grand Journal	Sports Plus
57	Austin City Limits		The Editors	MacLaughlin Group	● The Agony of The Decision (2e)			Blackadder	Doctor Who			New Television
15	Le Temps de vivre	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Sacrée Soirée (20h33)			Jeune Cinéma. Inv.: Frédérique Collin.		Francofolies de Mtl	Journal télévisé
20	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: Living Colour en concert.		Musique Vidéo		Musique Vidéo	
TC	Cousins (17h15)		Driving Miss Daisy (19h15)				Homer and Eddie			Tango & Cash (22h45)		
RDS	● Boxe (17h30)	Sports 30	Hockey Hebdo	Vivre plus fort	Curling: Tournoi des Coeurs Scott.						Sports 30	Blue Bonnets
SE	Le Défi de la vie (17h25)		Le Karaté Kid III				Chacun sa chance			L'Adieu au roi (22h45)		

● Changement de dernière heure.

Un clip attendu

C'est fait! La semaine dernière, André Brassard tournait en 16 mm le prochain vidéoclip de Jim Corcoran: La nostalgie. Outre les fées qui faisaient la conversation aux deux complices, on y trouvera, paraît-il, des majorettes, des ballerines, des danseurs croates, un faux violoniste et un prédicateur. Ce clip surréaliste sera diffusé début mars.

L'autre Miro...

Il y a Miro, le peintre, Joan de son prénom. Mais le Miro qu'on cherche est un compositeur, espagnol lui aussi: Henri (Enrique) Miro, né en 1879 et mort à Montréal le 19 juillet 1950, où il s'était installé en 1902.

Gilles Potvin, l'infatigable historien de la musique canadienne, qui prépare actuellement la deuxième édition de l'*Encyclopédie de la musique au Canada*, est à la recherche des partitions importantes que signa Henri Miro et des enregistrements qui furent réalisés de sa musique. «Pour l'instant, nous ne possédons que quelques petites pièces, publiées dans le magazine *Le Passe-Temps*», indique M. Potvin en lançant un appel à toute personne possédant ces documents, qu'il aimerait emprunter. On le joint au 343-6111, poste 5503.

Henri Miro composa notamment une *Symphonie canadienne*, une *Messe solennelle*, une cantate intitulée *Vox populi* et des opérettes, dont *Le Roman de Suzon* et *Lolita*. Toutes ces oeuvres furent jouées à Montréal au début du siècle. Miro remporta aussi le Prix Jean-Lallemand de l'OSM en 1936 avec des *Scènes mauresques* que Wilfrid Pelletier dirigea au Plateau. Toute trace de ces partitions a disparu.

La nouvelle danse belge

Le Festival de nouvelle danse, un événement biennal, se tiendra cette année du 25 septembre au 6 octobre, dans plusieurs salles montréalaises. Huit pays seront représentés, outre le Québec, soit l'Allemagne, la Belgique, le Canada, l'Espagne, les États-Unis, la France, les Pays-Bas et le Japon. Après la France et le Japon, le FIND rendra un hommage particulier aux communautés wallone et flamande de Belgique. La compagnie belge Ultima Vez, dirigée par le chorégraphe Wim Vandekeybus, reviendra à Montréal où son spectacle, *Les porteuses de mauvaises nouvelles*, avait clôturé le festival en 1989.

La Maréchale... un mois plus tôt

Le public montréalais pourra entendre un mois à l'avance celle qui chantera la Maréchale dans *Der Rosenkavalier*, de Richard Strauss, à compter du 9 avril à l'Opéra de Montréal. En effet, le soprano allemand Mechthild Gessendorf chante la Maréchale cette saison au Metropolitan de New York et sera de la distribution de la diffusion en direct, à Radio-Canada, le samedi après-midi 9 mars.

Louise Bédard à Saydie Bronfman

La Montréalaise Louise Bédard ouvre, aujourd'hui, le «mini-festival» de danse contemporaine organisé par le Centre Saydie Bronfman. Ayant interprété avec brio les oeuvres de plusieurs chorégraphes montréalais — dont Jean-Pierre Perreault, Ginette Laurin et Paul-André Fortier —, la jeune femme s'est mise à la composition chorégraphique il y a quelques années. Son spectacle *Perspectives possibles*, présenté au printemps à La Chapelle, proposait des oeuvres d'un style très personnel. Chez Louise Bédard, le corps traduit les mille et une nuances de l'émotion, tantôt avec fougue, tantôt avec pudeur, mais n'emprunte jamais au style acrobatique cher à plusieurs de ses contemporains. Le programme présenté aujourd'hui et demain en matinée est composé du solo dansé par Bédard elle-même, *Braise blanche*, et de *À l'ombre*, un duo pour hommes, interprété par Sylvain Émard et Luc Ouellette.

Les *Couleurs* de Howard Richard

La compagnie Howard Richard Danse a entrepris cette semaine une tournée d'un mois dans les villes de l'île de Montréal (centres culturels, auditoriums d'institutions d'enseignement, Maisons de la culture etc.). Les sept danseurs de la troupe interpréteront des chorégraphies pour groupes et des duos composés sur des musiques de Tom Waits, Meredith Monk, Franz Schubert, Janitors Animated et plusieurs autres. Le style du chorégraphe emprunte aux techniques modernes et classiques ainsi qu'au jazz et à certains éléments plus théâtraux. Dix représentations du spectacle *Couleurs* sont prévues, dont une, ce soir, à la Maison de la culture Rosemont. Puisque la troupe est soutenue financièrement par le Conseil des arts de la CUM et par Petro-Canada, le prix des billets est plus abordable que dans les salles du centre-ville — l'entrée étant même gratuite dans les Maisons de la culture (renseignements: 280-3580).

Pressler et Starker à Orford

Le violoncelliste Janos Starker et le pianiste Menahem Pressler, deux des musiciens et professeurs les plus prestigieux actuellement, reviendront enseigner au Centre d'art d'Orford l'été prochain. Starker y sera du 22 au 31 juillet et Pressler, du 18 au 24 août. Parmi les autres professeurs invités, mentionnons le baryton canadien Victor Braun, qui fera des classes d'opéra et de lied.

Demain, dans le cahier *Livres*

Depuis le *Comment se faire des amis* de Dale Carnegie, les guides pratiques déferlent sur les tablettes des librairies. Claude Marcil propose aux lecteurs du cahier Livres de *La Presse* un survol humoristique de quelques titres de la littérature du «comment». Également au menu, une interview de Chrystine Brouillet et la recension par Réginald Martel du deuxième roman de Louis Hamelin, *Ces spectres agités*.

LA PRESSE/CULTURE

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'Information: MICHEL G. TREMBLAY
Chef de division: MARIO ROY
Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY
Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BÉLANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN
Pupitre: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY, GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE
Théâtre: JEAN BEAUNOYER Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET
Télévision: LOUISE COUSINEAU
Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE
Cinéma: SERGE DUSSAULT, LUC PERREAULT, HUGUETTE ROBERGE
Musique: CLAUDE GINGRAS Communications: DANIEL LEMAY
Collaborateurs réguliers:
Vin: JACQUES BENOIT Danse: PASCALE BRÉNIEL
À New York: SOPHIE DUROCHER Actualité: FRANCINE GRIMALDI
Restaurants: FRANÇOISE KAYLER Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE
À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

THÉÂTRE

Tauromaquia

Une corrida théâtrale en manque de torero

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ *Tauromaquia* me fait penser à un long roman dont on termine la lecture en se disant qu'il y avait au moins cent pages de trop. Un roman escamoté dans ce qu'il a de meilleur, au profit d'une accumulation de détours anecdotiques ou exagérément descriptifs qui noient le drame au coeur du récit, et privent de ressort la tragédie finale.

Le malaise vient peut-être de ce que *Tauromaquia* relève de trop d'auteurs. Ils sont huit à avoir participé à l'écriture de cette première pièce d'une jeune compagnie de Québec, le Théâtre Sortie de secours. Sans compter les textes empruntés à plusieurs écrivains hispanophones, dont Cervantes, Garcia Lorca et Hernandez.

En entrant à la Salle Fred-Barry où se déroule cette corrida théâtrale, on se laisse tout de suite prendre pourtant par l'atmosphère des lieux. L'aire de jeu circulaire, recouverte d'une mince couche de sable au milieu de la salle, les banderoles rouges qui séparent le public réparti sur les quatre côtés de l'arène, les rythmes de la musique espagnole qui s'emparent de nous, tout cela s'annonce bien.

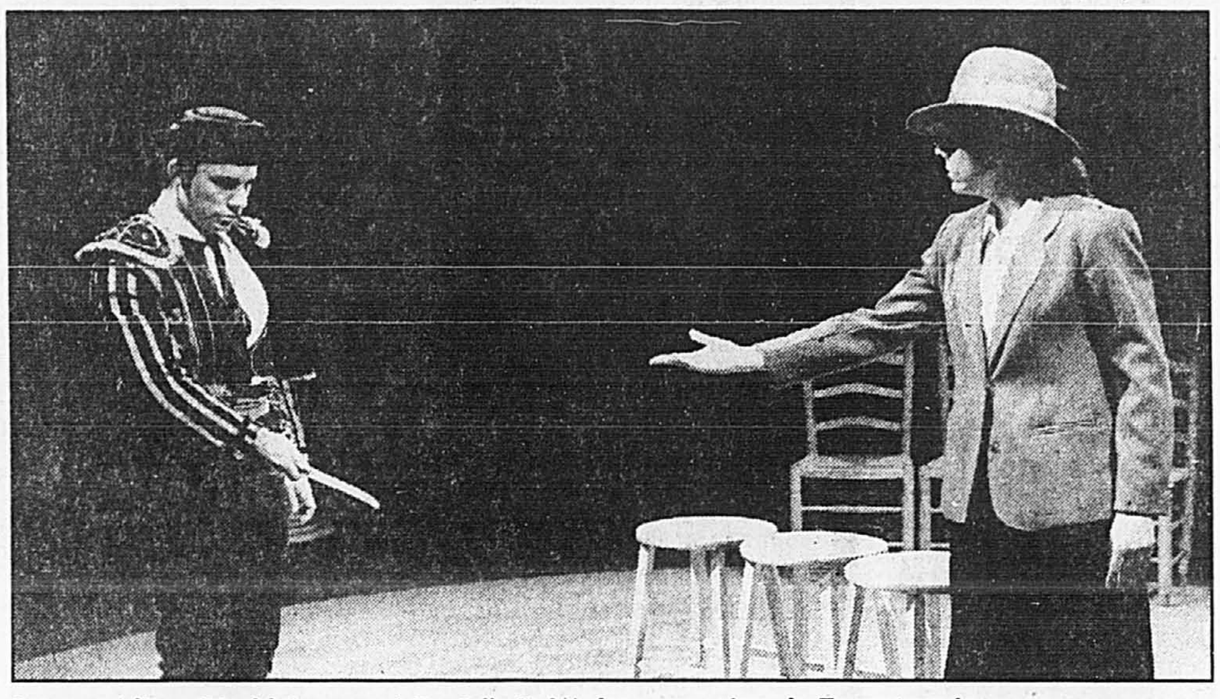
Commence ensuite l'histoire de Pedro Estevez, néo-Québécois de parents espagnols. On le retrouve à l'école où il se tient à l'écart des autres, à cause de son hémophilie. Le sang l'obsède. S'il se coupe, il est en danger de mort. Après le divorce de ses parents, sa mère décide de l'expédier en Espagne où il fera la connaissance de ses tantes et de son étrange grand-mère qui a l'habitude d'arroser son jardin avec du sang de taureau. Les enfants du voisinage racontent qu'elle s'est crevée les yeux après la mort de son mari. La grand-mère initie le jeune Pedro au rituel de la tauromachie.

Le sang du dieu-taureau prend une dimension mystificatrice, profondément ancrée dans l'âme espagnole, comme l'est ce sens de l'honneur dans le combat qui ennoblit la mort.

Pedro revient, rencontre l'amour, symptomatique d'une autre maladie sanguine, le sida. Il retourne errer en Espagne où Judith finira par le rejoindre pour que se trame l'ultime corrida. «Si je te prends, je te tue!», lui lancera-t-il dans la scène finale, la mieux réussie de toute la pièce d'ailleurs.

Construite à partir de courts épisodes qui donnent peu d'emprise à la symbolique, *Tauromaquia* est défendue par une distribution étonnamment faible. La mollesse du jeu neutralise constamment l'action. À l'étroit dans son costume de torero du début à la fin, Gérald Gagnon n'arrive jamais à nous faire croire au personnage de Pedro. Le comédien n'a tout simplement aucune présence en scène. Si Danielle Nolet démontre plus de raideur dans les talons sous les traits de la grand-mère aveugle, Marie Brassard dans le rôle de Judith reste trop près de ce qu'on connaissait déjà d'elle avec le Théâtre Repère.

La mise en scène de Philippe Soldevila, qui a été l'assistant de Robert Lepage pour *La Trilogie des dragons* et *Plaques tectoniques*, s'apparente beaucoup trop aussi à la manière Lepage. Même rapport aux objets, même analogie dans la succession des tableaux. Mais quelque part, même talent aussi. Il suffirait de prendre vraiment le taureau par les cornes pour que cette corrida en manque de torero atteigne sa juste valeur.



Les comédiens Gérald Gagnon et Danielle Nolet dans une scène de *Tauromaquia*.

Tauromaquia, de Simone Chartrand, Antoine Laprise, et en collaboration. Mise en scène: Philippe Soldevila. Distribution: Sylvie Bouffard, Marie Brassard, Gérald Gagnon, Danielle Nolet, Marc Vallée, Rosa Zacharie. Décor, costumes et régie: Lucie Larose. Éclairages: Christian Fontaine. Musique originale: Marc Vallée. Salle Fred-Barry, jusqu'au 9 mars.

Impertinence

Un conte allégorique avec... des humanoïdes

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ Il faudrait trouver un autre mot que marionnettes pour parler de ces créatures étrangement vivantes que l'on rencontre dans le spectacle *Impertinence*. Des petits êtres humanoïdes que l'on soupçonne d'avoir une vie autonome lorsqu'ils sont laissés à eux-mêmes, la nuit, une fois que les spectateurs ont quitté le Théâtre La Chapelle.

«Les marionnettes et leurs représentations doivent être avant tout du théâtre vivant avec son cérémonial, ses émotions, ses images fortes qui établissent avec les spectateurs une communication vive», écrit Michel Fréchette dans son mot du metteur en scène. Le Théâtre de l'Avant-Pays qu'il codirige, fondé il y a quinze ans déjà, réussit de fait à créer avec ce spectacle une véritable fête pour les sens.

Impertinence est une sorte de conte allégorique, livré sans texte, qui nous transporte d'une émotion à l'autre entre la naissance et la mort par le seul pouvoir d'évocation que les manipulateurs confèrent aux marionnettes. L'environnement sonore et les jeux d'éclairages font le reste. La technique utilisée s'inspire du bunraku, à la différence que les six manipulateurs, vêtus de chemises et pantalons noirs, ne portent pas la cagoule comme au Japon.

Conçues par Marc-André Coulombe, ces marionnettes extraterrestres, qui doivent faire dans les 60 centimètres de hauteur, sont identiques. Leur corps de plastique blanc moulé est pourvu des mêmes articulations que le corps humain, ce qui rend leur démarche et chacun de leurs mouvements hallucinants de réalisme. On les sent respirer. Les manipulateurs utilisent des micros sans fil pour capter le son des cliquetis des articulations, amplifié et traité électroniquement. De temps à autre, des éléments de phrases, comme tirés d'un langage inter-planétaire, accentuent la mutation cosmique de l'espèce humaine. La musique originale de Pierre Moreau, composée au fur et à mesure des répétitions, colle avec un tel synchronisme au déroulement de l'action que le visage des marionnettes paraît changer d'expression selon les situations dépeintes.

Ce spectacle qui se divisait en douze tableaux dans sa première version présentée en 1986, en compte maintenant neuf, d'une réécriture gestuelle plus épurée, avec des titres évocateurs: Création, Le jeu, Différence, Le pouvoir, L'artiste, Solitude, Propriété privée, Sensualité, L'âme inquiète. Un large écran quadrillé servant aux projections et aux jeux d'ombre, des tables métalliques amovibles, un tissu blanc pour la naissance, rouge pour le combat, noir pour la mort, des tiges en plexiglas émettrices de lumières, sont utilisés pour tous accessoires. L'aspect visuel d'ensemble est absolument saisissant. C'est du grand art où l'imaginaire donne en plus à réfléchir sur le sens de la vie et la menace, même futuriste, de la disparition de l'espèce.

Le spectacle s'adresse aux adultes, mais les enfants seront tout autant fascinés. S'il subsiste quelque vague préjugé dans votre esprit à la simple mention du mot marionnette, il faut voir *Impertinence* pour constater à quel point le genre a brillamment évolué.

Manipulés par les marionnettistes, les petits êtres humanoïdes prennent des allures hallucinantes de réalisme.

Impertinence. Mise en scène: Michel Fréchette. Scénario: Denise Chartrand. Marionnettistes: Marthe Adam, Alain Francoeur, André Meunier, Louise-Anouk Ouellet, Patrice Paquin, Michel P. Ranger. Décor, marionnettes et projections: Marc-André Coulombe. Éclairages: Jean Gervais. Musique: Pierre Moreau. Théâtre La Chapelle, jusqu'au 3 mars.

RiCTUS
TEXTE ET MISE EN SCÈNE
ANNE-MARIE PROVENCHER
AVEC Yvon Bilodeau, Marie-Hélène Gagnon, Jacques Galipeau, Suzanne Lemoine ET Marjolaine Renaud
CONCEPTEURS Louis Hudon, Catherine Gadouas, Martin St-Onge
DU 22 FÉVRIER AU 17 MARS 1991 À 20H30
RELÂCHE DIMANCHE ET LUNDI
Représentation spéciale le dimanche 10 mars à 15h
PRODUCTIONS RiCTUS
espace la veillée
1371 rue Ontario Est · Beaudry (entre Panet et Plessis)
réservations: 526-6582

Traduction MICHAEL FRAYN *et* RENÉ GINGRAS
Mise en scène LOU FORTIER

Avec Sylvie Ferlatte, Françoise Graton, Sylvie Léonard, Gisèle Schmidt, Jocelyn Bérubé, Yves Desgagnés, José Malette, Jean-Louis Millette, Paul Savoie

Décor Claude Goyette, Costumes François Barbeau, Éclairages Jocelyn Proulx, Musique Christian Thomas

Cooperants Assurance vie
INTAIR

À LA MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC
DU 7 AU 17 MARS À 20 H 00
2550, RUE ONTARIO EST FRONTENAC. RÉSERVATIONS: 598-5810

LE PRIX

de Arthur Miller

Mise en scène de Yves Desgagnés
Traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

avec
Michel Dumont
Patricia Nolin
Gilles Pelletier
Gilles Renaud

Décor : Martin Ferland
Costumes : Anne Duceppe
Éclairages : Claude Accolas

du 20 février
au 30 mars 1991

DUCEPPE

CJMS 128
La Presse

Théâtre Port-Royal
Place des Arts
Réservations téléphoniques
514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1$
sur tout billet de plus de 10$

90 CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL JOUER DANS L'ÎLE 91

GLEN ROSS

Une agence immobilière en crise.

"Du théâtre américain efficace, du théâtre fou, fou, fou."
Jean Beaunoyer, La Presse

De
DAVID MAMET

Avec Jean-Pierre Bergeron, Pierre Collin, Stéphan Côté, Marc Gélinas, Richard Lalancette, Pierre Legris et Gildor Roy

Mise en scène de Fernand Rainville

Traduction de Pierre Legris

Une présentation du Théâtre de la Manufacture, des Productions du Cowboy Solitaire, et de La Licorne en tournée.

PETRO-CANADA
Au service des gens d'ici

JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts, présenté en collaboration avec les 29 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal.

3 mars, 20 h
Auditorium
École secondaire
Antoine de Saint-Exupéry
5150, boul. Robert
Saint-Léonard
328-8585

5 mars, 20 h
Maison de la Culture
Plateau Mont-Royal
465, avenue
Mont-Royal Est
Montréal
872-2266

6 mars, 20 h
Maison de la Culture
Mercier
8105, rue Hochelaga
Montréal
872-8755

9 mars, 20 h
Auditorium
Cégep Ahuntsic
Maison de la Culture
Ahuntsic
9155, rue Saint-Hubert
Montréal
872-8749

10 mars, 20 h
Centre Thérèse Casgrain
Cégep John Abbott
21275, chemin Bord-du-Lac
Sainte-Anne-de-Bellevue
457-5593

N.B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre: veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

ROCK

Bruno Lion : le «monsieur rock» sans cravate du ministère de la Culture en France

ALAIN BRUNET

Il n'a pas 28 ans, l'image officielle qu'il projette en noir et blanc — un look vachement Bowie — évoque davantage la rock star que le gestionnaire efficace et rassurant.

Bruno Lion est pourtant chargé de mission pour le ministère de la Culture et de la Communication en France!

Ses collègues s'amusent parfois en l'appelant *monsieur rock*, les journalistes américains l'ont déjà baptisé *ministre du rock*. On s'étonne encore qu'un jeune homme sans cravate, troquant le veston pour le blouson de cuir, mène les principaux dossiers ayant trait au monde des variétés et du rock français. On sait aussi qu'un tel assortiment de fringues n'est plus l'apanage du rebelle, et ce depuis longtemps déjà...

Mais dans la hierarchie française, parions que Bruno Lion sort de l'ordinaire.

L'intéressé admettra qu'il peut encore faire sourire certains ringuards de l'establishment, niant cependant une implantation difficile dans le milieu institutionnel.

«Je ne vous dirai pas que personne ne considère mes dossiers comme un gadget, mais je connais trop bien le secteur, complète-t-il, au bout du fil, en direct de son bureau parisien. Je n'ai pas 28 ans et ça fait plus de 8 ans que je travaille dans ce milieu, même si je n'ai pas toujours fait que ça. Je connais bien les gens en place, je sais comment ça marche, je sais de quoi je parle», souligne-t-il, le ton assuré.

Pour Jack Lang, un des ministres de la culture les plus innovateurs de tout l'Occident, Bruno Lion correspondait au profil rêvé du haut fonctionnaire, nouvelle version.

«Depuis qu'il est arrivé en poste, Lang a lancé de nombreuses initiatives. Il y a un peu plus d'un an et demi, il me suggérait d'aller plus loin dans les dossiers des variétés et du rock, de coordonner tout ça et surtout de dégager une logique d'ensemble», raconte Bruno Lion.

L'employé de Jack Lang avait fait deux parcours parallèles essentiels pour accéder à ces importantes fonctions étatiques : d'abord celui de l'étudiant classique avec une license en droit, une maitrise en sciences politiques et quelques extras d'ordre académique ; parallèlement, Lion a créé des associations culturelles, produit des disques, organisé des concerts et surtout mis en place avec quelques amis le *Centre d'information du rock* — cet organisme de soutien aux infrastructures pop-rock a notamment publié un bottin fort utile pour le showbizz français : *L'Officiel du rock*.

Bruno Lion conviendra tout de même de la relative petitesse du budget dont il dispose, c'est-à-dire 0.5% du budget total du Ministère de la Culture; .5% de 2.3 milliards de dollars équivaut à 11.5 millions de dollars. Pour une population de 60 millions d'habitants, cette somme est-elle suffisante? Sont-ce les miettes de la «grande culture»?

«Je considère surtout que c'est beaucoup mieux que ce que c'était il y a quelques années, rétorque Lion. Évidemment, j'espère que ce sera un peu plus à l'avenir. Mais j'ai pas l'intention de ne peux jouer au petit jeu des devinettes, je n'ai pas d'objectif du genre 1% du budget du Ministère de la Culture».

Bruno Lion

Pour Bruno Lion, le rôle d'un chargé de mission de l'État ne consiste pas à se substituer aux acteurs du marché. «Par exemple, on oeuvre à la modernisation des lois sur le spectacle en France, on met en place des programmes de formations'adressant aussi bien aux cadres des industries culturelles qu'aux artistes. Comme dans n'importe quel autre secteur en France, le gouvernement doit établir une relation de partenariat avec les professionnels», soutient le haut fonctionnaire.

«La premiere règle consiste à respecter l'économie de marché, reprend-il. Deuxièmement, on pose comme principe que ce n'est pas à nous de faire des choix artistiques». Au ministère français de la Culture, il n'est point question de dénigrer tel ou tel style; des Gipsy Kings à la Mano Negra, tous doivent y trouver leur compte.

Trois dossiers chauds

Il y a évidemment des priorités au bureau du rock et des variétés; trois dossiers importants ont été mis en chantier.

Primo, la consolidation d'un niveau intermédiaire en France représenterait la principale priorité: «À ce niveau, nous visons l'assistance d'artistes qui ne sont pas des stars mais qui peuvent être des professionnels. En ce sens, il faut aider les salles de petite capacité dans lesquelles ces artistes peuvent tourner, il faut également favoriser la croissance de structures indépendantes de production», allègue Bruno Lion.

Secundo, notre homme insistera sur la nécessité d'une chaine musicale, un dossier qu'il partage avec le Conseil Supérieur de l'Audio-visuel. «En France, reprend Lion, nous n'avons pas la chance d'avoir l'équivalent de Much Music ou Musique Plus. On espère d'ailleurs que ces gens viendront nous donner un coup de main. Mais pour l'instant, on explique, on commente, on organise des réunions entre les différents intervenants».

Tertio, l'exportation du produit hors des frontières est devenu une priorité pour le chargé de mission: «Depuis deux ans, on voit naitre à l'étranger un regain d'intérêt important pour toutes les productions françaises, comme Patricia Kaas, les Négresses Vertes, la Mano Negra, Kaoma, les Gipsy Kings, Kassav, Mory Kanté ou Cheb Khaled. Nous devons donc favoriser la promotion de ces artistes hors de nos frontières», explique le chargé de mission.

La santé de la pop française

Si des perspectives optimistes se dégagent sur le plan de l'exportation du produit français, plane toujours la menace étangère sur la mère patrie. À la soi-disant invasion de la culture anglo-saxonne sur le territoire français, Bruno Lion oppose pourtant des statistiques étonnantes.

«La situation n'est pas aussi catastrophique qu'on pourrait l'imaginer. Les stations FM à format top 40 occupent un peu moins de 25 % du marché; celles-là sont effectivement dominées par la musique anglophone — un peu moins de 25% de pop française y est diffusée. Mais sur le reste des radios, le produit anglais ne domine absolument pas», précise Lion, las de se faire dire que la France est désormais colonisée par l'envahisseur américain.

Le chargé de mission rappelera au journaliste que, point de vue musique, la France est le seul pays d'Europe dans lequel la vente du produit national est majoritaire — soit 53% de musique française contre 47% de production étrangère. «Ne vous inquiétez pas, nous sommes très vigilants», assure-t-il.

Et les résultats concrets de cette mission rock? Sont-ils palpables? «Il est difficile de les évaluer comme ça à court terme. Comme toujours, l'action publique est longue à produireses effets. Mais certains dossiers ont abouti: six salles importantes (quelque peu inspirées du Zénith parisien) ont été récemment inaugurées en province, sans compter 80 autres petites salles; d'autre part, l'aide aux labels indépendants va bon train et nous avons également réussi une opération promotionnelle au Japon, permettant au groupe la Mano Negra de démarrer sa carrière là-bas».

Même sans cravate, un haut fonctionnaire peut prétendre à l'efficacité. Même lorsqu'il s'agit de rock et de variétés...

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
DU 26 FÉVRIER AU 23 MARS 1991

la farce de l'âge

DE DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE • RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE
MISE EN SCÈNE: NORMAND CHOUINARD
AVEC
DENIS BOUCHARD • SUZANNE CHAMPAGNE
RÉMY GIRARD • PIERRETTE ROBITAILLE
MUSIQUE : GERRY LEDUC
DÉCOR : GUY NEVEU • COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU • ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS

4664, RUE ST-DENIS
MÉTRO LAURIER, SORTIE GILFORD
RÉSERVATIONS DE 12H À 19H
844-1793

théâtre du nouveau monde

On ne badine pas avec l'Amour

d'Alfred de Musset

MISE EN SCÈNE
Olivier Reichenbach
DÉCOR
Michel Crête
COSTUMES
Mérédith Caron
ÉCLAIRAGES
Michel Beaulieu
MUSIQUE ORIGINALE
Michel Hinton

AVEC
Sophie Faucher
David La Haye
ET
Gérard Poirier
Janine Sutto
Jean Dalmain
André Montmorency
Martine Francke
Jacques Brouillet
Michel Hinton
Jean-Louis Paris

DU 12 MARS AU 6 AVRIL
Mardi au vendredi: 20h Samedi: 16h et 21h
84, rue Ste-Catherine Ouest Mº Place des Arts
Stationnement adjacent au théâtre
RÉSERVATIONS: 861-0563
tnm
MOLSON O'KEEFE

TÉLÉVISION

Télé fast-food et culture éclatée

SUITE DE LA PAGE D1

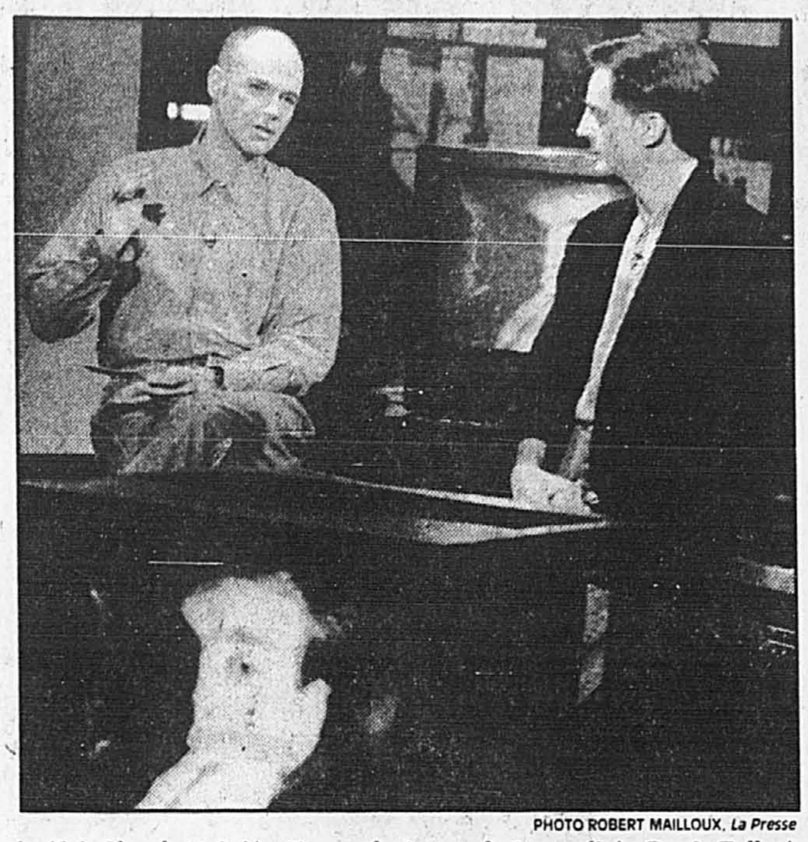


PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Le V.J. Claude Rajotte (à gauche) avec le journaliste Denis Talbot.

s'appelle Vox Pop, et qui fonctionne un peu comme les cabines à photos dans le métro.

Sauf que les gens, après avoir payé un dollar (le dollar va à la sauvegarde du béluga, la cause fétiche de MusiquePlus), sont télévisés au lieu d'être photographiés et qu'on enregistre leur message. Jusqu'ici, les jeunes s'en servent surtout pour dire quel clip ils veulent entendre et quel V.J. ils préfèrent. Ils ne pensent pas à l'utiliser pour passer des messages politiques. Mais il parait qu'ils peuvent le faire.

La télé la plus jeune en ville

Ils sont une centaine d'employés dans cette boite où le plus âgé, qui n'est même pas le boss, a 35 ans. Le patron, lui, Pierre Marchand (traduction française de Peter Sellers comme il dit) a 33 ans. Mais la plupart des employés ont moins de 30 ans. Ils viennent de la radio, de la télé communautaire, des départements de communications de Concordia et de l'UQAM et du Cégep de Jonquière. Ils sont au moins bilingues. MusiquePlus est une jeune télévision faite par des jeunes et son rythme est bien différent de celui de la télévision traditionnelle. Les plus vieux s'y perdent parfois, tellement ça va vite. C'est la télé fast-food.

Le canal a ses vedettes, les V.J. comme Claude Rajotte, qui envoie valser en l'air les disques qu'il n'aime pas, la sentimentale et espagnole Sonia Benezra, le rocker Paul Sarrasin, la douce Marie Plourde, Paul Beauregard et Francis Bay, qui travaillent sans filets et sans recherchistes. Et ses journalistes: Denis Talbot, Stéphane Le Duc, Chantal Mondoux, Marc Coiteux, Marie-Ange Barbancourt.

Mais ceux qui oeuvrent dans l'ombre sont extrêmement importants, les concepteurs, réalisateurs et caméramen. Ce sont eux qui donnent le ton, eux qui font bouger les caméras, qui jouent avec les images, tordant les couleurs, les effaçant, mettant du bleu sur les lèvres de Sonia et du rouge électrique dans les rares cheveux de Rajotte. Eux qui jouent des tours visuels et qui donnent finalement aux émissions un rythme rapide, mobile, agité, que suivent aisément les enfants des jeux vidéos et de l'ordinateur.

Zappons, zappons, il restera MusiquePlus

MusiquePlus, né à Montréal en septembre 1986 et version locale française de MuchMusic à Toronto, une invention de Moses Znaimer, c'est un canal que les câblés découvrent surtout en zappant, quand c'est «plate» à tous les autres postes. Et comme ç'est de plus en souvent «plate», de plus en plus de gens découvrent MusiquePlus. Ils seraient deux millions de téléspectateurs par semaine à synthoniser le poste à l'occasion, selon les audimètres Neilson. Et si les tout jeunes forment un public fidèle, ce sont les 18-49 ans qui composent le gros de la clientèle (63 p. cent).

S'ils sont chanceux, les vieux de 35 ans et plus tomberont sur autre chose que les clips qui, pour eux et à mesure que l'on grimpe dans l'âge, reviennent à peu près tous au même. Ils tomberont peut-être sur FAX à 18 h 30 ou à 23 h, l'émission quotidienne culturelle d'une demi-heure qui en sera à sa 500e édition le 28 février, ou sur TRANSIT, l'émission hebdomadaire tout aussi culturelle qui peut aussi bien traiter de l'importance de la guitare pour les guitaristes que de celle des droits pour les auteurs. Ou sur DADABIZ, un condensé des meilleurs reportages ou gaffes de la semaine — émission qui a d'ailleurs valu un Prix Gémeaux à son réalisateur, Christian Langlois — pour ne parler que de ces trois émissions culturelles.

La culture rock

C'est dans ses innovations visuelles, c'est-à-dire dans sa forme que MusiquePlus est, pour le moment, le plus intéressant. Mais le contenu, surtout celui des émissions culturelles, ne cesse de se transformer et de s'améliorer à mesure que le temps passe.

Si les nouvelles sur la musique populaire occupent toujours la place la plus importante dans ces émissions culturelles d'où la littérature est malheureusement presque exclue — on ne sait pas trop comment jazzer la littérature — on s'intéresse de plus en plus à tout ce qui fait la culture comprise dans un sens large: aussi bien l'opéra que la mode, la peinture sur vestes de cuir que l'exposition Jasper Johns, les spectacles à grand déploiement que les pièces de théâtre avant-gardistes. Autant le pianiste classique Louis Lortie (qui a lancé son dernier disque à MusiquePlus) que Roch Voisine, que la musique grégorienne.

C'est ce que le patron, Pierre Marchand, appelle la culture pop ou la culture rock, rock signifiant ici un état d'esprit qui remonte aux origines rebelles du rock'n'roll. On peut faire entrer à peu près tout ce qu'on veut dans ce concept, tout étant dans la manière rock d'aborder les choses.

MusiquePlus, qui a obtenu du C.R.T.C. un élargissement de son mandat autrefois strictement limité à la musique, mise de plus en plus sur la culture pour les prochaines années. Une culture éclatée, multi-ethnique, grouillante de créations de toutes sortes aussi bien dans les arts «zartistiques» que populaires, une culture à l'image de Montréal.

Le canal se permet même, en ces temps de récession, d'être à la recherche de nouveaux et jeunes «idéateurs», pas «plissés» par les mauvaises habitudes acquises à la télévision traditionnelle. Les bonnes nouvelles de ce genre sont si rares pour les jeunes, espérons qu'ils l'entendront.

L'ARCHIPEL présente
Comme il vous plaira
de William Shakespeare
traduction Normand Chaurette
mise en scène Alexandre Hausvater
musique Marco Giannetti
éclairages Sylvain Letendre
avec Josée Allard, Yvan Benoît, Carole Chatel, Isabelle Côté, Robert Daviau, Daniel Desputeau, Maryse Gagné, Pierre Lavergne, Sophie Lorain, Marcel Pomerlo et Marco Ramirez
DU 21 FÉVRIER AU 30 MARS
mardi au samedi 20h30, dimanche 15h
LA LICORNE RESTAURANT THÉATRE 4559 RUE PAPINEAU 523-2246
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245

OSEZ DIRE THÉÂTRE DE MARIONNETTES !
IMPERTINENCE
«Manipulées avec brio... On passe du grave à l'aigu, sans transition, comme dans la musique de la vie.» *Lyne Crevier, «Le Devoir»*
«Ces êtres de science-fiction naissent, vivent et meurent devant nous et nous sommes touchés comme s'ils étaient des comédiens vivants. Une rencontre du troisième type déroutante et emballante.» *Gilles Deschatelets, «Guide Mont-Royal»*
DERNIÈRE SEMAINE
spectacle de manipulation conçu pour marionnettes, espace, musique, mouvement
DU 13 FÉVRIER AU 3 MARS 1991
AU THÉÂTRE LA CHAPELLE
3700, rue Saint-Dominique, Montréal
information / réservations : 844-6084
PRODUCTION DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

FRANÇOISE FAUCHER dans
Célestine
LÀ-BAS PRÈS DES TANNERIES AU BORD DE LA RIVIÈRE
Traduction et adaptation de Celestina *de Fernando de Rojas*
MICHEL GARNEAU
Mise en scène
JEAN ASSELIN
Coproduction
OMNIBUS
THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS
15 janvier au 16 février 1991
mardi au samedi, 20 h.
1945, Fullum. 521-4191
espace libre
LE DEVOIR
à Espace Libre c'est le dernier SPECTACLE CE SOIR de Célestine...
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245
GUICHET ESPACE LIBRE 521-4191
Avec Francine Alepin • Jean Boilard • Réal Bossé • Diane Dubeau • Martine Francke • Marcel Girard • Robert Gravel • Silvy Grenier • Jacques Le Blanc • Denys Lefebvre • Sylvie Moreau • François Papineau • Anne-Marie Provencher
Décor et costumes : Daniel Castonguay • Conception et direction musicales : Silvy Grenier • Éclairages : Jean-Charles Martel

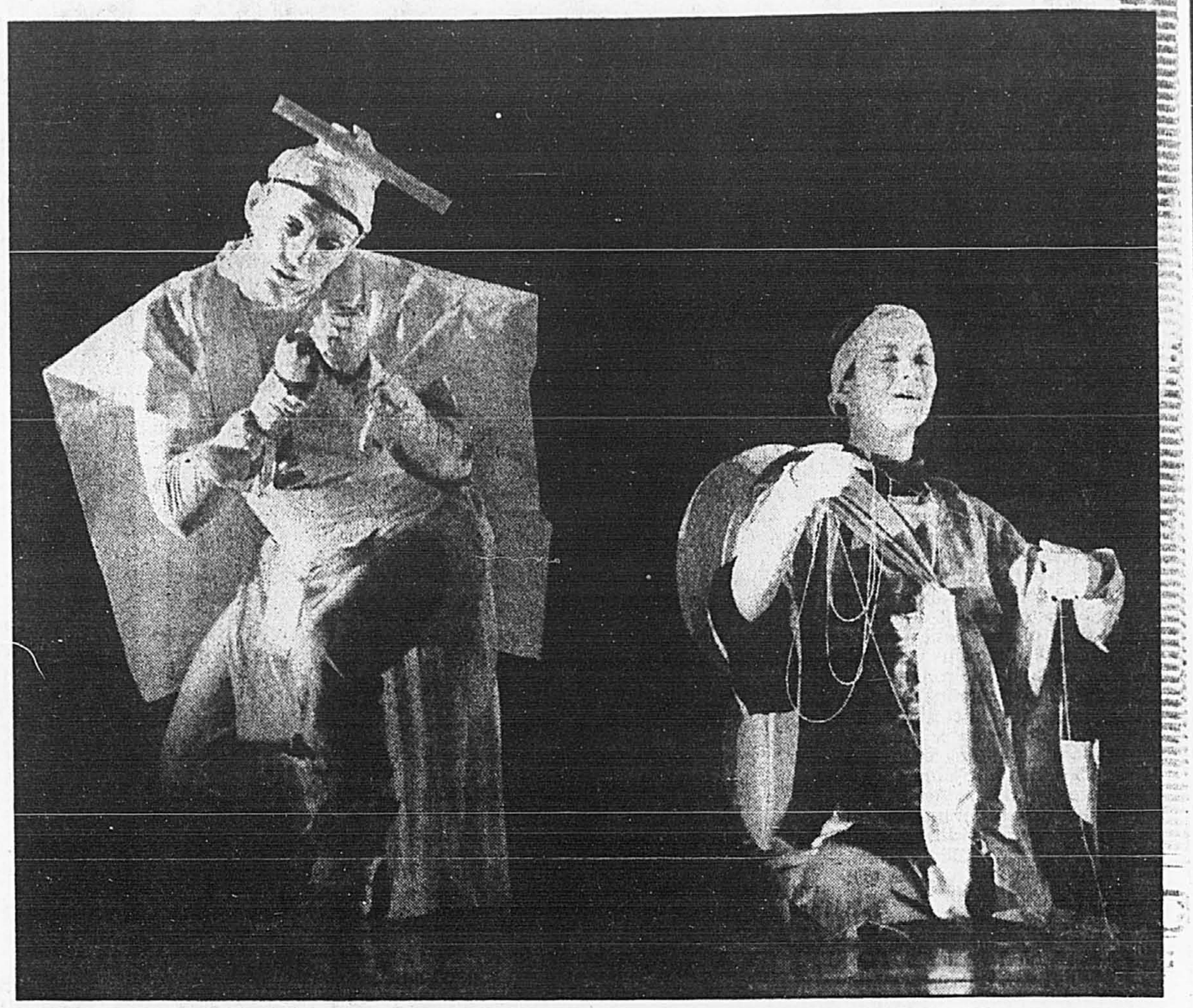
Une première mondiale !
THE DEATH OF RENÉ LEVESQUE
une pièce en anglais
DE DAVID FENNARIO
avec Jean Archambault, Marcel Aymar, Alpha Boucher, Josée LaBossière, Lucie Routhier, Maurice Roy
mise en scène Paul Thompson
décor et costumes Marcel Dauphinais
éclairage Guy Simard
«Fennario... a l'immense courage de proposer un tableau pour le moins sympathique du nationalisme québécois. Et le talent de faire... chapeau pour le cran et la générosité de David Fennario!» **Jean Beaunoyer, *La Presse***
24 mars '91
réservations: 288-3161
(MasterCard et Visa acceptés)
prix réduits pour étudiants et âge d'or
centaur theatre company 22e saison
453, rue Saint-François-Xavier
Vieux-Montréal H2Y 2T1
métro Place d'Armes

Le Théâtre du Café de la Place présente
Monique Leyrac dans
SARAH BERNHARDT ET LA BÊTE
un nouveau spectacle
écrit et dirigé par Michael Bawtree
texte français Monique Leyrac
THÉÂTRE DU CAFÉ DE LA PLACE
Une production des Entreprises Gesser Inc.
«Un spectacle à voir par tous les publics et par tous les étudiants en théâtre.» Jean Beaunoyer, *La Presse*
«Cette partition contrastée, Monique Leyrac la joue en véritable virtuose, avec un répertoire fort étendu.» Marie Labrecque, *Voir*
Du 23 janvier au 9 mars 1991 à 20 h
Billets: mardi, mercredi: 14 $; jeudi, vendredi, samedi: 18 $
Théâtre du Café de la Place, Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

LES HEURES DE LA PLACE
Le lundi 25 février à 20 h
«Feux» de Marguerite Yourcenar
lu par Françoise Faucher
THÉÂTRE DE LA PAROLE
Billet 7 $
étudiants 5 $ (sur présentation d'une carte d'identité à l'entrée)
Théâtre du Café de la Place
Place des Arts
Renseignements : 285-4253
Réservations : 842 2112

3 à 6 ans
4 DERNIÈRES aujourd'hui et demain
JOUONS AVEC LES LIVRES
de Jasmine Dubé
avec: France Dansereau
Mise en scène: Jasmine Dubé et Marc Pache
Une coproduction du Théâtre Bouches Décousues et de Communication-Jeunesse
Samedi et dimanche à 13 h et 15 h
Théâtre jeune public
Maison Théâtre
SunLife
Maison Théâtre Annexe
5066, rue Clark
288-7211

DANSE



Deux tableaux de la pièce *Les Revenants* créée par la chorégraphe japonaise Natsu Nakajima. Selon elle, «c'est quand on ne bouge pas qu'on danse le plus».

Montréal Danse ressuscite les fantômes de Natsu Nakajima

PASCALE BRÉNIEL

collaboration spéciale

«C'est quand on ne bouge pas qu'on danse le plus», affirme Annik Hamel, reprenant une phrase chère à la chorégraphe Natsu Nakajima. Membre de Montréal Danse, la jeune danseuse exprime ainsi l'un des éléments-clé de l'univers de la chorégraphe japonaise, qui a créé pour la compagnie la pièce *Les Revenants*.

«Le style de Natsu est très intérieur, très minimal», poursuit Annik Hamel. Dans le grand studio de la rue saint-André, où la compagnie répète en prévision des représentations du 1er et 2 mars, à la Place des Arts, une poignée de danseuses accroupies effectuent pendant plusieurs mesures de subtils changements de poids d'une jambe vers l'autre.

La concentration de l'interprète revêt une grande importance. Les attitudes sont souvent crispées et l'exécution des mouvements, très lente. «C'est une approche différente», commente la danseuse. Ici, on laisse généralement le mouvement provoquer l'émotion. Au contraire, en danse buto, le mouvement vient de l'intérieur, il est dicté par l'émotion.»»

Les «histoires de fantômes» concoctées par Nakajima pour Montréal Danse ont donné lieu à une belle rencontre. D'un côté, dix danseurs québécois ont accepté de faire le grand saut, en sachant pertinemment que le produit fini, quoique fortement imprégné de l'esprit et de l'esthétique du buto, n'en serait pas tout à fait. De l'autre, une petite femme entière, dirigeait ses troupes d'une main ferme, la cigarette au coin des lèvres, ne perdant rien du spectacle malgré ses paupières mi-closes.

«Bien sûr, il est difficile de toujours exiger plus, convient Annik Hamel, mais Natsu est un être intègre, quelqu'un qui cherche la vérité. Elle ne fait pas de compromis.»

Une première

L'événement constitue une double première. En effet, bien qu'elle ait donné de nombreux ateliers à l'intention de danseurs occidentaux, jamais la chorégraphe japonaise n'avait vu une de ses oeuvres inscrite au répertoire d'une compagnie étrangère. D'autre part, Montréal Danse n'avait présenté, à ce jour, que des programmes multiples composés de pièces de chorégraphes québécois et canadiens.

«La création d'oeuvres de chorégraphes étrangers, tout comme celle de créateurs locaux 'reconnus' et de membres de la relève fait partie du mandat que Montréal Danse s'est donné à ses débuts», rappelle Daniel Jackson, directeur artistique et cofondateur de la troupe.

Natsu Nakajima, issue de la deuxième génération de Buto, est venue chez nous à deux reprises, à l'invitation du Festival international de nouvelle danse. En 1985, sa compagnie, Muteki Sha, proposait *Niwa* («Le Jardin»), une pièce qui l'a fait connaître sur la scène internationale. Quatre ans plus tard, *Sommeil et réincarnation - d'une terre déserte*, s'inscrivait dansun volet spécial de la programmation consacré à la danse contemporaine japonaise.

Natsu Nakajima a fait du ballet et de la danse moderne avant d'étudier dans les années 60 auprès de Kazuo Ohno et de Tatsumi Hijikata, considérés comme les fondateurs du mouvement buto.

Les «grands écarts» culturels

Les éléments (le vent, la terre, etc.), tout comme le monde surnaturel font partie de l'univers de la chorégraphe. «« Au début, j'avais un peu peur de certains aspects — comme la torture ou le tabous sexuels — présents dans ce mouvement notamment à ses débuts»», raconte le danseur Luc Ouellette, en faisant allusion aux côtés plus provocateurs de certaines oeuvres buto.

En 1959, par exemple, on raconte que la présentation de *Kinjiki*, inspiré d'écrits de Mishima, entraina de vives réactions. Composée par Hijikata, la courte chorégraphie mettait en scène un garçon qui, après avoir simulé un accouplement avec une poule, recevait les avances d'un homme plus âgé.

«Je dirais, estime le danseur, que le buto de Natsu est plus 'écologique'. Ce sont des histoires très 'japonaises'; en fait, c'est du fantastique. Il faut laisser aller son imagination.»

La pièce *Les Revenants*, bâtie comme un collage de tableaux évoquant de courtes histoires distinctes, puise dans les récits de Lafcadio Hearn. Journaliste, écrivain et enseignant, Hearn, né d'une mère grecque et d'un père anglais, a vécu aux États-Unis et voyagé dans le cadre de reportages. Envoyé au Japon par le *Harper's Magazine*, il s'y est installé et y a vécu jusqu'à sa mort, en 1904.

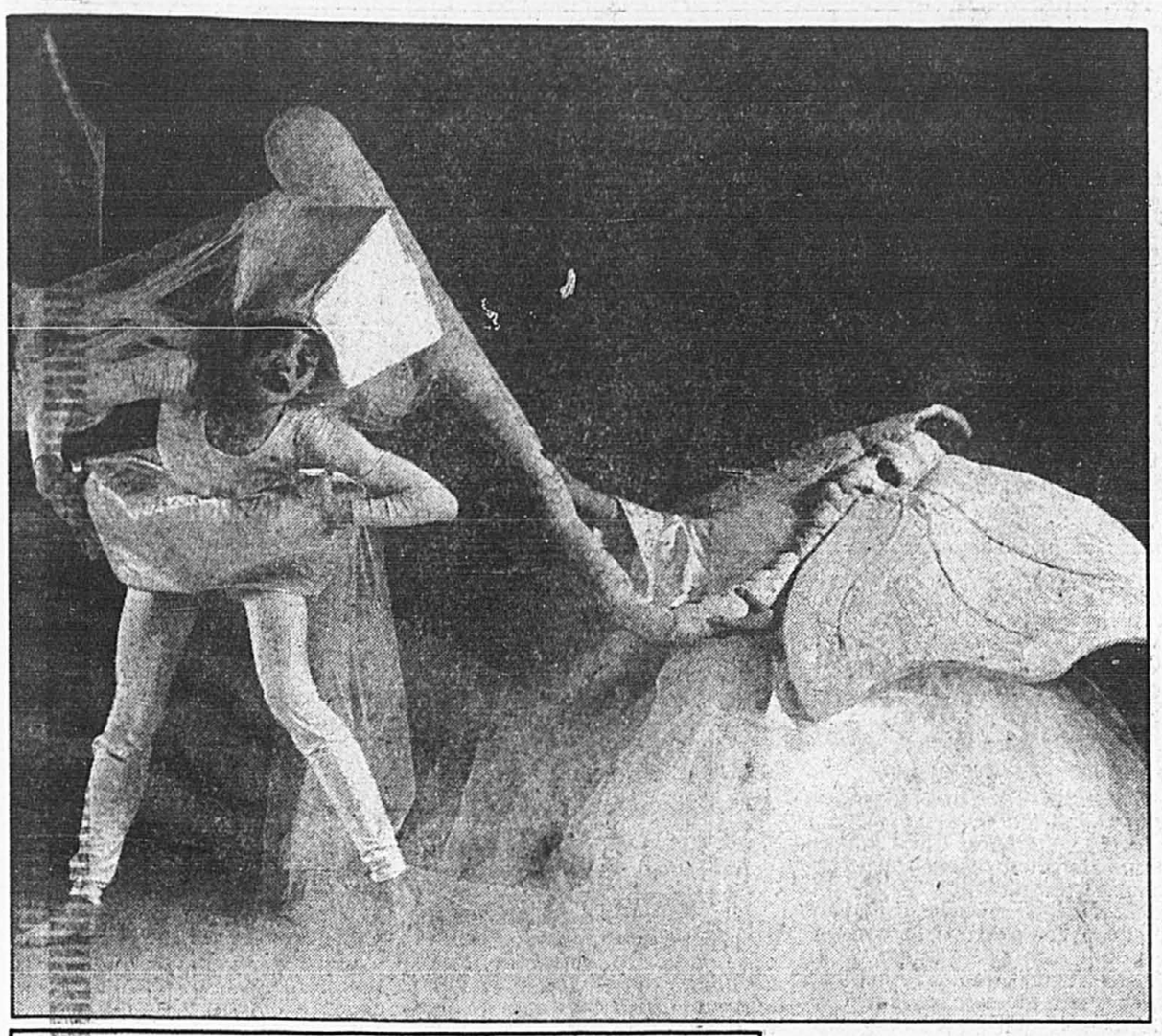
Les démarches ayant mené à la création de la pièce ont été ponctués de surprises et d'incidents que Daniel Jackson relate avec plaisir et soulagement.

Entre le ravissement ressenti alors qu'il assistait à la représentation montréalaise de *Niwa* et la satisfaction exprimée par Nakajima au lendemain de l'avant-première — au Festival Danse Canada en juillet — il a fallu, de part et d'autre, faire montre d'une grande ouverture pour surmonter les obstacles culturels et techniques.

Plutôt que de chercher à aplanir les différences culturelles, il a fallu les accepter. «Ainsi, raconte Luc Ouellette, quand Natsu disait pendant un exercice: 'Regarde le poisson devant toi' ou 'Fais un nid d'oiseau géant', tu t'exécutais.» Daniel Jackson explique également que Nakajima avait l'habitude de travailler avec son propre ingénieur de son, qui effectuait manuellement le mixage, la durée d'exécution de chaque partie de la chorégraphie pouvant varier d'une représentation à l'autre. Puisque chez nous, le technicien est généralement celui de la salle de spectacle et non celui de la compagnie, les choses se compliquaient considérablement.

Même si l'aventure japonaise de Montréal Danse monopolise encore beaucoup d'énergie, d'autres projets sont déjà en chantier. À l'occasion du Festival de nouvelle danse, à l'automne, les danseurs de la compagnie interpréteront *Exil ou la mort*, une oeuvre de Daniel Léveillé.

L'ouverture, prévue pour septembre 1992, d'une salle de spectacles de 900 sièges intégrée à l'Université du Québec à Montréal, dotera la compagnie d'un toit, tout comme la SMCQ etles I Musici. Daniel Jackson rêve de productions qui mettront à contribution des ensembles musicaux et parle, plus concrètement, de nombreux projets de créations dont une nouvelle oeuvre de l'ancien codirecteur artistique Paul-André Fortier. Pendant que son dîner refroidit sur le coin du pupitre, Jackson se réjouit du chemin parcouru, conscient de celui — bien long encore — qui reste à faire.



Les étranges personnages de Robert Desrosiers dans *Incognito*.

Une *Avalanche* d'images signées Robert Desrosiers depuis 10 ans

PASCALE BRÉNIEL
collaboration spéciale

■ Le monde de Robert Desrosiers est peuplé de pierrots lunaires tourmentés, d'anges en tuxedos coiffés de chandeliers et de dizaines de personnages étranges sortis de son imagination débridée.

Né à Montréal, il semble incarner la synthèse de deux mondes. Son travail combine des exigences techniques et académiques qui sont souvent le lot des chorégraphes canadiens-anglais d'une certaine génération et un amour de la fantaisie et de la démesure qui caractérise plusieurs de leurs vis-à-vis montréalais.

«C'est vrai, convient-il, mon style n'est pas vraiment 'québécois', mais comme j'ai vécu mon enfance ici, j'ai conservé ce côté expressif, plus latin. D'autre part, je pense que la technique est un outil important pour développer son corps à condition que ça ne devienne pas un carcan.

«Je ne suis pas un danseur de ballet, loin de là, mais je n'ai jamais rejeté ce bagage acquis au début de ma vie professionnelle. Je pense que le travail de l'artiste consiste à puiser à l'essence des choses pour les transformer et développer un mode d'expression personnel.»

Robert Desrosiers a fréquenté pendant plusieurs années la National Ballet School de Toronto avant de se joindre à la compagnie du même nom, où il n'a pas fait de vieux os. Après un détour de quelques années en Europe — qui lui ont permis de fréquenter les Lindsay Kemp, Raymond Franchetti et Félix Blaska —, Desrosiers a dansé quelques troupes canadiennes, dont les Grands Ballets, le Toronto Dance Theatre et Dancemakers.

En 1980, le chorégraphe a fondé, dans la métropole canadienne, une compagnie de danse contemporaine qui porte son nom. Le spectacle *Avalanche*, présenté au Centre Saidye Bronfman les 27 et 28 février, est composé d'extraits d'oeuvres créées au cours de cette décennie. Les tableaux peuvent varier d'une représentation à l'autre. À Montréal, des extraits de *Jeux*, son plus récent spectacle, y seront intégrés.

Depuis 1985, Robert Desrosiers a également créé des pièces pour le Royal Winnipeg Ballet, le Lyon Opéra Ballet et le National Ballet (*Blue Snake* dansé à Montréal à l'automne 1988). Il a reçu, au Canada, les prix Jacqueline-Lemieux et J.A. Chalmers et sa compagnie a été invitée à plusieurs festivals de danse à travers le monde.

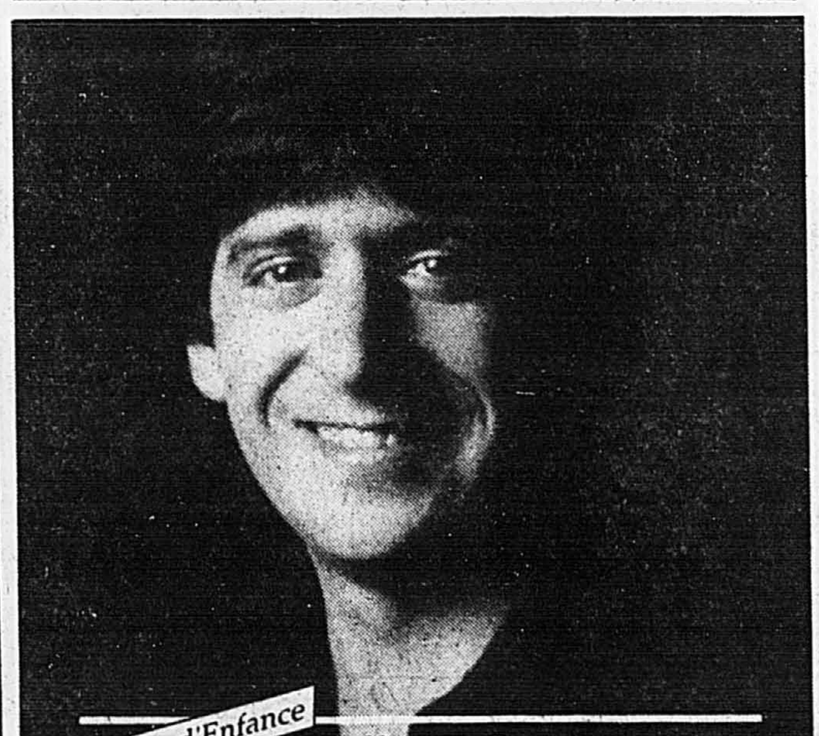
Sa gestuelle intègre, outre la danse proprement dite, du mime, des mouvements de gymnastique plus acrobatiques et des éléments empruntés au travail de clown. «Mon style s'est affirmé depuis trois ans, constate-t-il, mon vocabulaire et ma vision des choses ont évolué. Je travaille, par exemple, beaucoup plus en contact avec le sol. Au début des années 80, les personnages et les images guidaient le processus de création. J'intégrais la danse à une mise en scène très théâtrale. Mes chorégraphies récentes sont beaucoup plus centrées sur le mouvement lui-même.»

COURTEMANCHE
LES PRODUCTIONS ROZON PLAISANTENT
COMPLET CE SOIR
SUPPLÉMENTAIRES à la PLACE DES ARTS du 30 avril au 5 mai*
Rés. P.D.A. 842-2112
Ticketron 288-2525
*Les profits de cette soirée seront versés aux oeuvres du Cardinal Léger
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.
et dans tous les comptoirs Ticketron et par Teletron au 288-2525
ROZON
chom
Télévision Quatre Saisons

Centre Saidye Bronfman présente
DANSE DANCE! 91
Desrosiers Dance Theatre
27/28 fev. 20h30
with the assistance of: avec l'aide de: The Canada Council Touring Office Conseil des Arts du Canada Office des tournées
Louise Bédard Danse
23 fev. 20h30
24 fev. 14h
O Vertigo Danse
2 mars, 20h30
3 mars, 14h
Billets (TPS incl.)
16$, 13$ âge d'or/étudiants
Forfait Danse
40$/32$ âge d'or/étudiants
Guichet:
739-7944
739-4816
YM-YWHA Les Centres communautaires juifs de Montréal
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170 CHEMIN DE LA CÔTE STE-CATHERINE

corcoran.
ENFIN DE RETOUR SUR SCÈNE!
AVEC UNE NOUVELLE FORMATION
• AUTEUR-COMPOSITEUR
• RÉALISATEUR DE DISQUES
• MEILLEURE PRISE DE SON
« Drôle, touchant, électrisant... nous avons eu droit à des dialogues de guitares inouïs. »
«... il nous enchante, nous berce et nous faire rire, nous étonne, nous en donne plus que l'on en demande. »
La Presse
« Un show qui brasse... émotivement, musicalement et humoristiquement... qu'il faut sans faute découvrir sur scène... »
Journal de Montréal
20, 22 ET 23 MARS 20 h 30
SPECTRUM
Une présentation CKOI 96,9 FM et SPECTRA
CD et cassette disponibles sur étiquette Audiogram.

DE LA ROCHELLIÈRE Luc
SAUVEZ MON ÂME
LA MISSION
ROZON
Les 10, 11, 12 et 13 avril 1991 à 20h00
Théâtre St-Denis 2
Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
Billets en vente aux comptoirs TICKETRON
Théâtre St-Denis 12h à 21h
(+ frais de service)
Achats par carte de crédit: 288-2525
20 PERSONNES ET PLUS: 847-0220
CKOI 96,9 FM
Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles


Blessures d'Enfance
YVES DUTEIL
VENDREDI 8 MARS et SAMEDI 9 MARS · 20 HEURES
Billets en vente à la Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $.
et aux comptoirs Ticketron
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique Le Reine Elizabeth
CFGL 105,7

LE LAC DES CYGNES
ACTE II
Les grands Ballets Canadiens
SOIRÉE BÉNÉFICE LE 22 MARS 1991 incluant Le pas de deux de Tchaikovsky. Information: 849-8681
LE SUPRÊME BALLET BLANC
NOUVEAUX DÉCORS
NOUVEAUX COSTUMES
AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLETS CANADIENS
AUSSI AU PROGRAMME:
PILLAR OF FIRE (TUDOR/SCHÖNBERG)
RAYMONDA (ACTE III) (WESTMORELAND D'APRÈS PETIPA/GLAZOUNOV)
15 • 16 • 21 • 22 • 23 MARS 1991, 20 H
BILLETS: 12 $ • 24 $ • 33 $ • 49 $
33⅓% DE RÉDUCTION POUR ÉTUDIANTS ET 3E ÂGE
(PARTERRE ET CORBEILLE)
Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts
ACHATS • RÉSERVATIONS • INFO
ADMISSION 522-1245 ou 1-800-361-4595
Place des Arts 514 842-2112
ou à tous les comptoirs ADMISSION
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $. Frais de service
Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec
BANQUE ROYALE
PETRO-CANADA
LAURENTIENNE VIE
Canadien Pacifique Limitée

5 491 989
...PERSONNES PRATIQUENT LE SKI DE FOND DANS NOS ARPENTS DE NEIGE
Pour tout l'monde... pour la vie!
PARTICIPACTION MD

Disques

Jane Birkin: ça, c'est du filet de voix!

ALAIN BRUNET

Je n'ai jamais prisé les filets de voix. J'ai plutôt tendance à les mépriser, d'autant plus que nos cousins français ont longtemps misé sur cette façon de faire la pop au féminin. Depuis belle lurette, ils nous en balancent plein la gueule, de Bardot à Lio en passant par... Birkin.

Lorsqu'elle chantait *Je vais et je viens*... et autres copulations rimées, je la sentais pin-up de studio, à bout de souffle après trois syllabes, embauchée par son futé de mari pour faire bander le mâle isolé, ou l'esthète décadent.

Mais voilà, comme vous, j'ai fini par constater l'évolution artistique de la belle Jane; l'ex de Gainsbourg s'est révélée comme un personnage brillant, voire même une grande actrice. Et voilà que je viens de régler mes problèmes avec Jane-la-chanteuse. Techniquement, cette voix n'est pas bien meilleure qu'avant, mais la British-française en a gagné en interprétation.

Et Gainsbourg, l'inventeur même du concept de la minette qui chante, vient de signer une deuxième réussite d'affilée. Après avoir fait des miracles avec Vanessa Paradis (à mon sens, encore plus fort), il a réalisé un autre disque de pop haut de gamme. Certes, il y a encore ses tics de vieux cochon, ses obsessions sur les nymphettes, des rimes sensationnalistes du genre *Que de fantasmes et que d'orgasmes jaillis de l'asphalte*, mais il y a aussi des trucs fins, subtils, des sons et des mots triés sur le volet. Très épuré, ce disque serait le favori de l'auteur et Jane Birkin, qui l'a largué jadis, serait sa meilleure interprète. C'est ce qu'il dit en entrevue, du moins. J'ajouterai simplement: ça, c'est du filet!

Jane Birkin, *Amours des feintes*, Philips 846 521-2, disque compact + cassette.

Enigma, la dance music synthétique de l'heure

Selon mes disquaires favoris, on s'arrache Enigma, un concept de dance music bilingue. Le premier simple, *Sadeness* (jeu de mots qui fait référence au Marquis de Sade), est parti en flèche sur les ondes radiophoniques.

Production idéale pour tout branché qui se respecte, Enigma est un «prêt à porter» réalisé par Michael Cretu, Allemand d'origine roumaine qui trippe vachement subliminal. Les trouvailles synthétiques d'Enigma rappellent celles du groupe britannique Art of Noise, se mêlant à des chants grégoriens ainsi qu'à certains concepts de musique électronique à la sauce Vangelis. Sur fond de musique sacrée, on vous raconte des histoires très sensuelles. *Je ne dors plus, je te désires, prends moi, je suis à toi, mea culpa.* Dans le style, Gainsbourg est de loin supérieur à cette soupe!

Ce fast food aux prétentions de substance durera quelques mois... Après? La poubelle.

Enigma, *MCMXC a.D.*, Virgin CDV 3046, disque compact + cassette.

Les Satellites: un rock français qui déménage!

Avec *Pied Orange*, les Satellites pourraient être taxés de parisiens speedés. Attention à ces accusations gratuites, car ce groupe déménage au maximum. Assez humoristique d'approche, cette bande de joyeux drilles peut rappeler un tant soit peu l'esprit de la Mano Negra, une des formations les plus allumées de la scène française. Les Satellites prennent ainsi leur pied (orange...) en maniant un rock rapide, très énergique, aéré par une dynamique section de vents. Rugueuse et gaie, cette musique donne parfois dans le funk et le R&B, elle malaxe plusieurs styles tout en conservant une facture rockeuse. On réussit même un reggae instrumental avec une pièce de Supertramp, *Breakfast in America*!

L'humour des Satellites est cinglant, baveux, absurde, adolescent attardé, à l'image de jeunes déchaînés qui s'éclatent en toute légèreté. Ces lascars aiment bien vous balancer des rimes du genre *On a du mal à s'imaginer Mitterand à poil sous la douche/ On a du mal à s'imaginer Tintin bourré en train d'gerber.* Le gros party, quoi. Réflexion faite, je crois que les Satellites ont déniché un excellent filon, mais je crois aussi qu'ils ont encore des croûtes à manger sur le plan de la production — j'ose espérer qu'ils sont encore meilleurs sur scène. Heureuse découverte, de toute façon.

Les Satellites, *Pied Orange*, Squatt 467586-2, disque compact, importation française.

UMMUS, le label de l' Université de Montréal

CLAUDE GINGRAS

L'université McGill possède sa propre marque de disques depuis déjà plusieurs années. L'Université de Montréal, plus précisément sa Faculté de Musique, emboite maintenant le pas avec un label qui porte tout simplement le nom de UMMUS (pour «Université de Montréal» et «Musique»). Réjean Poirier, claveciniste et organiste bien connu et professeur à l'UdM, en est le directeur artistique.

UMMUS, dont les enregistrements sortiront en compact et en cassette, comprend au départ trois séries: «Actuelles», consacrée aux musiques contemporaines de toute esthétique, y compris l'électroacoustique et le jazz; «Traditions», où seront conservées des musiques de tradition orale et principalement celles qui sont menacées de disparition; et «Classiques», qui mettra l'accent sur des interprètes d'ici, dans un répertoire plus familier et plus accessible.

On prévoit que quatre ou cinq nouveaux titres seront produits chaque année. Un catalogue d'une quarantaine de titres est en préparation.

Les quatre premiers enregistrements viennent de paraitre: deux dans la série «Actuelles» et un dans chacune des deux autres séries. Un lancement avait lieu à Montréal et un autre à Toronto.

Il faut souligner en premier lieu la qualité de la présentation (dessin de pochette et notes explicatives) et la réalisation technique. À cet égard, UMMUS se compare avec ce qui nous vient des meilleures marques étrangères.

De «Actuelles», je retiens tout d'abord l'enregistrement du Nouvel Ensemble Moderne, dir. Lorraine Vaillancourt, qui est aussi son premier. Le NEM y reprend l'essentiel du programme qu'il présentait lors de son inoubliable concert de débuts, le 3 mai 1989, et qu'il reprenait en partie à New York en novembre suivant. On retrouve là des oeuvres de plusieurs pays, illustration de l'internationalisme auquel tend le NEM — à savoir: *In un silenzio ordinato*, de l'Italienne Ada Gentile, *Lichtbogen*, de la Finlandaise Kaija Saariaho, et le *Concerto de chambre* du Hongrois György Ligeti (repris au concert suivant, le 25 avril 1990), et jusqu'au rappel qui suivit le premier concert, *At First Light*, du Britannique George Benjamin (UMM 102).

Comme au concert, on est conscient d'une direction précise et inspirante et d'une réponse immédiate et engagée des instrumentistes. L'exécution du Ligeti n'a rien à envier à celle que dirige Boulez chez DG et les oeuvres des deux femmes (Gentile et Saariaho) laissent une impression plus durable que le Benjamin, plus facile.

L'autre disque de la série «Actuelles» s'intitule «Halogènes» et réunit, comme le titre l'indique, des musiques électroacoustiques «d'atmosphère» dont la plus forte est letriptyque *Chroniques de la lumière*, de Francis Dhomont. L'oeuvre de 28 minutes, jouée à la SMCQ en 1989 et alors accompagnée d'effets visuels assez risibles, prend maintenant, seule, sa véritable dimension dramatique. L'«électro-répétitif» de Jean Piché est amusant mais les pièces de Marcelle Deschênes (avec voix) et d'Alan Belkin (avec synthétiseurs) sont peu originales (UMM 101).

Le premier titre de la série «Traditions» est consacré à la culture inuit et groupe des bandes enregistrées en 1975-77 dans des villages esquimaux de la baie d'Hudson par l'ethnomusicologue Ramon Pelinski. Étranges à nos oreilles, ces chants rudimentaires, ces voix rauques et ces jeux vocaux naïfs peuvent être fascinants et même émouvants. La documentation s'augmente de quelques plages remontant à 1914 (UMM 202).

Enfin, la série «Classiques» s'ouvre par un enregistrement de «Clavecins à tempéraments» où Réjean Poirier, déjà nommé, illustre l'évolution du «tempérament» (ou manière de répartir les intervalles de la gamme) sur six instruments accordés en conséquence. Musical autant que didactique, le programme comprend des pièces de Picchi, Byrd, Bull, Kuhnau, Fischer, Dornel et Bach jouées sur cinq clavecins et un muselar, qui est une sorte de virginal (UMM 302).

Le NEM reprend l'essentiel du programme qu'il présentait lors de son inoubliable concert de débuts, le 3 mai 1989.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
présente
Mario Pelchat
Samedi 2 mars, 20 h
Interprète masculin, de l'année
Rés.: 227-8466 — 430-1812

Jeff BEAUCOUP!
Un show d'humour sans merci
NE MANQUEZ PAS
BERNARD FORTIN et PATRICE L'ECUYER
EN VEDETTE
LE VENDREDI 1er MARS À 22h AD LIB À TÉLÉMÉTROPOLE
BILLETS EN VENTE Maintenant AU THÉÂTRE 849-4211 TICKETRON - TÉLÉTRON 288-2525 (Frais de service)
Théâtre St-Denis 2
1590, RUE ST-DENIS
3 AU 17 MARS
cjms 128
CKMF 94

Geneviève Paris
6-8-9 MARS CLUB SODA
Mer. 20h / Ven. 21h / Sam. 21h
BILLETS AU CLUB SODA & TICKETRON 5240 AVE DU PARC 270-7848
RÉS. TÉLÉTRON 288-2525
Laurentide Rock
CKOI 96,9 FM

HARLEM GLOBETROTTERS
65è ANNIVERSAIRE
UNE PRÉSENTATION DE:
PERT PLUS · Head & Shoulders · IVORY · VIDAL SASSOON · PRET PLUS
EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H
Vendredi, 22 mars – 19H30
Forum de Montréal
CKMF 94
Billets 12,50$ - 16,50$ & 18,50$ en vente aux guichets du Forum, à tous les comptoirs Ticketron ou par Télétron au 288-2525. (+ frais de service)
Réduction de groupe: 288-1555
© Harlem Globetrotters, une division de International Broadcasting Corporation.

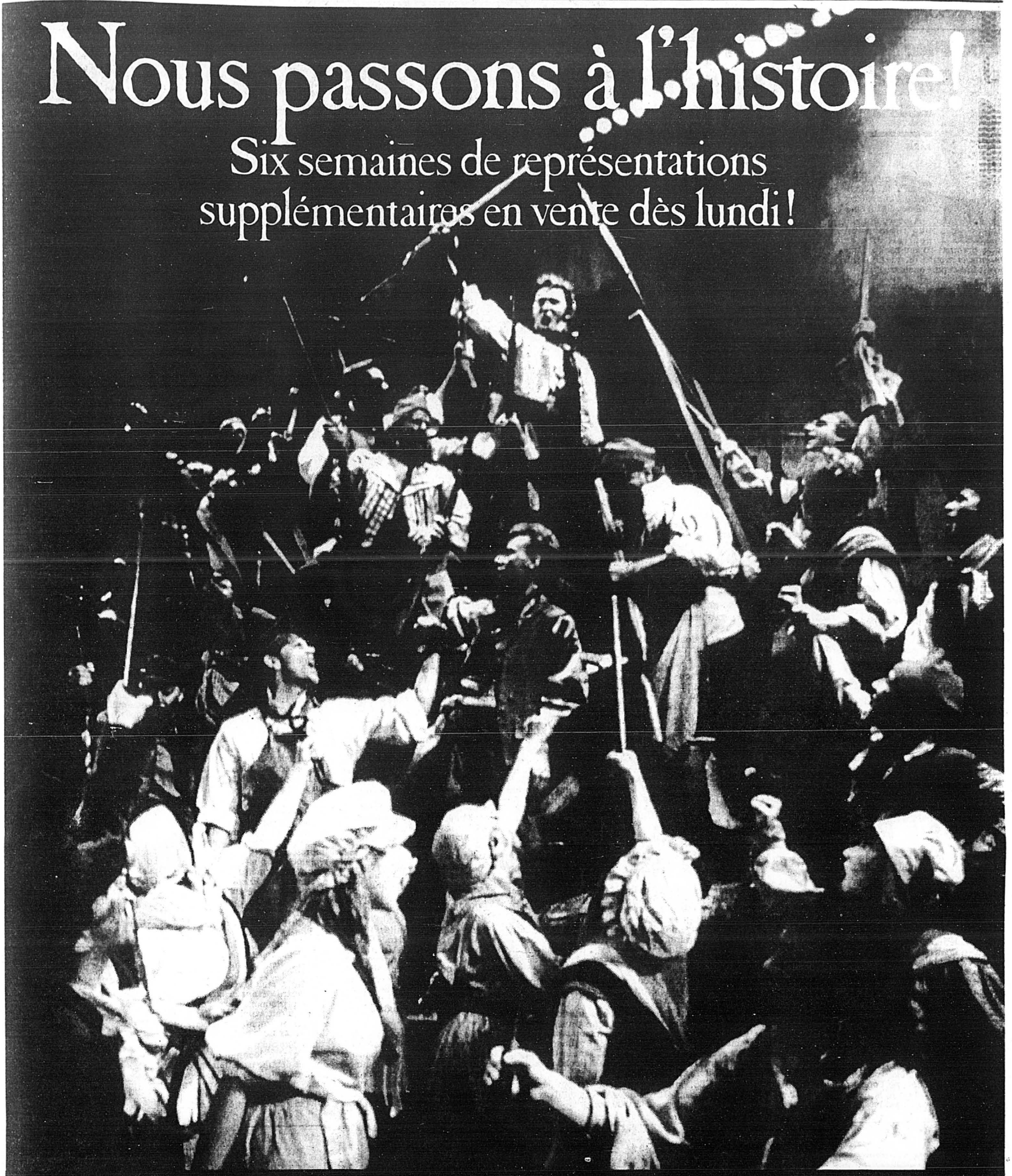
MusiConsultant H.B. présente
Le Quatuor Morency
Jeudi, 7 MARS 1991 à 20h00
ALVARO PIERRI
GUITARISTE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
CASTELNUOVO-TEDESCO BOCCHERINI DVORAK
25 AVRIL : MARIE-DANIELLE PARENT, SOPRANO
BILLETS 939-7026 RENSEIGNEMENTS 484-5556
Théâtre Paul Desmarais
Centre Canadien d'Architecture

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
25, 26 FÉVRIER 20H
LES GRANDS CONCERTS
CHARLES DUTOIT
CHEF
ISAAC STERN
VIOLON
ROUSSEL: Suite en fa
DUTILLEUX: Symphonie no 2, «Le Double» (1959)
BRAHMS: Concerto pour violon
COMMANDITAIRES: le 25, Produits Forestiers Canadien Pacifique Limitée
le 26, Hewlett Packard (Canada) Ltée
SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112
FRAIS DE SERVICES: REDEVANCE DE 1$
SUR TOUT BILLET DE PLUS DE 10$.
BILLETS: 9.50$, 21.50$, 29$, 39.50$

Lorsque vous serez sollicités par un bénévole de La Fondation canadienne du rein, donnez généreusement.
LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Parce que la vie ça n'attend pas!

Nous passons à l'histoire!

Six semaines de représentations supplémentaires en vente dès lundi!



Les Misérables

1991 CMOL

LA PLUS POPULAIRE DES COMÉDIES MUSICALES

BILLETS EN VENTE DÈS LUNDI À 9:00 POUR LA NOUVELLE SÉRIE DE

REPRÉSENTATIONS DU 16 AVRIL AU 26 MAI!

Billets en vente au guichet du Théâtre, aux comptoirs Ticketron ou

APPELEZ TÉLÉTRON : (514) 288-2525

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 527-3644

Note : Le guichet du Théâtre Saint-Denis ouvre ses portes à compter de midi.

THÉÂTRE SAINT-DENIS, MONTRÉAL

CHANSONS

Luc Plamondon

Le *Blues du businessman* s'inverse, l'artiste brasse des affaires

BRUNO DOSTIE

PARIS

«Pour moi, la *Légende de Jimmy*, c'est fini depuis un an.»

À ce compte-là, Luc Plamondon pourrait dire de son premier «opéra-rock» *Starmania*, créé en 1978, que pour lui, c'est fini depuis quatorze ans.

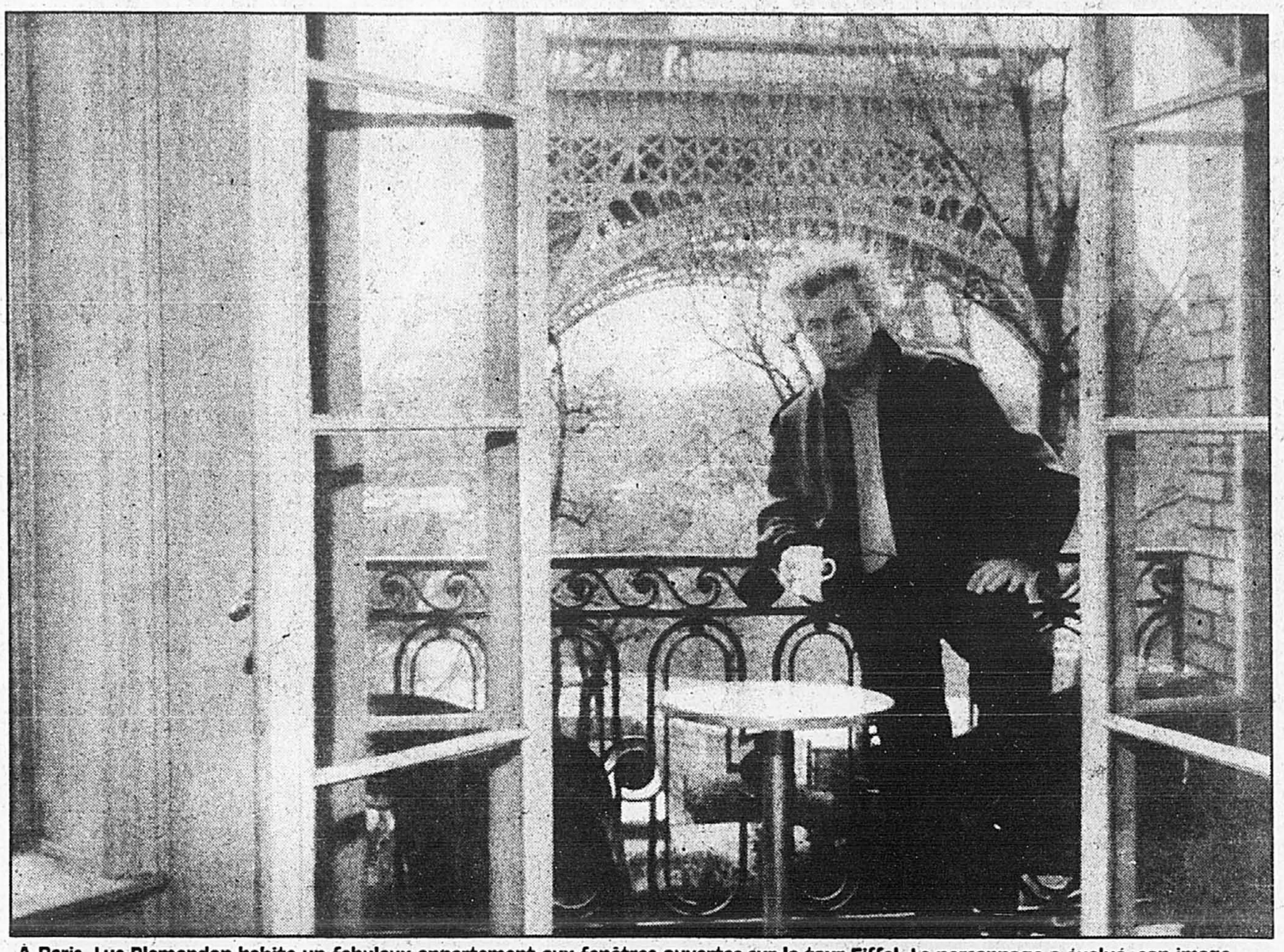
Après m'avoir reçu dans son fabuleux appartement parisien aux fenêtres ouvertes sur la tour Eiffel, ne me quittait-il pas pour un rendez-vous chez Tréma, la maison de disque de Catherine Lara, où l'attendait une réunion sur le projet qui lui prend le gros de ses énergies ces temps-ci?

Il termine en effet pour elle la dernière des quinze chansons d'un nouvel «opéra» écrit par Françoise Sagan, d'après la vie de George Sand. Gageons que si je le revois au début de l'année prochaine, pour la première de ce qui s'appellera *Appelez-moi George* ou *Les Romantiques* à l'Opéra Comique, il me dira encore une fois: pour moi, c'est fini depuis un an...

Si tout marche selon ses plans, il aura alors la tête dans *Kanahwake*, son «éternel projet de film musical» comme il dit, auquel le producteur du *Déclin* et de *Ding et Dong*, Roger Frappier, s'est montré intéressé.

Il ne s'en lave pas les mains

Mais je serais bien étonné qu'à ce moment-là, si pour lui le «projet» est fini et qu'il s'embarque alors dans l'autre qu'il traîne depuis longtemps pour Ginette Reno — une comédie musicale sur une histoire de Janette Bertrand qui devrait être créée en 1994 —, le téléphone et le fax qui bourdonnent sans arrêt chez lui, ne bourdonnent pas encore pour *Starmania* à Londres ou à Madrid, la *Légende de Jimmy* à Montréal ou à Tokyo, la carrière future de son nouveau «George Sand», le tournage du film qu'il aura fini d'écrire, et pourquoi pas, puisqu'il l'a toujours fait, quelque session d'enregistrement nocturne d'un Julien Clerc, pour lequel il n'aura pas pu s'empêcher d'écrire à travers tout ça, et dont il ne pourra pas s'empêcher de suivre le travail non plus.



À Paris, Luc Plamondon habite un fabuleux appartement aux fenêtres ouvertes sur la tour Eiffel. Le personnage a évolué, son image aussi. Il a le look d'un tennisman.

Que voulez-vous, Luc Plamondon est comme ça. Et ça n'est pas à 49 ans le 2 mars prochain qu'on va le changer.

Il est d'ailleurs le premier à dire: «Je pourrais me contenter d'envoyer mes textes par la poste. Mais je n'ai jamais vu mon travail comme isolé. J'écris des spectacles et des disques. Je les suis. Je ne m'en lave pas les mains.»

Si ça n'était que ça!

À travers tout ça, il y a sa vie elle-même qui est tellement mouvementée, qu'elle ressemble de plus en plus à celles des héros de la liste de plus de 300 chansons qu'il a écrites.

Du matin au soir, de la piscine où il entretient son look de tennisman aux studios où il fait un saut la nuit pour border ses paroles, en passant par toutes les premières auxquelles il assiste pour entretenir l'amitié et tous les meetings qu'il ne manque jamais pour raviver la flamme qui brûle sous tous les fers qu'il garde au feu en même temps, on le voit passer «la moitié de sa vie en l'air» comme le businessman de son blues, appeler son «oxygène» comme la femme affairée qu'interprète Diane Dufresne, et «courir tout partout» comme l'amoureux fou que chante Charlebois...

Le moteur qui me fait écrire

Plamondon n'écrirait pas sur une île déserte. Cette vie, c'est sa drogue, son inspiration. «Elle fait partie du moteur qui me fait écrire», comme il le dit lui-même.

«En général, explique-t-il, je développe des relations amicales avec ces gens-là». Voilà pourquoi, même s'il refuse de plus en plus obstinément, toutes ces demandes de chansons qui affluent de gauche et de droite — lui dit: «il y a ceux qui veulent me chanter, et ceux qui veulent une signature» — il dit encore: «Je vais en refaire pour Julien Clerc. J'ai des affinités avec.»

Il cherche les affinités. Il a besoin de complicité. Besoin d'interlocuteurs stimulants. Quelqu'un comme Frappier, par exemple, dont il dit en parlant de ce projet dont le sujet gravite autour de Kanahwake: «Le fait que Frappier y croit, que je puisse en parler avec lui, ça m'aide à l'écrire.»

Mais il y a peut-être plus encore que ce double besoin de complicité et de stimulation. Sur ce projet de film, justement, n'ajoute-t-il pas: «Je veux avoir le contrôle. Là j'écris le texte. Après, je veux choisir le réalisateur. Les acteurs. Avoir le plein contrôle sur tout.»

Oh! ironie de voir quartorze ans après sa rédaction, le *Blues du businessman* s'inverser. «J'aurais voulu être un artiste», écrivait-il à l'époque où ses chanteuses lui faisait encore de l'ombre. Mais aujourd'hui que dans l'ombre du parolier couvert d'or et de lauriers qu'il est devenu, ce sont les chanteuses qui brassent l'ADISQ pour obtenir une meilleure rétribution, l'artiste finalement reconnu à part entière, le personnage plus connu que la plupart de ses interprètes, démasque le César qui se cachait aussi en lui.

Une tête prête pour l'éternité

Luc Plamondon se révèle être un redoutable homme d'affaires. Il se conduit de plus en plus en impressario de ses oeuvres. Et il réclame non plus des droits d'auteur décents, mais le contrôle pur et simple sur le sort qu'on leur fait, et la carrière qu'on leur donne.

Rien ne trahit mieux l'évolution du personnage que l'évolution de son image.

À l'époque de *Starmania*, il portait la moustache, et des cheveux à la Peter Frampton, qui lui donnait l'air accrocheur d'une pop star. C'était la tête d'un parolier frustré devant ceux et celles qui lui prêtaient leur voix, et qu'on aurait volontiers imaginé seul devant son miroir, faisant du lipsync sur *Coeur de rockeur*.

Une tête qui n'a plus rien à voir avec la tête léonine qu'il s'est donnée depuis, parfaitement à sa place dans le fauteuil plus gourmand d'hommes d'État que d'artistes d'un Robert Guy Scully, et qui l'identifie aussitôt à quelque traits stylisés, aussi sûrement qu'un emblème.

La coupe de cheveux, en dégageant le front, réaffirme la primauté de l'intelligence. La moustache, en tombant, révèle le pli amer d'une bouche qui semblait doucereuse à l'époque. Et en passant du blond vénitien à l'or blanc, si elle a toujours pour effet de masquer le gris, la teinture suggère quand même la maturité par des reflets acier.

C'est un buste romain... avec la silhouette d'un champion de tennis pour socle. Le personnage est fin prêt pour l'éternité. Qu'importe alors qu'on ne le voit jamais la plume à la main, puisqu'on entend ses mots partout, et que partout, on sait qu'ils sont de lui.

Céline Dion la prochaine, avec un prochain album en français intitulé *Dion chante Plamondon*, viendra après tant d'autres, faire plus d'honneur que d'ombrage à son nom. Il a maintenant la certitude qu'aussi loin que cette nouvelle voix repoussera encore les frontières de sa renommée, elle sera entendue par des gens qui, les uns en anglais, les autres en espagnol, et d'autres encore en allemand ou en japonais, sauront par les traductions de *Starmania*, de *La Légende de Jimmy*, de toutes les autres à venir, qui est cet auteur aux traits familiers, dont les «musicals», s'ils ne sont pas déjà passés dans leur ville, y sont attendus ou réclamés.

Le businessman qui est en lui aura fait tout ce qu'il faut pour ça. Parce que l'auteur sait bien que ça n'est pas tout d'écrire, d'être reconnu, d'en vivre. Il sait qu'il faut aussi rayonner. Tourner. Rester. Et ce travail-là, c'est un travail qui n'est jamais fini.

Voilà pourquoi au moment où vous lisez ces lignes, Plamondon lui, est à Londres où il a fini par prendre un appartement là aussi. C'est qu'on y termine pour CBS, sous la direction de Muff Winwood qui est le frère de Steve, un disque de douze des meilleures chansons de *Starmania* dans l'adaptation anglaise de Tim Rice. Dans le but de faire d'abord connaître l'oeuvre aux anglophones, on a choisi des interprètes connus, qui ne seront pas ceux qu'on verra sur scène à Londres l'an prochain. Mais leurs noms restent top secret.

Plamondon connait trop bien la business pour se priver d'une autre première page en avril quand tout ça sera annoncé. Il se contente pour l'instant de me passer les partitions sous le nez. C'est le meilleur moyen pour que tous autant que nous sommes, nous attendions impatiemment la suite, tout en sachant qu'il ne pète pas de broue!

Pause à Paris, casse-tête à Montréal, la «Légende» se cherche des dates

BRUNO DOSTIE

■ Les représentations de *La Légende de Jimmy* ont pris fin samedi dernier au Mogador, après cinq mois. Mais le déménagement au Théâtre de Paris prévu en mars ne se fera pas avant l'automne, guerre du Golfe oblige. «On ne voulait pas prendre le risque, explique Luc Plamondon, de transformer en demi-succès un truc qui en était un à cent pour cent.»

En attendant, le livret intégral vient de paraître chez Le Cherche midi éditeur (28,95 $ à Montréal où il vient d'arriver en librairie), et *Géant*, le deuxième extrait de l'album lancé à la mi-novembre à Paris et à la mi-décembre ici, sera disponible pour les radios la semaine prochaine. C'est Renaud Hantson qui l'interprète.

Pour l'auteur, ce délai supplémentaire accordé à la carrière du disque, ne pourra qu'aider le spectacle, au moment où on le reprendra. Ce qui l'agace plus, ce sont les conséquences de ce changement au programme, aussi bien pour la création à Montréal que pour la tournée des grandes villes de France, de Suisse et de Belgique. «On ne peut pas être à deux places en même temps avec la même distribution», comme dit Plamondon qui aimerait bien que cette fois-ci, contrairement à *Starmania*, les Québécois voient sa *Légende de Jimmy* avec les mêmes interprètes, la même mise en scène, et les mêmes décors que les Parisiens.

Bien qu'on pensait être en mesure de solutionner bientôt ce casse-tête, au moment de mettre sous presse, rien n'était encore réglé.

En attendant, l'arrêt des représentations au Mogador permet aux vedettes de venir travailler le terrain québécois. Diane Tell, qui a tenu pendant cinq semaines la première position du palmarès québécois avec *La Légende de Jimmy*, sera là la semaine prochaine. Nanette rentre bientôt. Renaud Hantson nous visitera en avril.

Chez CBS, on se félicite de ventes qui dépassent les 15 000 exemplaires après moins de deux mois. En France, on dépasse les 100 000.

CIRQUE DES SHRINERS
DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS 1991

8 SPECTACLES
Jeudi: 19h30
Vendredi: 14h30 et 19h30
Samedi: 11h00, 15h30 et 20h00
Dimanche: 13h30 et 17h30

PRIX DES BILLETS
11,50 $ TAXES INCLUSES
Les profits générés sont destinés à l'hôpital des Shriners pour l'enfant infirme - unité de Montréal.

En vente maintenant au Forum et à tous les comptoirs ticketron.

L'amour appelle.
Répondrez-vous!
Le fantôme

The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mise en scène par HAROLD PRINCE
Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal
Seulement trois mois
du 12 NOVEMBRE 1991 au 20 FÉVRIER 1992
Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991 Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE FANTÔME
(514) 790-2222
Billets en vente également au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de La Baie)
GROUPES (20 personnes minimum) TÉLÉPHONEZ (514) 874-9153 au Québec, (1 800) 525-2400 en dehors du Québec
ENREGISTREMENT PAR LES ARTISTES CANADIENS D'ORIGINE EN VENTE PARTOUT!
SOUS LE PARRAINAGE DE Cartes Canadien
Tous les spectacles sont présentés en anglais

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC
MONTRÉAL
L'ATELIER D'OPÉRA
du
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL
présente
Così fan tutte
de W.A. Mozart
Avec la participation des élèves des classes de mesdames Marie Daveluy et Sylvia Saurette
Mise en scène: Roland Laroche
Chef d'orchestre: Louis Lavigueur
Les 27 février, 1er et 2 mars 1991
à 20 heures
Maison de la Culture Frontenac
2550, rue Ontario Est
(métro Frontenac)
ENTRÉE LIBRE AVEC LAISSEZ-PASSER
Pour renseignements: 872-7882 ou 873-4031
Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Ville de Montréal

CHANSON

Yves Duteil, batailleur tranquille...

ALAIN BRUNET

■ La *paix intérieure*, la *simplicité*, la *lumière*, les *enfants*, la *langue de chez nous* ou le *village* sont des mots qui reviennent constamment dans le discours du chanteur Yves Duteil.

Pour les uns, ce maire du Bonheur donne l'impression d'avoir reniflé des gerbes et des gerbes de fleurs bleues, à tel point qu'il en aurait fait une overdose aux séquelles positivistes... Pour les autres, Yves Duteil est l'artiste qui n'a pas peur de ses émotions, capable d'ouvrir son coeur tout simplement, c'est celui qui rayonne sans faire de vagues, apte à se connecter à un public de masse et lui transmettre de «vraies» valeurs.

Cette seconde tendance risque d'assister aux deux spectacles de Duteil, les 8 et 9 mars prochains à la Salle Wilfrid-Pelletier de la PDA.

«La gentillesse est un luxe qu'on peut se permettre quand on sait qu'on peut être méchant. Non, je n'ai pas envie de mordre personne», lance l'artiste au look pastoral. Coupe de cheveux modèle 70, col roulé brun, Duteil est resté fidèle à lui- même, résistant aux modes et aux détractions. Son implantation à long terme et ses scores de ventes assez révélateurs merci — 40 disques d'or, ça ne ment pas — sont en soi de puissants arguments pour négocier sa propre légitimité d'artiste.

Yves Duteil ne veut surtout pas être considéré comme un poète douceureux et naïf; au fil du temps, il a appris à défendre un point de vue chansonnier qui a fait ses preuves, réconfortant des centaines de milliers d'âmes en manque de mansuétude.

Yves Duteil

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Sans qu'on l'incite à le faire, l'artiste passera d'ailleurs le plus clair de l'interview à justifier la fermeté de son action créatrice, tentant ainsi de désamorcer l'étiquette «bonheuriforme» qui lui a souvent été collée. Défensive souriante, vachement décontract.

Le statut de créateur

Yves Duteil est donc, depuis le début des années soixante-dix, un chanteur «à texte», au public aussi large que fidèle. Au fil du temps, le musicien a toujours fait sonner les termes d'un bonheur que l'on pourrait qualifier de linéaire, il a dit et redit le bien intarissable que procure une relation amoureuse, il proclamé la pureté et les vertus des enfants de cette planète — il a même écrit des contes pour eux, notamment dans la collection *Musistoires* chez Nathan —, il a rejeté la violence armée et déploré le sort des victimes de la guerre, il fait l'apologie de la tendresse et des petits détails de la vie qui rendent heureux.

Quoi qu'on en pense, Duteil a énormément de succès lorsqu'il clame *J'ai un bébé soleil dans le creux de mes nuits..., Petit bonheur mon coeur voudrait éclater..., Tu sèmes autour de toi ces graines de tendresse..., C'est toute la force de la vie qui fait les hommes et les fourmis...* et ainsi de suite. Yves Duteil est un baume pour bien du monde, il le sait.

Mais il sait aussi qu'il n'est point considéré comme un innovateur, un artiste qui chamboule les références; sauf chez les défenseurs de la pensée positive et de la fraiche naiveté, sa contribution à l'art chansonnier est loin de faire l'unanimité.

«Je revendique le statut de créateur, lancera Duteil, après s'être fait demander dans quelle tradition chansonnière il s'inscrivait. «Le plus important, ce n'est pas de s'inscrire dans une tradition, c'est d'être un créateur. *Blessures d'enfance*, mon dernier disque, semble être la suite logique des autres, mais il y a un piège dans cette perception. Moi, j'ai la sensation d'échapper aux structures, même à la mienne».

Duteil insistera sur le fait qu'il se remet constamment en question lorsqu'il compose et écrit. «À la guitare, par exemple, j'ai mélodiquement tenté d'explorer d'autres voies musicales. De plus, j'ai réappris le piano et j'ai composé des chansons différentes à partir de cet instrument», explique-t-il, désireux de démontrer la dimension aventureuse de son approche créatrice. Une approche qui s'inspire notamment, si l'on s'en tient aux dires de l'artiste, à la limpidité compositionnelle et la lumière intérieure d'un Paul McCartney. Rien de moins.

Duteil soulignera, d'autre part, la force de frappe que lui confère son métier de chansonnier. «Une chanson n'est pas pas quelque chose d'anodin, mais quelque chose d'actif. En ce sens, je suis volontaire; on peut agir sur les choses, même si c'est infime, on peut faire changer le cours des choses. On est l'expression de sa propre volonté».

L'art d'être maire

Avec les gens de mon village, je travaille et je suis heureux, dixit Duteil, résumant son expérience municipale dans une chanson tirée de son dernier microsillon. Depuis quelques années, l'artiste est devenu, comme on le sait, maire de Précy-sur-Marne, un petit bled situé à 40 kilomètres au nord de Paris.

«Être maire a modifié ma pensée, ça m'a permis d'établir des rapports vrais et concrets avec les gens, explique-t-il, cette fois sans faire de poésie. C'est enrichissant de se tourner vers les autres, mais il faut aussi se salir les mains, plonger dans la réalité, s'ouvrir d'une autre façon».

Notre homme insistera d'ailleurs sur le fait qu'il peut, lui aussi, dire non, assumant son autorité de maire. Qu'on se le tienne pour dit, Duteil ne rejette point les notions de rapport de forces ou de combat. Un de ses combats est celui de la langue française; *La langue de chez nous*, un de ses plus grands succès, en est la preuve la plus éloquente.

«On aurait tort d'enterrer la langue française en Europe, claironne-t-il, l'oeil déterminé. La France est forte dans des domaines comme l'espace, la téléphonie, l'aventure, la chanson. On ne doit surtout pas être fataliste quant aux dangers qui nous menacent», allègue l'artiste.

Conscient de son impact, Yves Duteil se révèle somme toute, comme un batailleur tranquille. «Le pouvoir, on peut l'exercer lorsqu'on sait *être*. Il faut être au service des autres dans le but de réaliser une vision d'avenir. L'amour qu'on donne, on le reçoit; on ne rayonne pas comme ça», philosophe le philanthrope.

Son seul spectacle à Montréal en 1991
Oliver Jones
avec
Steve Wallace
(contrebasse)
Ed Thigpen
(batterie)
Samedi, 16 mars
20 h 30
SPECTRUM 318, STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS (Info 861-5851)

Les soirées Labatt Blues
CHOM fm
THE JEFF HEALEY BAND
Samedi 9 mars
19 h 30 et 22 h 30
Une présentation Labatt Bleue
CD ET CASSETTES SUR ARISTA
SPECTRUM 318 STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS Info 861-5851

90 CONSEIL DES ARTS COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL JOUER DANS L'ÎLE 91
HOWARD RICHARD
La compagnie HOWARD RICHARD DANSE affiche ses COULEURS
Un spectacle de danse où se fondent avec aisance le classique et le moderne.
Six danseurs sous la direction artistique du chorégraphe Howard Richard
PETROCANADA Au service des gens d'ici
JOUER DANS L'ÎLE est un programme de tournées du Conseil des arts, présenté en collaboration avec les 29 municipalités de la Communauté urbaine de Montréal.
23 février, 20 h — Auditorium, Collège Jean Eudes, Maison de la Culture Rosemont, 3535, boul. Rosemont, Montréal, 872-0081
26 février, 20 h — Maison de la Culture Plateau Mont-Royal, 465, avenue Mont-Royal Est, Montréal, 872-2266
1er mars, 20 h — Auditorium, Cégep Ahuntsic, Maison de la Culture Ahuntsic, 9155, rue Saint-Hubert, Montréal, 872-8749
2 mars, 20 h — Salle Desilets, Cégep Marie-Victorin, Maison de la Culture Rivière-des-Prairies, 7000, rue Marie-Victorin, Montréal, 872-6006
6 mars, 20 h — Salle Émile-Legault, Cégep Saint-Laurent, 613, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent, 744-7310
12 mars, 20 h — Gymnase, Centre Communautaire, 16950, boul. Hymus, Kirkland, 694-4100
20 mars, 20 h — Salle de spectacle, Maison de la Culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est, Montréal, 872-7882
N.B. Les droits d'entrée varient d'un lieu à l'autre; veuillez communiquer avec chacune des municipalités concernées pour obtenir les renseignements désirés.

Walt Disney's WORLD ON ICE
En Personne — Une Production De KENNETH FELD
Venez Célébrer Le 60e Anniversaire De MICKEY
AUJOURD'HUI A 12h30† A - 16h00 F ET 19h30 A JUSQU'AU DIMANCHE 10 MARS
À l'arèna Maurice Richard
Dim. 24 FEV. 13h00 A 17h00 F
Lun. 25 FEV. 19h30† F
Mardi 26 FEV. 13h30† F 19h30* A
Jeudi 28 FEV. 19h30* F
Ven. 1 MAR. 13h30† F 19h30 A
Sam. 2 MAR. 12h30† A 16h00 F 19h30 F
Dim. 3 MAR. 13h00 F 17h00 A
Mardi 5 MAR. 19h30 A
CFCF SOIREE FAMILIALE DE CFCF-TV 12 - REDUCTION DE 4,50$ SUR TOUS LES BILLETS!
Mer. 6 MAR. 19h30† F
Jeudi 7 MAR. 13h30† A 19h30† F
Ven. 8 MAR. 19h30 F
Sam. 9 MAR. 12h30† F 16h00 F 19h30 F
Dim. 10 MAR. 13h00 A 17h00 F
† ÉPARGNEZ 2,50$ pour les enfants de moins de 12 ans
SOIRÉE PORTE-MONNAIE MICKEY GRATUIT - Un porte-monnaie Mickey GRATUIT sera remis à tous les enfants de moins de 12 ans à l'entrée, sur présentation de leur billet, à l'une de ces deux représentations.
A = SPECTACLES ANGLAIS F = SPECTACLES FRANCAIS
OBTENIR VOS BILLETS
EN PERSONNE: A TOUS LES GUICHETS TICKETRON (frais de service) ET AU GUICHET DE L'ARENA MAURICE RICHARD
PAR TELEPHONE: TELETRON (514) 288-2525 VISA, MASTER CARD, AMERICAN EXPRESS (frais de service)
Information: (514) 288-3651
Réduction de Groupes: (514) 872-6666
TOUTES PLACES RESERVEES
9,50$ - 11,50$ - 14,50$
Parterre: 18,50$ TAXE INCLUSE
©Disney • An Ice Follies & Presentation ©1990 Ice Follies and Holiday On Ice, Inc.

UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL! SUPPLÉMENTAIRES VENDREDI 22 ET SAMEDI 23 20H30
LAURENCE JALBERT
CE SOIR
Billets en vente à la porte
SPECTRUM 318, STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE DES ARTS (Info 861-5851)

LE CHOEUR SAINT-LAURENT PRÉSENTE
JUDAS MACCABAEUS
LE 8 MARS
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE

FOUFOUNES ÉLECTRIQUES 87 ST-CATHERINE EST 845-5484

DIMANCHE 24:	TAM TAM SEGUIN Atelier de 17 h a 19 h 5$. Spectacle des 20 h 30 5$. Invite spécial: FABIANO.
Mardi 26:	De Washington SENATOR FLUX + Spice of life. Gratuit. 20 h.
Mercredi 27:	HR (ex-BAD BRAINS) + The Mobsters 13,50$ à l'avance. 16,50$ à la porte. 20 h.
Dimanche 3 mars	PEINTURE EN DIRECT. 6$. 20 h.
Mardi 5:	D'Autriche: L CUBE. 20 h.
Mercredi 6:	KILLING JOKE + Slammin Watusis. 18$ à l'avance, 22$ à la porte. 20 h.

DISCO DES 23 H TOUS LES SOIRS LIGNE INFO-CONCERT 845-3040

THE MARK ISHAM BAND
CHOM 97,7 fm Jazz
GAGNANT DU PRIX GRAMMY! DISQUE NEW AGE DE L'ANNÉE
MER. 27 FÉV. 21 H
BILLETS AU SODA (270-7848) & TICKETRON

THE Back doors
LA RÉINCARNATION DE
JIM MORRISON & THE DOORS
VEN. 1 MARS ET SAM. 2 MARS 22 H.

inspiral carpets
«Leur spectacle — une première victoire pop...un avenir sans doute fascinant.» — MELODY MAKER
DIM. 10 MARS CLUB SODA
CHOM 97,7 fm NU MUSIK

KRIS KRISTOFFERSON
+ ses 7 musiciens
CJAD 800 STEREO
JEU. 14 mars

KREATOR
+ BIO HAZARD
+ MORGOTH (d'Allemagne)
JEU. 21 MARS 21 H.
5240 avenue du Parc Inf. 270-7848
Billets au Club Soda et Ticketron

Les dimanches francophones et CKOI présentent:
EN CONCERT:
ANNA PRUCNAL
DIMANCHE 24 FEV. 20:30/$20
Billets en vente chez ticketron &au CAFE CAMPUS
CAFE CAMPUS
3315 CH. QUEEN-MARY MTL. H3V 1A1 ●COTE DES NEIGES

MARIE

CARMEN
PRÉSENTATION
FUNKY
CKOI 96,9 FM
27 février 22 h
Pour information
669-2404
1600, boul. St-Martin est Laval

La faculté de musique de l'Université McGill présente un
CONCERT BÉNÉFICE
au profit du Fonds de bourses de la faculté
L'Orchestre symphonique et le Choeur de McGill
Iwan Edwards, chef Bernard Turgeon, baryton
oeuvres de
Vaughan Williams
Dona nobis pacem Five Mystical Songs Flos Campi O Clap Your Hands
Le vendredi 1er mars 1991 à 20h00
Église Saint-Jean Baptiste
(rue Rachel entre Drolet et Henri-Julien)
Billets: 18$ (12$ pour étudiants et aînés)
En vente au guichet de la Salle Pollack, 555, rue Sherbrooke ouest, et à l'entrée, le soir du concert
Renseignements: 398-4547

LES PRODUCTIONS ROZON PLAISANTENT
JiCi LAUZON
au
CLUB SODA
les 20-21-22 et 23 février 1991
à 20 heures
118 REPRÉSENTATIONS À TRAVERS LE MONDE (PETITS ET GRANDS)
CKOI 96,9 FM Television Quatre Saisons
Club Soda 5240 ave du Parc Inf. 270-7848 Billets au Club Soda et Ticketron
Teletron 288-2525
ROZON

RADIO

Quand les temps sont durs...

PIERRE ROBERGE
Presse Canadienne

■ Les quatre derniers mois de 1990, les radios privées francophones de la région de Montréal ont vendu pour 18,4 millions $ de temps publicitaire, contre 20,8 millions $ pour la même période en 1989, accusant une baisse de 11,8 p.cent. Sans compter l'inflation.

L'évolution des revenus à Montréal donne une idée de ce que la radio privée peut vivre à l'échelle du Québec. Avec la récession, les annonceurs réduisent leurs budgets à la radio, comme dans d'autres médias.

Avant cette difficile conjoncture, le support publicitaire radio reculait déjà à l'échelle du Canada: sa part est passée de 9,9 p.cent de l'assiette des dollars en 1984 à 8,8 p.cent en 1989, souligne Pierre Arthur de l'agence BCP Communications.

Durant ce laps de cinq ans, la télévision canadienne a glissé, de 17,6 à 16,7 p.cent, les quotidiens aussi, de 19,0 à 17,1 p.cent de l'assiette. L'affichage fixe a grimpé, de 7,1 à 8,5 p.cent, les annuaires et bottins aussi, de 7,5 à 11,0 p.cent. Quant aux «autres imprimés» et dépliants, ceux qui remplissent les boites aux lettres et jonchent les pas de porte, ils restent stables à 23,5 p.cent.

Michel Arpin, porte-parole de l'ACRTF (Association canadienne de la radio et de la télévision francophones), constate lui aussi que l'automne de 1990 a été marqué par une brusque chute des revenus.

Durant les deux précédents exercices de 12 mois, clos les 31 août 1989 et 1990, ont donné chacun des revenus stables d'environ 50 millions, toujours pour l'ensemble des radios francophones de Montréal. Avant cela, la croissance des revenus de la radio était d'habitude plus forte que l'inflation.

«Notre situation n'est pas plus dramatique que celle de la télévision. En fait, la radio est mieux placée: nos coûts de production sont plus bas et notre média est plus souple pour s'adapter aux tendances et besoins du marché.»

«Quant à la fragmentation, nous vivons avec depuis 20 ans», ajoute-t-il en pensant aux huit (trois AM, cinq FM) stations privées de Montréal et banlieue (cela à part les anglaises privées et celles de Radio-Canada).

CKLM-AM, de Laval, ayant fermé temporairement, il reste dans la région trois AM privées (CJMS, CKAC, CKVL), soit autant qu'à Québec (CHRC, CJRP, CFLS).

Le récent tassement des revenus, avance Michel Arpin, aussi vice-président de Radiomutuel, est dû en partie à des fermetures (magasins d'électronique Atlantique, marchands de meubles), à un budget moindre chez les constructeurs automobiles et à la fusion des brasseries O'Keefe et Molson.

Et en parallèle, quand les temps sont durs, les magasins à rayons seront portés à se replier sur leurs médias de base, la télévision et les journaux, plutôt que la radio.

De sorte que des stations vulnérables recourent aux compressions, les plus visibles cet hiver étant les 25 suppressions de poste annoncées par CKVL-AM, de Verdun, ce qui conduirait à fermer son service des nouvelles.

À Québec, CHRC-AM a fait accepter en janvier aux employés réguliers une formule de travail partagé: certains d'entre eux, un ou deux jours par semaine, ne rentrent pas et sont compensés par l'assurance-chômage, un plan valable jusqu'au 31 août et permettant à CHRC une réduction de masse salariale de 20-25 p.cent.

Hors des réseaux, point de salut

■ Début mars à Québec, les propriétaires de CHRC demanderont au CRTC la permission de vendre leur vieille station AM à Télémédia. Depuis la fermeture de CKCV, l'été dernier, Télémédia veut refaire cette maille de son réseau et officialiser ses liens actuels avec CHRC.

«Hors des réseaux, point de salut» est maintenant presque un dogme de la radio. Les indépendantes doivent se sentir un peu seules ces temps-ci, à moins d'être l'unique station d'une localité.

La tendance se vérifie à l'échelle des régions, rappelle Achille Soucy, consultant en communications à Québec.

Ainsi, Radio-Nord, de Rouyn-Noranda, a ajouté en 1990 la radio de Lachute à ses stations (radio et télévision) qu'elle exploite en Abitibi. Radio-Beauce possède les stations AM et FM de Saint-Georges, une autre à Lac Etchemin.

Avec ses stations maitresses à Victoriaville et Thetford Mines, le réseau des Appalaches a aussi des antennes locales à Lac Mégantic, Asbestos et Plessisville qui ont été acquises récemment par leurs employés.

M. Soucy observe une «cannibalisation» entre AM et FM d'une même localité, la station FM bouffant le plus souvent sa soeur ainée. Une exception l'an dernier, quand le réseau radio de Cogeco ferma la FM de Baie-Comeau plutôt que la AM; ce même propriétaire suivait toutefois la tendance en gardant sa FM à Saint-Hyacinthe et en fermant celle qui émettait en kilohertz.

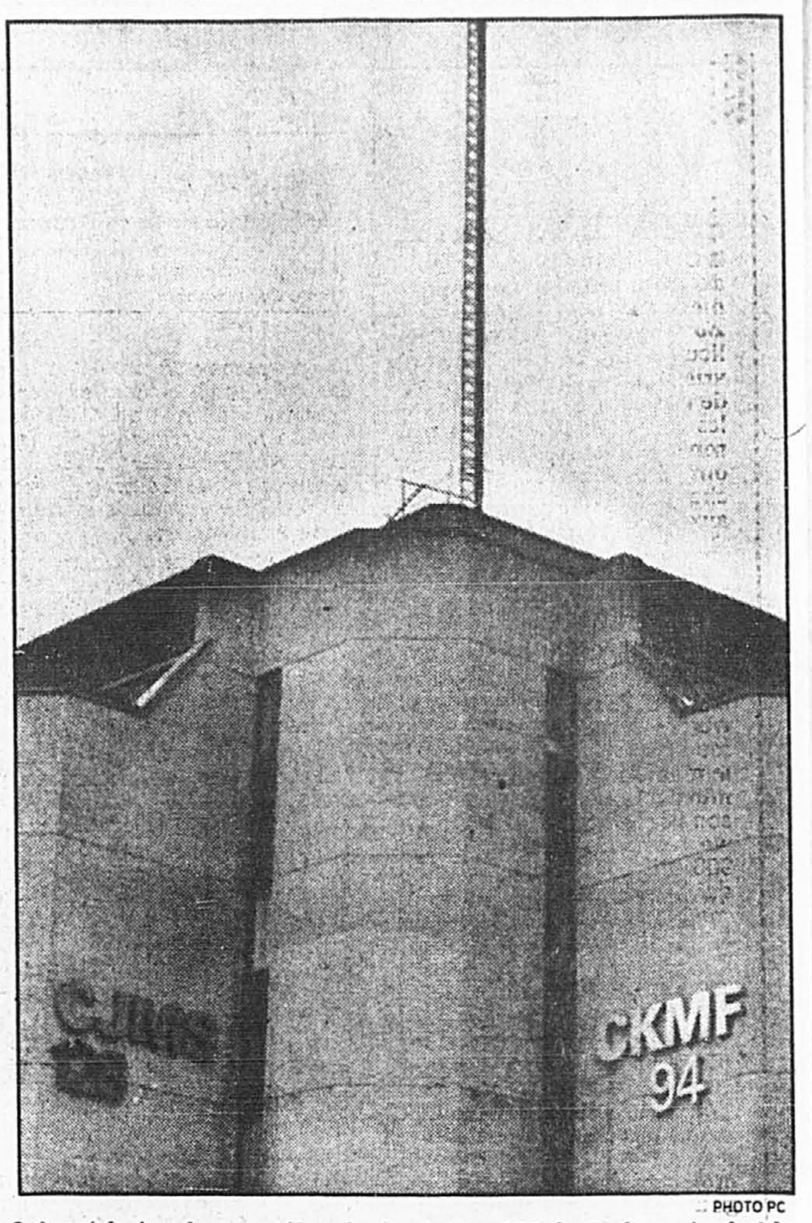


PHOTO PC

Suivant la tendance nationale, la station FM de Radiomutuel aide sa soeur ainée, la AM, à se maintenir dans le marché.

LES HEURES DE LA PLACE
Du 25 février au 1er mars
Semaine de congé scolaire
De 10 h à 11 h
Duo, duo, tout haut, tout bas
Spectacle pour enfants de 6 à 12 ans
Avec des animateurs à la fois concertistes qui vous en feront voir de toutes les couleurs.
L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE
Billet : 3 $
Foyer du Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Renseignements : 285-4256
Réservations : 842-2112

MARJO
Laurentides Rock
VEN 29 MARS
SAM 30 MARS
20h30
LE SPECTRUM
BILLETS AU SPECTRUM (861-5851) & TICKETRON
RÉSERVATIONS TÉLÉTRON 28[illegible]525
CKOI 96,9 FM
16 Fev BAIE-COMEAU / 1[illegible] Fev PORT-CARTIER / 23 Fev DRUMMONDVILLE / 4 Mars OTTAWA / 23 Mars QUÉBEC

LES HEURES DE LA PLACE
Le dimanche 24 février
11 h à 12 h
Rendez-vous famille
Jean-François et Jacinthe Latour, piano et violon
Animatrice : Myreille Bédard
Une coproduction des Jeunesses musicales du Canada et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et une commandite de Gérard Van Houtte.
SONS ET BRIOCHES
Billet : 4 $
(Café et brioches servis gratuitement entre 10 h 15 et 10 h 45)
Gérard Van Houtte
Piano nobile
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Renseignements : 285-4253
Réservations : 842-2112

ORCHESTRE DE CHAMBRE McGILL
Chef d'orchestre BORIS BROTT
Solistes:
ANGELA CHENG, pianiste
MOZART: Concerto pour piano No. 17 K.453
SCHUBERT: Symphonie No. 5
PROKOFIEV: Symphonie «Classique»
LUNDI 4 MARS, 20h30
Billets: 25,00 $, âge d'or 12,50 $, étudiants 9,00 $
disponible à la Place des Arts
Seagram Québec
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

Billets en vente maintenant
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur général et artistique: Bernard Uzan
et La Guilde de L'Opéra de Montréal présentent
I PAGLIACCI ET GIANNI SCHICCHI
DE LEONCAVALLO DE PUCCINI
«Deux opéras offrant quelque chose à chacun» «L'Opéra de Montréal présente un impressionnant *Pagliacci-Schicchi*» Arthur Kaptainis *La Gazette*
«*Gianni Schicchi* hilarant et *Pagliacci* bouleversant» «Double succès à L'Opéra de Montréal» Claude Gingras *La Presse*
«...exploitant avec bonheur la veine comique», «force et précision dans le drame» Carol Bergeron *Le Devoir*
John Absalom • Carlos Serrano • Pamela South • Richard Margison • Gaétan Laperrière
L'opéra sera chanté en italien avec surtitres français et anglais
Les 23, 27 février et 2 mars 1991 • 20h.
Chef d'orchestre: David Stahl / Metteur en scène: Fabrizio Melano
Concepteur des décors: Claude Girard
Concepteur des éclairages: Claude Girard, assisté de Guy Simard
Assistant chef d'orchestre: Brian Law / L'Orchestre Symphonique de Montréal
Le Choeur de l'Opéra de Montréal
Avec la participation de La Presse et la collaboration de
LA GUILDE DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL / CANADIEN PACIFIQUE LIMITÉE / PETRO-CANADA
Sous le distingué patronage de la SUCCESSION J.A. DeSÈVE
BILLETS DE 15$ À 66$
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts
Réservations téléphoniques: (514) 842-2112
Redevance de 1,25$ sur tout billet de plus de 10$

SKMF 94 PRÉSENTE
DANIEL LAVOIE
AU SPECTRUM
BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI
Sans réserve, le meilleur show de l'année. *Felix Legaré, Voir*
La magistrale démonstration, qu'une magnifique bête de scène sommeillait en lui- et quelle s'est réveillée. Un géant est né. *Bruno Dostie, La Presse*
4, 5 ET 6 AVRIL
20H30
Billets au Spectrum : tous les jours de 10h00 à 22h00 et aux comptoirs Ticketron + frais de service

«...UNE OEUVRE D'UNE TELLE PURETÉ ET D'UNE BEAUTÉ SI BOULEVERSANTE QUE RIEN D'AUTRE SUR SCÈNE AU CANADA NE PEUT L'ÉGALER» michael scott, VANCOUVER SUN, june 1990
Les Revenants
幽霊
Achetez vos billets avant le 25 février et profitez de réductions de 18% à 50%
chorégraphie natsu nakajima
UNE PRODUCTION DE montréal danse
Les 1er et 2 mars à 20h00
BYERS CASGRAIN AVOCATS
TECSULT
DE GRANDPRÉ, GODIN AVOCATS
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 10 $

EN VOYANT CE QUE NOUS POUVONS FAIRE AVEC 8 95$ VOUS RÊVEREZ DE NOUS CONFIER LES FINANCES DE L'ÉTAT
DEMI-POULET RÔTI 895$
CREVETTES PANÉES 995$
BIFTECK DE SURLONGE 995$
ROSBIF, COUPE LÉGÈRE 1095$
C'est bien simple, nous faisons de petits miracles avec l'argent.
La preuve ? Comment un restaurant, déjà réputé pour ses petits prix et ses grands repas, peut-il vous offrir encore plus ?
En lançant ses rabais-régal. À partir de 8,95 $ seulement. Nos spécialités les plus célèbres, accompagnées de bon pain chaud, des soixante délices de notre table de crudités, d'un légume, de pommes de terre ou de riz et d'une tarte aux pommes.
Ils sont offerts du lundi au jeudi soir, pour une période limitée.
Chez la Mère TUCKER C'est le bon choix!
Rosbif · Fruits de Mer · Grillades
CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

Entracte

L'OSM: LE RÉCITAL DE POLLINI EST ANNULÉ

■ L'Orchestre symphonique de Montréal a annoncé, hier, que le récital de ***Maurizio Pollini*** qui devait avoir lieu jeudi prochain, le 28 février, est annulé pour cause de maladie. S'ils le désirent, les détenteurs de billets seront remboursés où ceux-ci ont été achetés: aux guichets de la Place des Arts ou aux bureaux de l'OSM.

MASSE CONFIRME L'OCTROI, SANS PLUS

■ Un pas important a été franchi, jeudi, vers la construction d'un nouveau musée à Trois-Rivières, lorsque le ministre fédéral des Communications ***Marcel Masse*** a confirmé l'octroi par Ottawa d'une subvention de 900 000 $. Cette subvention, qui équivaut à 50 p. cent du coût de confection des plans et devis (évalué à 1,8 million), servira uniquement à cette fin, a fait savoir le ministre.

Ce dernier n'est pas allé plus loin dans sa présentation faite devant une cinquantaine de personnes réunies dans un hôtel de Trois-Rivières. Il n'a pas soufflé mot des engagements du gouvernement fédéral au niveau de la construction éventuelle du bâtiment, prévue, d'après le ministre, dans approximativement deux ans.

ROCK

Daniel Ash/En solo pour se faire plaisir

BERTRAND HOULE
Presse Canadienne

■ En apercevant un album signé Daniel Ash, il est facile de croire qu'on a affaire à un disque solo réalisé par le guitariste du groupe Love And Rockets. Ce serait une erreur puisque *Coming Down* est plutôt l'oeuvre du chanteur de Love And Rockets.

Ash est reconnu comme un excellent guitariste depuis ses débuts en 1979 au sein de Bauhaus, une formation qui regroupait ses actuels compagnons de Love And Rockets, le bassiste David J et le batteur Kevin Haskins, ainsi que le chanteur Peter Murphy.

Même s'il est aussi la voix de Love And Rockets, c'est le style de guitare néo-psychédélique de Ash qui constitue l'élément le plus distinctif de la musique de ce groupe qui s'est fait connaître par des chansons telles *Ball Of Confusion*, *Yin And Yang* et le méga-succès de 1989 *So Alive*.

Lorsque la nouvelle d'un album solo de Ash a commencé à circuler, plusieurs s'attendaient à une orgie de guitares se situant quelque part entre le *Frippertronics* de Robert Fripp et le *Metal Machine Music* de Lou Reed.

«Pas obsédé par la guitare»

«Je ne suis pas obsédé par la guitare, d'expliquer Ash. J'aime mieux écouter une chanson dans son ensemble, sans me limiter à ce que joue la guitare. En fait, cet instrument n'est qu'un moyen pour atteindre une fin.

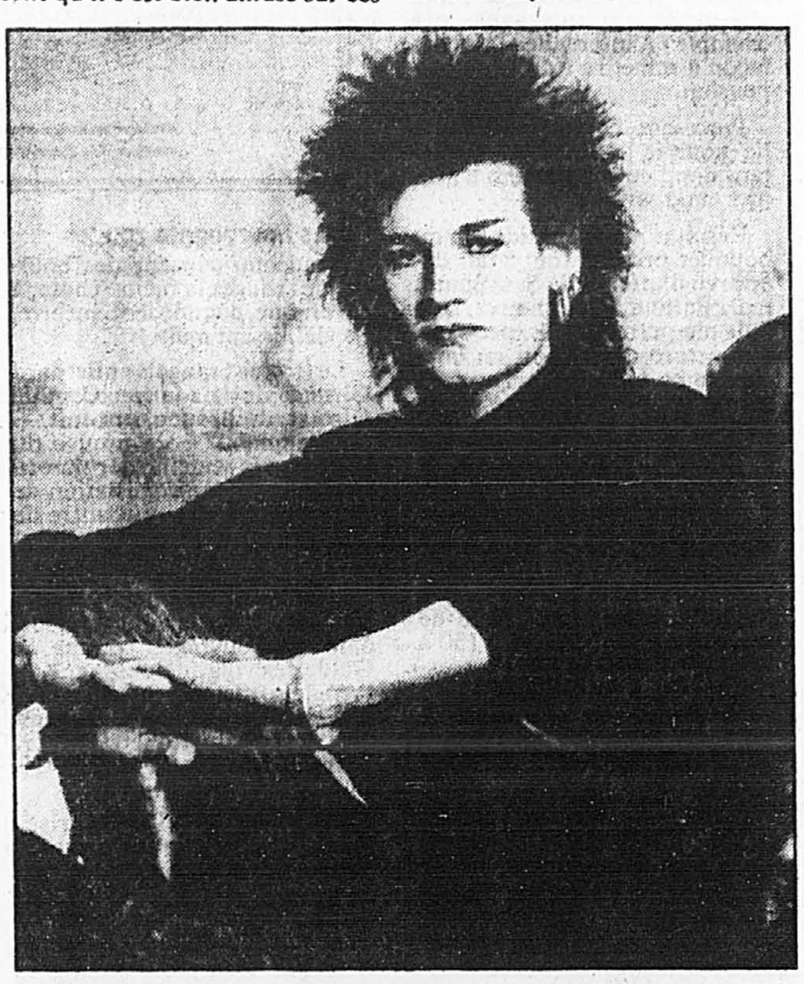
«De plus, je déteste être prévisible et plein de gens s'attendaient à un disque où la guitare allait dominer. Cela ne m'intéressait pas. Finalement, je préfère chanter que jouer de la guitare.»

Résultat: un album où la voix prime sur la guitare et la mélodie sur le rythme. Cinq chansons (dont une reprise du *Day Tripper* des Beatles) jouent entièrement la carte de l'harmonie vocale, puisque Ash y marie sa douce voix à celle de Natacha Atlas. On sent qu'il s'est bien amusé sur ces titres: *Walk This Way* reprend le riff de *Oye Como Va*, tandis que *Closer To You* est dans la tradition doo-wop.

Quatre autres pièces peuvent être qualifiées d'atmosphériques: il s'agit de chansons au rythme lent, mais avec une musique riche et absorbante. Et ceux qui s'ennuient déjà de Love And Rockets ont deux autres titres à se mettre sous la dent. Mais attention, Ash n'a pas pour autant délaissé sa guitare, qui demeure omniprésente et captivante.

«Au départ, j'avais l'intention de réaliser un album ne comprenant que des versions — le disque en contient d'ailleurs trois —, mais l'idée m'a rapidement ennuyé et j'ai préféré composer mon propre matériel.»

Ash a réalisé son album presque tout seul, hormis quelques collaborations dont celle de Kevin Haskins qui est venu lui donner un coup de main pour les percussions et la programmation de partitions de claviers.



Daniel Ash: «Le temps était venu de passer à autre chose».

CCA
Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et à son histoire

Le CCA de 1985 à 1989 :
Accroissement et interprétation d'une collection
Jusqu'au 17 février 1991

L'Or et la Pierre :
Un regard critique sur l'architecture des banques
Jusqu'au 24 février 1991

L'Architecture en jeux :
Jeux de construction du CCA
L'acquisition de la collection de jouets et jeux d'architecture a été rendue possible grâce à l'appui généreux de Bell Canada
28 novembre 1990 au 31 mars 1991

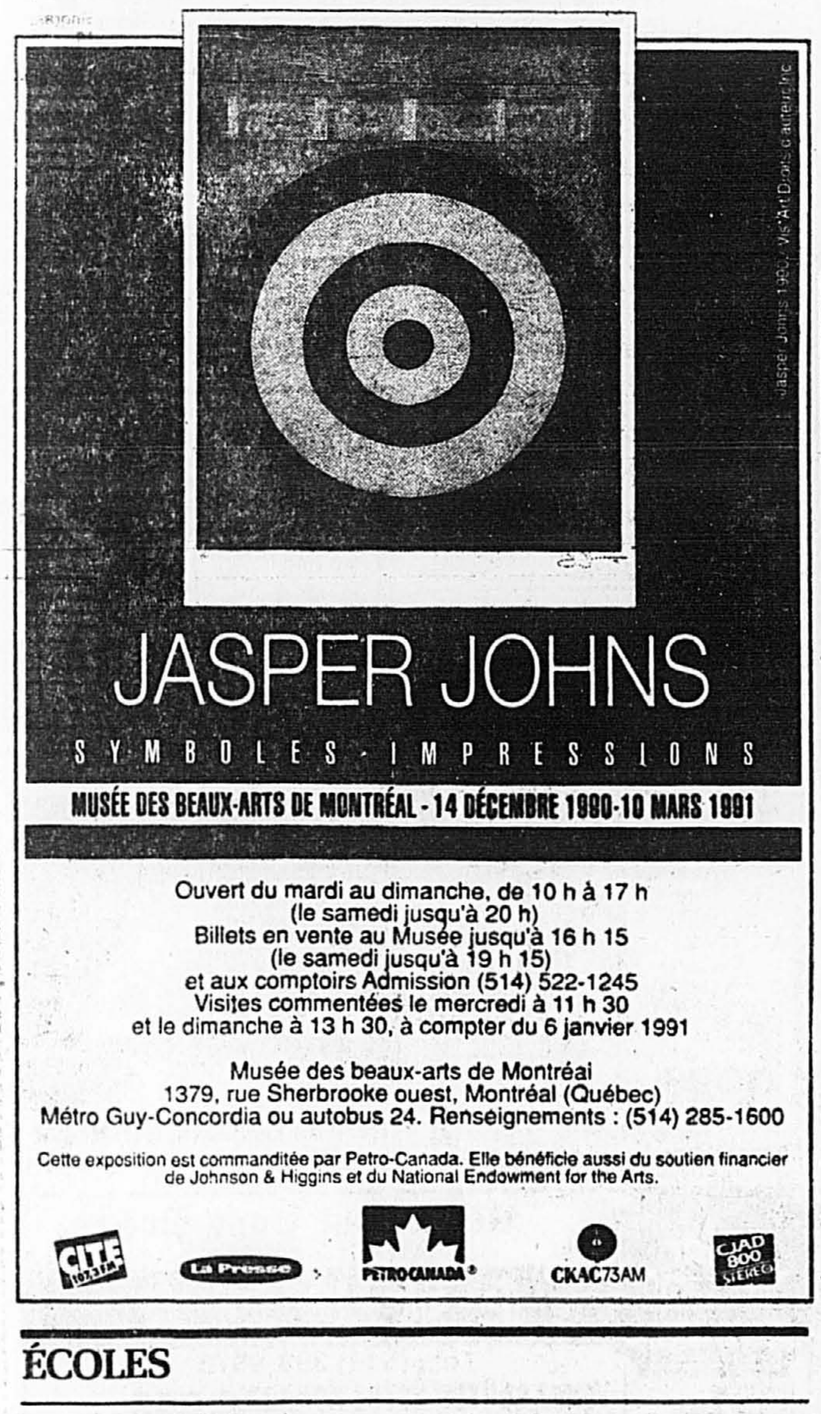
Les salles d'exposition et la Librairie du CCA sont ouvertes aux heures suivantes :
mercredi et vendredi, de 11 h à 18 h
jeudi, de 11 h à 20 h
samedi et dimanche, de 11 h à 17 h

Pour de plus amples renseignements sur les expositions du CCA, veuillez composer le (514) 939-7026

1920, rue Baile, Montréal, Québec H3H 2S6

L'ÉCHANGE
ACHETE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
disques, livres, cassettes, compact disc usagés
choix et qualité
3694 St-Denis 849-1913 MÉTRO SHERBROOKE
713 est Mt-Royal 523-6389 MÉTRO MT-ROYAL

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 4-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT
9H À 16H LUN. AU VEN. – JUILLET ET AOÛT
739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423



Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h
(le samedi jusqu'à 20 h)
Billets en vente au Musée jusqu'à 16 h 15
(le samedi jusqu'à 19 h 15)
et aux comptoirs Admission (514) 522-1245
Visites commentées le mercredi à 11 h 30
et le dimanche à 13 h 30, à compter du 6 janvier 1991

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec)
Métro Guy-Concordia ou autobus 24. Renseignements : (514) 285-1600

Cette exposition est commanditée par Petro-Canada. Elle bénéficie aussi du soutien financier de Johnson & Higgins et du National Endowment for the Arts.

CITE 107,3 FM · La Presse · PETRO-CANADA · CKAC 73 AM · CJAD 800 AM

13e SALON INTERNATIONAL DE L'ÉSOTÉRISME DE MONTRÉAL
LIVRES · MEDIUMS · ASTROLOGIE · SANTE · HEALING · AURAS · TAROT
CHIROLOGIE · CLAIRVOYANCE · BIORYTHMIE · MEDITATION · NUMEROLOGIE · REINCARNATION
Prix d'entrée: Adultes: $7.50 Aîné(e)s: $5.50 (Taxe incluse)
1er MARS, 16H-23H · 2 MARS, 11H-23H · 3 MARS, 11H-19H
• Conférences et démonstrations continues •
PLACE BONAVENTURE

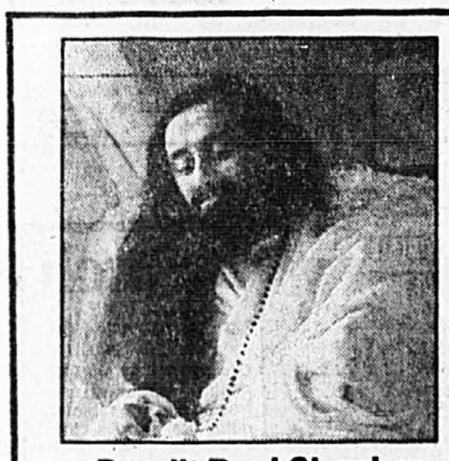
ÉCOLES

Centre de yoga et de méditation
LE DIAMANT
Nouvelle session
Yoga samedi 2 mars
Méditation jeudi 28 février
388-6399
*** Formation de professeur de yoga (diplôme) les samedis.
1547580

LES ATELIERS DENISE NEVEU
Journal intime intensif
pour hommes et femmes en quête de leur histoire personnelle
— 12-13 et 14 avril : atelier 1
(panorama général de sa vie et période actuelle)
598-5210

GYMNASTIQUE DOUCE
(METHODE BERTHERAT)
Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.
• Groupes limités à 6 personnes
• Soirées d'informations gratuites
Renseignements supplémentaires et inscription :
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
MÉTRO RADISSON

NOUVELLE FORMULE DE MISE EN FORME
Un travail corporel et psychologique procurant bien-être et santé globale.
HARMONIE CORPORELLE ET ÉCHANGE
Gymnastique, danse et exercices d'aérobie doux. Travail psychologique alimenté d'imagie mentale et de différents thèmes exploités.
Atelier de 3 heures, 1 fois/sem. le mercredi de 18 h à 21 h
(métro Mont-Royal)
Session de 12 sem. commençant le 13 mars 1991
JANINE PIGEON
Inscription: 369-5447


Pundit Ravi Shankar

«L'ART DE VIVRE» c'est un atelier de deux jours qui vous permet d'entrer en contact avec votre nature véritable. Le maître indien Pundit Ravi Shankar vous propose une fin de semaine de silence, d'apprentissage et de découverte du Soi au cours de laquelle vous êtes convié à diverses pratiques spirituelles, dont le puissant Sudarshan Kriya, qui harmonise chacune des fibres de votre être avec les rythmes de la vie, vous procurant du même souffle une joie, une force et une capacité d'intégration accrues. L'enseignement Punditji n'entre en conflit avec aucune pratique spirituelle.
CONFÉRENCE D'INFORMATION
Lundi et mardi: 25 et 26 février de 19 h à 20 h
Lieu: Hotel Europa Entrée libre. Bienvenue à tous
Cours ATELIER L'ART DE VIVRE
Samedi et dimanche 2 et 3 mars
Renseignements: 670-5728 ou 866-6492
«L'AMOUR N'EST PAS UN SENTIMENT; c'est ta nature véritable. Quand tu es en amour, tu passes par toute la gamme des sentiments. Tu oublies alors que tu es toi-même Amour, et tu commences à t'identifier à tes sentiments. Pourtant c'est toi qui fait l'expérience de ces sentiments. Observes-en le va et vient. Tu constateras alors que ton âme est solidement établie dans cet état de félicité qu'on appelle Amour». L'enseignement est dispensé par des professeurs formés par le Maître lui-même «FONDATION L'ART DE VIVRE du Je et du Moi».

CKOI 96,9 FM
La Presse
DIMANCHE
PAUL SARRASIN · CATHERINE VACHON
9h À 13h
CETTE SEMAINE
FRANÇAIS
SOUS LA PLUIE — VILAIN PINGOUIN
1 A TON DÉPART — NATHALIE SIMARD
2 CITY NIGHT — GERRY BOULET
3 DE VILLE EN AVENTURE — BREEN LEBOEUF
4 CHARLIE — CHARLES BIDDLE JR.
5 REGARDE LES RICHES — PATRICIA KAAS
6 LA LÉGENDE DE JIMMY — DIANE TELL
7 PROVOCANTE — MARJO
8 TWIST DE NUIT — LES B.B.
9 CASH CITY — LUC DE LAROCHELLIÈRE
10
ANGLAIS
ENIGMA
1 SADENESS — CHRIS ISAAK
2 WICKED GAME — C & C MUSIC FACTORY
3 GONNA MAKE YOU SWEAT — STING
4 ALL THIS TIME — VAYA CON DIOS
5 WHAT'S A WOMAN? — SNAP
6 MARY HAD A LITTLE BOY — VANILLA ICE
7 PLAY THAT FUNKY MUSIC — MARIAH CAREY
8 SOMEDAY — INXS
9 DISAPPEAR — MADONNA
10 RESCUE ME — BLACK BOX
11 I DON'T KNOW ANYBODY ELSE — THE SIMPSONS
12 DO THE BARTMAN — WHITNEY HOUSTON
13 ALL THE MAN THAT I NEED — WILL TO POWER
14 I'M NOT IN LOVE — CATHY DENNIS
15 JUST ANOTHER DREAM — GLORIA ESTEFAN
16 COMMING OUT OF THE DARK — ALIAS
17 WAITING FOR LOVE — RALPH TRESVANT
18 SENSITIVITY — JANET JACKSON
19 LOVE WILL NEVER DO WITHOUT YOU — GARY MOORE
20 STILL GOT THE BLUES
À GAGNER AU DÉFI CKOI — LE COFFRET DE ELTON JOHN!!!
Laurentide Rock

REGARDEZ CE SOIR
À 17 H 30
Radio Québec
Les colles BUISSONNIÈRES
PARTICIPEZ AU CONCOURS
Les colles du DIMANCHE
TOUS LES DÉTAILS DEMAIN DANS LA PRESSE
La Presse
guérin

Du vin

Les Sancerre et les bourgognes rouges peuvent-ils vieillir?...

JACQUES BENOIT

Règle générale, on croit — en France comme au Québec — que les Sancerre blancs doivent tous être bus très jeunes, et ne gagnent rien à être gardés quelques années en cave.

La réalité... est beaucoup plus complexe, estime M. Jean-Marie Bourgeois, du Domaine Henri Bourgeois, lequel compte parmi les plus importantes propriétés de la région avec ses 40 hectares de vignes (dont quatre hectares dans l'appellation voisine de Pouilly Fumé).

En fait, selon lui, quelques années de bouteilles améliorent ces vins produits avec le cépage Sauvignon blanc.

«Dans le moment, je bois les 87», disait-il au cours d'une dégustation récente, à Montréal, de ses vins du millésime 1989.

À ses dires, il arrive même que les Sancerre tiennent beaucoup plus longtemps que cela encore, acquérant en pareil cas des arômes rappelant... la Bourgogne!

«Les 1970 sont restés jeunes et frais. Les 84, très bons. 81 est superbe, notait-il. Les vins s'arrondissent avec l'âge, ils *bourguignonnent*, ils deviennent Chardonnay.»

La Bourgeoise 1986

Par pur hasard, j'avais pu vérifier, le premier de l'An, l'authenticité du phénomène, grâce à une bouteille de son Sancerre La Bourgeoise 1986 — un très bon millésime pour le Sancerrois —, un vin vendu normalement dans toutes les succursales.

Le vin n'avait pour ainsi dire plus d'arômes herbacés, ni au nez ni en bouche — des arômes qu'on trouve à peu près chez tous les vins de Sauvignon blanc, particulièrement chez ceux qui sont vinifiés et élevés dans des cuves en acier inoxydable — et avait acquis, effectivement, de fines notes odorantes et gustatives évoquant le beurre et la Bourgogne!

Gracieux, fin, velouté sans qu'il manque d'acidité, c'était, surtout, un magnifique vin qui, sur le plan de la qualité, aurait été en mesure de soutenir la comparaison avec bien des bourgognes blancs vendus beaucoup plus cher.

Ce jour-là, trois vins, qu'on finira sans doute par trouver au Québec, se détachaient nettement parmi les vins goûtés.

D'abord, le ***Sancerre Le MD 1989 de Bourgeois*** (MD pour les Monts Damnés, qui sont des côteaux très pentus et pour cela fort difficiles à cultiver), un vin d'une élégance et d'une finesse remarquables, aux saveurs pures, insistantes bien qu'il ne soit pas tellement corsé, et relevées par un peu de gaz carbonique.

Servi tout de suite après, le ***Pouilly Fumé 1989 La Demoiselle de Bourgeois*** possède, lui, un nez fortement sauvignonné, aux notes herbacées appuyées, la bouche suivant, le vin ayant donc du corps, de la puissance, avec une acidité bien présente — mais pas excessive — qui lui donne de la carrure.

«C'est tout à fait Pouilly Fumé», disait Jean-Marie Bourgeois, les quatre hectares de vignes qui donnent ce vin se trouvant à Saint-Laurent-l'Abbaye, «où les moines ont commencé à planter de la vigne, et ils ne se trompaient pas trop».

Suivait un vin parfaitement étonnant: le ***Sancerre Étienne Henri 1989***, que Jean-Marie Bourgeois, son frère et le fils de celui-ci produisent exactement comme un grand bourgogne blanc, le vin étant donc vinifié en fûts de chêne, dont la moitié sont des fûts neufs et l'autre moitié des fûts qui ont déjà servi une année.

Aussi, comme en Bourgogne, le vin est élevé sur ses lies et bâtonné pendant au moins trois mois, le bâtonnage consistant, comme on sait, à remuer le vin avec un instrument (une baguettte d'acier inoxydable, par exemple) à intervalles fixes, de façon à remettre les lies en suspension.

Parce que, comme on dit, «la lie nourrit le vin», lui apportant donc un supplément d'arômes et de saveurs.

Résultat, un splendide vin au bouquet presque tout-à-fait dépourvu d'arômes de Sauvignon, mais flatteur, «lumineux», si je puis me permettre l'expression, d'une rare distinction en bouche, au boisé bien dosé, avec en même temps une acidité solide qui, de toute évidence, lui permettra de tenir plusieurs années.

«Dire qu'il faut faire du Sancerre comme ça, je ne suis pas d'accord», explique Jean-Marie Bourgeois.

S'ils vinifient une partie de leur vin de vieilles vignes (50 à 60 ans) de cette façon, c'est, explique-t-il, à cause des essais commencés par son père en 1984, qui aimait le bois, et que lui et son frère ont poursuivis depuis.

La dégustation, pourrai-je ajouter, eut lieu à la résidence d'une journaliste montréalaise, les vins ayant été goûtés à table, avec la cuisine — savoureuse et très réussie — du chef et amateur de vin James MacGuire.

Des bourgognes rouges

Beaucoup pensent des bourgognes rouges la même chose, à savoir que, comme les Sancerre, ils vieillissent mal.

Les frères François et Bernard Giroud, de la Maison Camille Giroud, de Beaune, ont fait — brillamment — la preuve du contraire la semaine dernière, à l'occasion d'une dégustation de huit de leurs vins au Centre de dégustation de Montréal.

Mais... inutile (comme je l'ai fait en vain) de chercher à se documenter sur leur maison dans des ouvrages comme le Guide des vins de Bourgogne de l'Anglaise Serena Sutcliffe, ou dans le monumental Burgundy de l'Américain Robert Parker. Dans les deux cas, la Maison Giroud brille par son absence.

L'explication: l'entreprise, qui est strictement une firme de négoce et ne possède donc pas de vignes, est active pour l'instant en France uniquement, et n'est donc absolument pas connue à l'étranger.

Fondée en 1865, elle a pour politique de n'acheter que de très petites quantités de chaque vin, parfois une barrique ou deux seulement! «Nous faisons des sélections de petit volume qui nous permettent d'acheter le dessus du panier. Nous sommes toujours disposés à acheter quand la qualité est là», disait François Giroud.

La firme étant très peu mécanisée, la mise en bouteilles s'y fait à la main, «à la fontaine à deux becs, du fût à la bouteille».

Enfin, indiquent-ils, ils ne sont jamais «pressés de commercialiser», commençant à peine à vendre leurs vins de 1985, tout en offrant encore des 1966, 1959, 1955, etc.

Le meilleur vin de la dégustation était, à mon sens, leur Vosne-Romanée 1er cru Les Malconsorts 1959, sans doute moins riche en saveurs de fruits frais qu'il n'a déjà été, bien sûr, mais, en même temps, incroyablement bien conservé, à peine orangé aux pourtours du verre et toujours rouge, avec un riche bouquet échappant à la description (un signe immanquable de qualité, comme on sait), harmonieux et complet en bouche, aux saveurs persistantes, aux tannins à la fois fermes et doux. Superbe.

Velouté, mais moins ample et un peu moins harmonieux, le Nuits Saint-Georges 1er cru Les Pruliers 1966 était lui aussi très bon, avec, plus ou moins sur le même pied, le Volnay Santenots 49, moins éclatant que le Vosne-Romanée mais tenant lui aussi très bien la route... à 41 ans d'âge.

Comment expliquer que des bourgognes puissent durer aussi longtemps?

La réponse de François Giroud: «Mon père disait toujours: «les vins très flatteurs, ce n'est pas bon, des vins faciles à boire se consomment beaucoup plus rapidement», il achetait toujours des vins très fermes, très durs.»

Seule petite déception: le Chablis 1er cru Montmains 1979, dont les odeurs et les saveurs allaient vers les champignons — plutôt que vers les arômes floraux —, alors que le Chassagne-Montrachet 1er cru Les Caillerets 1986 était fin, subtil et de toute beauté.

La Vieille Ferme 1988

Une douzaine de succursales tiennent le délicieux Côtes de Ventoux 88 La Vieille Ferme dont je faisais état samedi dernier: les Promenades Saint-Bruno, Dorval, Pierrefonds, centre commercial Fairview, Côte-des-Neiges, Duvernay, Hull (Maison des vins), Chambly (boulevard Périgny), La Salle (boulevard Newman) et Galeries Normandie (rue Salaberry).

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

MUSIQUE

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - Auj., 14 h 30, Dominique Morel et Douglas Nemish, pianistes-duettistes.

UQAM (Salle Marie-Gérin-Lajoie) - Auj., 19 h 30; dem., 14 h 30, «La Belle Hélène» (Offenbach). Atelier d'opéra de l'UQAM.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN - Auj., 20 h, ensemble vocal et instrumental. Oeuvres de Victoria, Morales, Arauxo, Duron, Serqueira et Soler. «Les Idées Heureuses».

ÉGLISE SAINT-LAMBERT (41, Ave. Lorne) - Auj., 20 h; dem., 15 h, Société Chorale de Saint-Lambert et Orchestre Symphonique de la Montérégie. Dir. David Christiani. Hélène Martin, soprano, Liette Michaud-Hedge, alto, Guy Robitaille, ténor, et Alain Major, basse. «Requiem» (Mozart).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj. et merc., 20 h, «Gianni Schicchi» (Puccini) et «Pagliacci» (Leoncavallo). Opéra de Montréal. Carlos Serrano, baryton, Pamela South, soprano, John Absalom, ténor, Gaétan Laperrière, baryton, Richard Margison, ténor, et autres. Orchestre Symphonique de Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. David Stahl. Décors: Claude Girard. Costumes: Malabar. Mise en scène: Fabrizio Melano. Autre représentation le 2 mars.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Dem., 15 h 30, Ensemble Nash. Oeuvres de Haydn, Dvorak, Mozart et Schubert. Ladies Morning Musical Club. Merc., 20 h, Jan Jarczyk, pianiste. Jeu., 20 h, Ensemble à vent de McGill. Dir. Robert Gibson.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Dem., 15 h 30, Marilyn Engle, pianiste. Oeuvres de Mozart et Prokofiev. Merc., 12 h, Anne-Marie Denoncourt, pianiste. Oeuvres de Bach, Eccles, Wieniawski, Kreisler et Gluck.

Jeu., 20 h, Ingemar Korjus, baryton, et Eric Trudel, pianiste. Oeuvres de Schubert.

BASILIQUE NOTRE-DAME - Dem., 20 h, Pierre Grandmaison, organiste. «Messe pour les Paroisses» et oeuvres de Marchand, Bach et Raison.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h, Orchestre Métropolitain. Dir. Agnes Grossmann. Angèle Dubeau, violoniste. Concerto pour violon et Symphonie no 2 (Sibelius).

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Lun., 20 h, Jens Lindemann, trompettiste, et Allison Gagnon, pianiste. Merc., 20 h, Karen Donnelly et Manon Lafrance, trompettistes, et Allison Gagnon, pianiste. Jeu., 20 h, Malcolm Allison, violoniste, et Jean Marchand, pianiste. Ven., 12 h 15, Erik Reinart, organiste; 20 h, Duo des Concertants (guitares). Oeuvres de Granados, Petit et Paganini.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Ensemble instrumental. **SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE** - Merc., 20 h, Ensemble Clavivent. Oeuvres de Beethoven, Poulenc, Prokofiev et Rimsky-Korsakov.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (2550, Ontario e.) - Merc. et ven., 20 h, «Cosi fan tutte» (Mozart).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Jeu., 20 h, Maurizio Pollini, pianiste. Sonate pour piano no 7 en ré majeur, op. 10, no 3, Sonate pour piano no 8 en do mineur, op. 13 «Pathétique» (Beethoven), Vingt-quatre préludes, op. 28 (Chopin). «Récitals Esso».

COLLÈGE VANIER - Jeu., 20 h, festival d'orchestres de jeunes.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Ven., 20 h, Orchestre Symphonique et Choeur de McGill. Dir. Iwan Edwards. Bernard Turgeon, baryton. Oeuvres de Williams.

ÉGLISE DE LA VISITATION - Ven., 20 h, Ensemble Claude-Gervaise. Oeuvres de Urrede, Enrique, Enzina, Penalosa, Gabriel et Cornago.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj., 19 h, Michel Courtemanche.

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 20 h, Jean-Claude Lauzon. Dem., 20 h 30, «The Kids in the Hall» Mar., 21 h, Empire des futures stars. Merc., 21 h, Mark Isham.

LA BUTTE SAINT-JACQUES (50, Saint-Jacques) - Auj., 20 h 30, Pierre Perret.

AU PLAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Jean-Sebastien Huot, Mario Cholette, Nancy Labonté, David Hince et Max Morin-Dubois.

LE PIERROT (114, Saint-Paul e.) - Auj., 20 h, Jules Lavoie et Danny Pouliot.

LES DEUX PIERROTS (104, Saint-Paul e.) - Auj. 20 h, Groupes L'Une et Red.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., 21 h, Pauline Michel. Mar., la Bande à Magoo; merc., Rocky Chouinard: 22 h 30. **LE GRAND CAFÉ** (1720, Saint-Denis) - Auj., 22 h 30, Jim Zeller.

CAFÉ THÉLÈME (311, Ontario e.) - Auj., 21 h 30, Graham Nameco Jazz Club.

LES BEAUX ESPRITS (2073, Saint-Denis) - Auj. et dem., dès 21 h, Billy Charcoal.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) - Auj. et dem., dès 22 h 15, Trio Lorraine Desmarais.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA (7141, Sherbrooke o.) - Auj., 20 h, concert électroacoustique.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., hommage à Marvin Gaye, avec Dutch Robinson. Dem., soirée D.J. Lun., Steve Rowe Blues Band: dès 21 h.

AU P'TIT BAR (3451, Saint-Denis) - Auj. et dem., 22 h 15, Roger Genois.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h 30, Trio Billy Georgette; de 21 h 30 à la fermeture, trio de Charlie Biddle et Gerry Labelle. Dem., de 19 h à minuit, Trio de Bernard Primeau avec Stan Patrick et Normand Builbeault et Jocelyn Ménard. Lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., ven., de 18 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp; merc. au ven., de 22 h à à la fermeture, Trio de Charlie Biddle.

AU HASARD (803, Ontario e.) - Dem., 17 h 30, John McGale.

LE BIJOU (300, Lemoyne) - Auj., 22 h, Louise Lange.

BALATTOU (4372, Saint-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Mohamed Bangoura et Koba.

STATION 10 (2071, Sainte-Catherine o.) - Auj., Adrion John et Stephanie. Dem., Oren and Co.: dès 21 h.

JAILHOUSE ROCK CAFÉ (30, Mont-Royal o.) - Auj. et dem., dès 21 h, Red Tape.

ROCKAWAY CAFÉ (3745, Saint-Laurent) - Auj., dès 21 h, Dysfunctions.

BAR 2080 (2080, Clark) - Auj., 22 h, Réjean Emond et son ensemble.

PLANÉTARIUM DOW (1000, Saint-Jacques o.) - Merc., 20 h, «Tournoiements», carte blanche à Francis Dhomont. Avec François Bayle, Francis Dhomont, Bernard Parmegiani, Mario Rodrigue et Dennis Smalley.

BRAQUE (980, Rachel e.) - Dem., dès 20 h, Sylvie Perron.

CENTRE SHERATON MONTRÉAL (1201, boul. René-Lévesque o.) - La Croisette: Mike Mirizio: Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. - L'Impromptu: Tim Jackson et Skip Bey: du mar. au ven., de 17 h à 2 h; sam., de 20 h à 2 h. - Le Boulevard: Groupe Ruffino Tino: sam., de 19 h à minuit.

VIEUX CLOCHER (64, Merry nord, Magog) - Auj., 20 h 30, «C'est la faute à Elvis».

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Ven., 20 h, «Les Revenants», de Natsu Nakajima. Présentation de Montréal Danse. **BAR-THÉATRE LES LOGES** (1237, Sanguinet) - Auj. et dem., 20 h 30, Volet interprètes avec Lise Beausoleil, Gilles Simard, Suzanne Trépanier, Martin Faucher et Jean-Pierre Mondor.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (1700, Saint-Denis) - Auj. et dem., 20 h 30, «Person Project», de Tere O'Connor. «Ten Suggestions», de Mark Morris, «Inner Enchantement», de Molissa Tentley et «Non coupable», de Paul-André Fortier. Avec Peggy Baker. **CENTRE SAIDYE BRONFMAN** (5170, Chemin de la Côte Sainte-Catherine) - Auj., 20 h 30; dem., 14 h, «À l'ombre» et «Braise blanche». Avec Louise Bédard; merc., jeu., 20 h 30, Le Desrosiers Dance Theatre de Toronto. Programme: «Avalanche», de Robert Desrosiers.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Sarah Bernhardt et la Bête», de Michael Bawtree. Avec Monique Leyrac. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 9 mars.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) - «Le Prix», de Arthur Miller. Mise en scène de Yves Desgagnes. Avec Michel Dumont, Patricia Nolin, Gilles Pelletier et Gilles Renaud. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 30 mars.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) - A compter de mar., 20 h, «La farce de l'âge», de Denis Bouchard, Suzanne Champagne, Rémy Girard et Pierrette Robitaille. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h; dim., 15 h.

SALLE ANDRÉ-PAGÉ (360, Laurier e.) - Auj., 13 h 30, 20 h, «Camino Real», de Tennessee Williams.

THÉÂTRE SAINT-DENIS - «Les Misérables», épopée musicale inspirée de l'oeuvre de Victor Hugo. Dim., 14 h; mar., ven., (en anglais); sam., 14 h, 20 h, merc., jeu., dim. 20 h, (en français). Jusqu'au 14 avril.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) - «Tauromaquia», de Simone Chartrand et Antoine Laprise: 20 h 30. Jusqu'au 9 mars.

LA LICORNE - «Comme il vous plaira», de W. Shakespeare. Mise en scène de Alexandre Hausvater. Trad. de Normand Chaurette. Avec Josée Allard, Yvan Benoit, Carole Chatel, Isabelle Cote, Robert Daviau, Daniel Desputeau, Maryse Gagne, Pierre Lavergne, Sophie Lorain, Marcel Pomerlo et Marco Ramirez. Du mar. au sam., 20 h 30; dim., 15 h. Jusqu'au 30 mars.

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL (5210, Durocher) - Dem., 20 h, «Constipation». Présentation des Productions Polska.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) - «Rictus», d'Anne-Marie Provencher. Avec Yvon Bilodeau, Marie-Hélène Gagnon, Jacques Galipeau, Suzanne Lemoine et Marjolaine Renaud. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 17 mars.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, Saint-Dominique) - «L'Impertinence». Mise en scène de Michel Fréchette. Du merc. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 3 mars.

Les biens de Félix à Vaudreuil: d'une valeur d'au plus 15 420 $

LILIANE LACROIX

C'est à un montant variant entre 13 230 $ et 15 420 $ que les spécialistes ont évalué les biens ayant appartenu à Félix Leclerc et qui étaient conservés dans son ancienne résidence de Vaudreuil.

Le ministère des Affaires culturelles a en effet rendu public hier le rapport d'évaluation du patrimoine dont le mandat avait été confié aux Archives nationales du Québec le 9 janvier dernier.

«La Bibliothèque Nationale pourrait se porter acquéreur des documents et le musée de Vaudreuil-Soulanges est intéressé aux tableaux et aux biens immobiliers que contenait la maison», déclare Ann Champoux, attachée de presse de la ministre Liza Frulla-Hébert.

L'analyse portait sur les documents, qui formaient le premier groupe, les tableaux et mobilier, rassemblés dans un second groupe, ainsi que les artefacts de théâtre qui se trouvaient à Vaudreuil.

Les évaluateurs ont tenu compte de la valeur patrimoniale et de la valeur marchande des documents et objets ayant appartenu à M. Leclerc.

Ce sont les documents qui ont surtout retenu l'attention des évaluateurs. Ils comprennent peu de manuscrits (une trentaine), mais qui s'avèrent intéressants. Des lettres adressées à Félix, des photographies et négatifs, etc. présentent aussi un intérêt certain.

Quant aux tableaux et biens immobiliers, on y retrouve des portraits de Félix peints par des amateurs et un peu de mobilier. Ces objets, remis dans le contexte de la vie de Félix, seraient toutefois peu significatifs. Il reste d'ailleurs à faire la preuve que les pièces examinées lui ont véritablement appartenu.

Selon les spécialistes, les artefacts de théâtre sont des objets très «amateurs» «qu'une troupe aurait mis depuis longtemps aux rebuts. Ils ne possèdent d'ailleurs aucun signe particulier qui pourrait les relier de près ou de loin à une oeuvre de Félix Leclerc.»

Dans leur conclusion, les spécialistes sont d'ailleurs très clairs: «Les évaluations démontrent l'existence d'un certain nombre de documents assez intéressants pour qu'un organisme public tente de les acquérir, mais pas au point de justifier une protection juridique. Quant aux objets, quelques-uns intéresseront peut-être un musée, mais leur disparition ne constituerait pas une perte irréparable. Enfin, les artefacts de théâtre sont sans intérêt».

Rappelons que le propriétaire actuel, M. William Craig, a mis en vente la maison de Vaudreuil où le poète a vécu avant d'aller poursuivre sa carrière à Paris. En soutenant qu'il s'agit d'une partie du patrimoine québécois, M. Craig demande 2 millions pour cette maison, son terrain et les dépendances que la ville de Vaudreuil évalue, de son côté à 136 000 $.

Aucune procédure n'a été entreprise par le gouvernement pour conserver la maison ou le terrain.

Après-d'elle
Cuisine française et italienne
Apportez votre vin
Pour réservations: 526-5486
1874, Plessis
FERMÉ LE LUNDI

436, place Jacques-Cartier
Vieux-Montréal. Tél.: 861-1386
Stationnement facile
Le Tripon
Tous les soirs
table d'hôte à partir de 9,95 $
SUPER RÔTI DE CÔTE DE BOEUF 9,50 $
Inclus: salade César, patate au four ou riz.
BROCHETTE COMBINÉE BOEUF PORC, POULET ET CREVETTES SAUTÉES 8,50 $
Super scampi grillés
Super scampi et homard en gratin
Super scampi et tournedos de boucher 15,75 $

La Goélette
8551, BOUL. SAINT-LAURENT
388-8393 (PRÈS CRÉMAZIE)
SPÉCIAL DU MOIS
7 SOIRS SUR 7
Entrée:
Soupe aux palourdes
ou
Salade César
Plats de résistance:
Homard frais
Crevettes géantes grillées à la provençale
Saumon frais de l'Atlantique, sauce veloutée
Moules marinière
Escalope de veau à la crème
Steak de sirloin aux poivres
Tous ces plats sont servis avec légumes frais ou riz ou pomme de terre maison.
9,99 $
chaque plat
Salles de réception disponibles

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne
Brunch tous les dimanches 17,95 $
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique
486, 1re Rue, Richelieu Tél.: (514) 658-6689

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
OUVERT LE DIMANCHE
• Dîner d'affaires 12h à 18h.
• Table d'hôte exceptionnelle.
866-3234 1229, rue de la Montagne

Le Galopin RESTAURANT
15555, rue Sherbrooke Est
P.A.T. Tél.: 642-5354
Vendredi et samedi SOUPER DANSANT
CUISSES de GRENOUILLE
(tous les jours) à volonté
incluant bar à salade et riz
18,95 $

Restaurant Tong Por
43 La Gauchetière Est,
東坡樓酒家
Tél.: (514) 393-9975
Dim Sum de 11 h à 15 h
Choix de 72 plats délicieux
VENEZ GOÛTER NOTRE HOMARD
Lundi — jeudi Seulement 6,95 $ (avec ce coupon) ch.
Plats à la carte également servis de midi à 23 h. Nos chefs peuvent préparer plus de 200 spécialités thaïlandaises et cantonaises.
Nous sommes à votre service pour les occasions spéciales: mariages, baptêmes, anniversaires et réceptions. Demandez des précisions sur nos menus de groupe.
10% DE RABAIS AVEC CETTE ANNONCE

PRÉVOYEZ VOS SORTIES AUX «FILLES DU ROY»
SALLE À MANGER LES FILLES DU ROY
CUISINE QUÉBÉCOISE
Les spécialités du chef
Tourtière - Cipaille
Saumon - Ragoût de boulettes
Tartes maison, etc.
FERMÉ le midi en semaine (sauf pour les groupes)
DÎNER table d'hôte 19,95 $ et plus
Service de 17 h 30 à 22 h 30 tous les soirs
BRUNCH du dimanche 14,50 $
Service de 11 h à 15 h
Accordéoniste
RÉSERVATIONS SUGGÉRÉES
849-3535
415, BONSECOURS VIEUX-MONTRÉAL
Stationnement gratuit

Buffet
Tous les vendredis, samedis et dimanches dès 17 h
RÔTI DE BOEUF AU JUS À VOLONTÉ
Potage, 10 variétés de salades, hors-d'oeuvre, crudités, poissons et viandes froides, 2 plats chauds du chef, vaste choix de desserts, thé ou café.
AVEC MUSICIEN
SALLES DE RÉCEPTION
Le Relais Terrapin
• SPÉCIAL DE FÉVRIER •
HOMARD FRAIS GRILLÉ OU BOUILLI
HOMARD ENTIER SERVI AVEC ENTRÉE DESSERT, THÉ OU CAFÉ. 12,95 $
FESTIVAL DE FRUITS DE MER
ET TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS À PARTIR DE 9,95 $
Brunch
DIMANCHE de 10 h 30 à 14 h 30
FRAIS DU JOUR
Croissants, danoises, muffins, crêpes et gaufres au sirop d'érable, variétés de salades, thon, moules marinière, quiche lorraine, boeuf bourguignon, saucisses, bacon, fèves au lard, jambon, oeufs brouillés, choix de gâteaux, mousses, pâtisseries, fruits frais et salade de fruits, jus assortis, thé ou café.
12,99 $
AVEC MAGICIEN
Enfant moins de 11 ans 50%
677-6378
295 ouest, rue Saint-Charles, Longueuil
Stationnement gratuit.
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier.
SOUPER SPECTACLE MODE
TOUS LES MERCREDIS SOIRS DE MARS AVEC COLLECTION «DESIGNER» CÉLÈBRE
AUCUNS FRAIS D'ENTRÉE — RÉSERVEZ TÔT

Restaurants

Comme en Grèce...

FRANÇOISE KAYLER

Beaucoup de restaurants, que l'on a tendance à continuer de qualifier d'ethniques, ont le sens de l'appartenance à leur quartier. Fidèles aux traditions culinaires de leur communauté, ils les respectent sans trop subir l'influence du mode de vie ambiant. Certains arrivent à reproduire si bien les usages de leur pays d'origine qu'ils recréent entre leurs murs, un petit chez eux, pour eux, un petit ailleurs, pour nous. On reconnait souvent ceux qui ne trichent pas, à la clientèle qui les fréquente. Quand on se sent l'étranger, c'est bon signe.

Hermès est un restaurant grec comme on oublie qu'il en existait avant que les psarotavernas nous fassent croire que les Grecs ne mangent que du poisson grillé arrosé de sauce au citron. Chez Hermès, cela sent la Grèce!

C'est certainement dans ce pays que le fastfood a été inventé. Du matin au soir on y mange. Ou, plutôt, on grignote, on «snake» toute la journée. Chez Hermès, le service se fait en continu de l'ouverture à la fermeture, les jours de semaine aussi bien que le dimanche. Mieux encore, on peut emporter si l'on ne veut pas manger sur place.

En Grèce, parce qu'il fait chaud le jour, on fait la cuisine le matin et l'on mange le soir. Et tiède le plus souvent. Les anciens restaurants grecs de Montréal avaient cette particularité, gardée de leur pays, de présenter les plats dans de grands comptoirs vitrés. Hermès suit cette règle. Tous les plats du jour sont là. Et il n'y a pas de menus. Chacun fait son choix de repas de visu. Ce sont évidemment, et comme en Grèce, des plats mijotés, simples et qui peuvent attendre: des «farcis», tomates et poivrons, des viandes braisées accompagnées de légumes, des moussakas, etc. On n'oublie cependant pas d'ajouter un poisson grillé.

Dans son agencement, le décor du restaurant tient compte de cette cuisine-vitrine. Dans le fond, elle est le point de mire. Trois portes donnent accès à ce restaurant où trois salles parallèles se découpent entre des murs badigeonnés d'une couleur crème, illustrés d'images de Grèce sous un plafond orné de peintures naïves. L'ensemble est hospitalier, habité, aussi simple que sympathique.

On peut choisir de ne prendre qu'un plat. Le service est très généreux. La corbeille de pain l'est tout autant. On peut aussi, quand on est plusieurs, partager les plats. Si l'on succombe au charme des entrées il vaut mieux prévoir de s'arrêter là.

Le «pikilia» peut être considéré comme une entrée... multiple.

Elle est composée d'un assortiment élaboré de tous ces plats auxquels nous nous sommes habitués: taramasolata, tsatziki, feuilles de vigne, etc. Cependant, on les redécouvre là parce qu'ils sont préparés avec un soin particulier. Ils ont le goût du frais fait et de la qualité. Les oeufs de poisson étaient légers et mousseux, les feuilles de vigne dodues, le yogourt crémeux et parfumé. De grosses fèves marinées très tendres, des coeurs d'artichaut, une bonne salade russe complétaient cette assiette.

Le «skordalia» peut aussi faire partie d'un début de repas. C'est une sorte de purée de pommes de terre montée à l'huile et parfumée à l'ail, servie froide. Le «saganaki» se suffit à lui-même. Des lamelles de poivron rouge et des quartiers de tomates accompagnent ce fromage frit pour couper l'impression de sel. C'est une préparation robuste mais qui a beaucoup de caractère. Quand on l'aime, on y revient.

Les farcis font partie des cuisines méditerranéennes. La tomate était farcie avec une préparation au riz et à la viande, une farce douce et humide qui se fondait avec la chair du fruit. À côté des plats au veau ou à l'agneau, Hermès propose des plats végétariens. Ce soir-là, c'était un bon «ragoût» de légumes, pommes de terre et courgettes fondues dans une sauce au vin.

Au dessert, le restaurant propose un gâteau au fromage, à peine sucré et décoré de fraises, et un yogourt au miel, un yogourt grec maison.

HERMES
1014 rue Jean Talon, ouest
272-3880
Cartes de credit: MC, V.
Pas de fermeture.

Pikilia
Skordalia
Saganaki
Tomates farcies
Courgettes et pommes de terre aux herbes
Gâteau au fromage
Yogourt au miel
Menu pour TROIS, avant vin, taxes et service: 47 $

NOUS FÊTONS NOTRE 9e ANNIVERSAIRE
9 CHOIX POUR 9,99$ SEULEMENT
Incluant: soupe ou salade, notre pain de blé entier et nos légumes frais du marché.
- Scaloppini de veau forestière.
- Combiné scampi et cuisses de grenouilles.
- Rognons de veau à la dijonnaise.
- Filet de poulet et crevettes.
- Linguini aux fruits de mer.
- Poisson frais à la façon du chef.
- Feuilleté de pétoncles au poivre rose.
- Filet mignon aux quatre poivres.
- Suprême de volaille farci à la mousse de crevettes.

Bienvenue chez nous.
Après le jour
901, rue RACHEL Rés.: 527-4141

Chez Beauchesne
OUVERT Semaine: 11 h à 23 h Samedi et dimanche: 16 h à 23 h
34 CHOIX DE FONDUES
• CRÊPES • FRUITS DE MER • PÂTES FRAÎCHES
SPÉCIAL À VOLONTÉ RÔTI DE BOEUF tous les soirs $9,95
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opéré par «La Mer à boire» Inc.

L'INVITÉ
Restaurant-Bistro
FESTIVAL EN COURS: AGNEAU
1270, Bernard, Outremont
Tél.: 277-3577

RESTAURANT MARIZA
Gastronomie italienne
Festival de veau 11,95 $
Réservations: 327-1468
6700, boul. Gouin est, Mtl-Nord
(coin boul. Langelier)

RESTAURANT NEW DELHI
Cuisine indienne
Spécialité: poulet tendori
5014, av. du Parc (coin St-Joseph)
Rés.: 279-0339

LE PAPOUNET
RESTAURANT FRANÇAIS
SERVICE DE TRAITEUR
vos hôtes: Jean-Claude et Denis
140 LAURIER OUEST
Réservation: 495-4581
Ouvert du mar. au sam.

Le soleil et la mer du Portugal au Solmar
Dîner gala avec vin
Carlos au piano et J. Joao
Fados et danse 364 soirs.
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Restaurant La Petite Venise
GASTRONOMIE ITALIENNE
FERMÉ LE DIMANCHE
5134, HENRI-BOURASSA EST MONTRÉAL-NORD
Réservations: 321-7307

Le Couscous Royal
RESTAURANT ET TRAITEUR
APPORTEZ VOTRE VIN
BROCHETTE COUSCOUS-MÉCHOUI
919, DULUTH est Rés. 528-1307

ADESSO
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
1999, boul. Henri-Bourassa est
Rés.: 383-4603
Fermé le lundi

Papa Carlo
Fine cuisine italienne et française
• Repas d'affaires
• Table d'hôte tous les soirs
Stationnement gratuit
Samedi soir, souper dansant avec Marcel Gagnier claviériste-chanteur Bienvenue aux groupes.
220, boul. Crémazie Ouest
(Sortie St-Laurent de la Métropolitaine)
Tél.: 388-9594

RESTAURANT Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion
(angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

Sancho Panza
Cuisine typique espagnole et française
SPECTACLE DE FLAMENCO
vendredis et samedis, 20 h 30
3458, avenue du Parc
près de la rue Sherbrooke
Réservations: 844-0558

Vous allez voir «LES MISÉRABLES»...
Venez à l'AVANT SPECTACLE!
la sila
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis
844-5083
À deux pas du théâtre St-Denis

L'ILE DE FRANCE
SOUPER DANSANT TOUS LES SAMEDIS
★ ★ ★
JUSQU'AU 2 MARS
MENU DÉGUSTATION «LE COCHONNET EN FÊTE»
★ ★ ★
801, de Maisonneuve ouest
849-6331
Stationnement intérieur
OUVERT LE DIMANCHE DÈS 17 H.

La Medina
14 ans déjà
Spécialités marocaines authentiques
Danseuses du ventre en spectacle
Pour remercier tous nos fidèles clients depuis 14 ans, nous leur offrons maintenant la livraison à domicile
11 h à 23 h. Tél.: 282-0359
Quand c'est bon y a pas meilleur.
3464, rue Saint-Denis Ouvert tous les jours de 17 h à 24 h - Tél.: 282-0359 -Stationnement

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ EN TABLE D'HÔTE
SUR RÉSERVATION LES SAMEDIS ET DIMANCHES
CHOIX DE 3 TABLES D'HÔTE
3 FONDUES
Petit salon de 6 à 20 personnes.
Les Trois Lanternes
6218, rue St-Denis
Sur réservation 276-9971

KOBÉ
Steak japonais
6720, rue Sherbrooke Est
(metro Langelier ou autobus 185)
(entrée motel Le Marquis)
254-9926
Deuxième repas gratuit
Présentez ce coupon avant de commander
• Repas de 15 crevettes flambées
• Tempura ou crevettes flambées, poulet teriyaki ou steak sukiyaki
Ces plats sont servis avec soupe, salade, légumes, nouilles, riz thé et crème glacée ou sorbet.
14,95$ Valable midi et soir
Offre valable du 23 février au 2 mars 1991.

LE ROMARIN
CUISINE CRÉATIVE DE SAISON
Table d'hôte à partir de 14,50$
Ouvert le dimanche
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Rés.: 844-4643

À L'AFFICHE LE WEEK - END À
le Vignoble
HÔTEL DES GOUVERNEURS
Place Dupuis
Buffet des Gouverneurs
samedi soir de 18 h à 22 h
Fruits de mer et côte de boeuf 19,95 $
(Taxe et service en sus)
Brunch endimanché
de 12 h à 14 h
Adulte: 15,95 $
Troisième âge: 14,50 $
Enfant (moins de 12 ans): 7,95 $
(Taxe et service en sus)
Buffet familial à l'italienne
le dimanche soir
de 17 h à 21 h
Adulte: 13,50 $
Troisième âge: 11,50 $
Enfant (moins de 12 ans): 7,50 $
(Taxe et service en sus)
Terminez votre soirée au piano bar l'Imprévu au son de la musique de Roland Devèze.du mardi au samedi de 19 h 30 à 00 h 30
Pour ces événements, stationnement intérieur à 2$.
Pour réservations: 842-4881
1415, rue Saint-Hubert, Montréal, Québec H2L 3Y9

LA LUCARNE D'OUTREMONT
Vous présente son menu «Sous le soleil» à 21,50$
GAGNEZ UN VOYAGE POUR 2 AUX CARAÏBES
Menu complet à partir de 12,50$
1030, AV. LAURIER O., OUTREMONT 279-7355

家園畫舍
PERMIS COMPLET
Restaurant LA MAISON KAM FUNG Inc.
Un palais au quartier chinois.
Salles pouvant accueillir plus de 700 personnes.
Pour répondre à la demande de notre clientèle, nous offrons notre service
Lun. au sam. de 11 h à 15 h. Dim. de 10 h à 15 h 30
SOIRÉE DIM SUM
Ven., sam. de 18 h à 22 h
Dim. 17 h 30 à 21 h 30
Jusqu'au 28 février profitez de notre rabais de 15% sur notre service aliments et boissons.
PLACE D'ARMES 1008, rue CLARK 866-4016

BUFFET GOURMET les jeudis et vendredis 22,50 $ par pers. Taxes et service en sus
DÎNERS DANSANTS tous les samedis buffet et Table d'Hôte
AU COEUR DU NOUVEAU MONTRÉAL
BRUNCH MUSICAL tous les dimanches
DUO: Natalie Choquette et Hany Koriaty
CLOWN et animation pour les enfants
Adulte 18,75 $
6 à 12 ans 9,95 $
Moins de 6 ans 5,50 $
Taxes et service en sus
RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, ave du Parc, Montréal

Venez fêter avec nous les 25 ans du Toit Rouge c'est votre fête car c'est votre restaurant
Super spéciaux pour tous les goûts et toutes les bourses
SCALOPINES DE VEAU "MONTE CARLO" Servies avec fettuccine persillés 11,75
CREVETTES À LA PROVENÇALE "OCEAN GARDEN" Servies avec légumes frais et riz pilaf 13,95
FILET MIGNON "SAUCE BORDELAISE" Servi avec légumes frais et pomme de terre au four 15,95
Tous nos plats sont accompagnés d'une salade verte.
ÉGALEMENT DISPONIBLE: MENU À LA CARTE ET TABLE D'HÔTE.
DIMANCHE "JOURNÉE FAMILIALE"
SUPER BUFFET BRUNCH de 11.00 à 14.30
SUPER BUFFET DU SOIR de 17.00 à 20.30
ADULTES 13.95$ ENFANTS 5.95$
RESTAURANT 25 1966 Merci! 1991
LE TOIT ROUGE
5440, SHERBROOKE EST
RÉSERVATION: 259-3748
STATIONNEMENT GRATUIT
CHAQUE REPAS VOUS DONNE UNE CHANCE DE GAGNER UNE DAYTONA ES 1991
Règlements disponibles au restaurant
en collaboration avec LONGUE POINTE Chrysler Plymouth 7150 boul. Langelier 256-5092
Télévision Quatre Saisons La Presse CFQR 92,5 CFGL 105,7

Le Reine vous invite en Europe.
Tous les dimanches.
Au Beaver Club la France est à l'honneur.
Spécialités régionales, fine cuisine. Un délice.
Au Montréalais, tout le soleil d'Italie.
Les petits caprices et les grandes fantaisies d'une table colorée, accueillante. Delizioso!
Réservations : 861-3511
MONTRÉALAIS 18,75$
BEAVER CLUB 22,75$
Moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins.
L'Europe à l'heure du brunch
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique
Le Reine Elizabeth

Un enfant de six ans normal. Ou presque.
Des centaines d'enfants souffrent d'une maladie du foie qui change la couleur de leur peau et qui fait que leur corps devient un ennemi mortel.
Nous avons besoin de votre aide pour trouver un remède et redonner la vie à nos enfants.
LA FONDATION CANADIENNE DES MALADIES DU FOIE
1320 Yonge Street, Toronto, Ontario M4T 1X2
Reconnu d'intérêt public no. 0367-151-13

Jici Lauzon

«Je ne suis ni prétentieux ni grossier»

Presse Canadienne

TROIS-RIVIÈRES

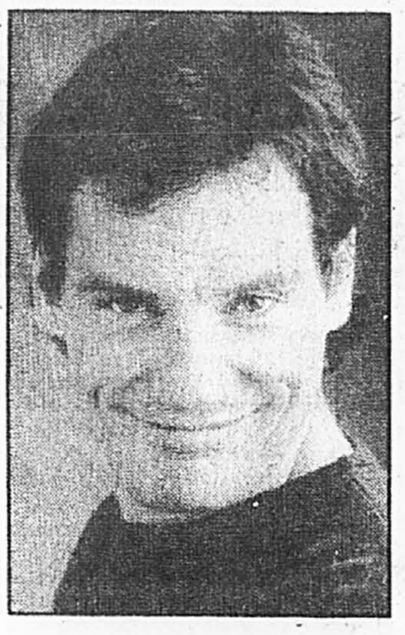
Prétentieux Jici Lauzon? Grossier peut-être? L'humoriste n'entend guère à rire avec ce genre de commentaires. «Je ne suis pas prétentieux; je suis même très simple et accessible», dit-il.

Le fantaisiste aime servir ses *crudités* avec des trempettes bien épicées. L'inspiration de ses recettes lui est venue des grands comiques américains contemporains, notamment Steve Martin et Richard Pryor.

Même s'il se définit lui-même comme le «Plume Latraverse des humoristes», il se défend bien d'être vulgaire. «Encore une fois, les gens se méprennent. Je suis moqueur et j'ai le sens de l'humour choc. J'aime déconner.»

Jici Lauzon anime en direct, depuis la rentrée de septembre, l'émission hebdomadaire *Métropolis*, à Radio-Canada.

La critique, qui s'est montrée élogieuse depuis un an face à ses *Crudités* — un spectacle qu'il présente une dernière fois ce soir, au Club Soda, avant de le sortir en province —, a eu le commentaire moins favorable pour le rendez-vous hebdomadaire au petit écran. On a reproché à l'animateur, entre autres choses, d'adopter un ton et un rythme un peu trop improvisés qui font que l'émission va parfois nulle part.



«Il n'y a rien de plus orgasmique que d'entendre le rire de 500 personnes»

Lauzon se défend: «Si, dans mon introduction, je fais une dizaine de blagues et qu'il y en a deux qui sont moins bonnes, ce sont celles-là qu'on retiendra. Le monde se réjouit lorsqu'on se casse la gueule, surtout à *Métropolis*».

Lauzon pratique un dangereux métier. «Avec l'humour, c'est certain que tu risques de te «planter», reconnaît-il. La règle qui prévaut est implacable: «Rien n'est jamais gagné d'avance».

Pourtant, la progression de la carrière du «stand-up comic» semble se dérouler avec vigueur depuis le moment où, en 1987, il se faisait connaître aux Lundis des Ha! Ha!. Il fut de la tournée des *Monstres de l'humour*, puis fit quelques apparitions au Festival Juste pour rire avant de revêtir le veston de Jean-Claude Peinard à l'émission *100 limites*, du Réseau Quatre Saisons.

À 36 ans, il a fait le grand saut dans l'inconnu et a entrepris de présenter son propre spectacle solo pour lequel il s'inspire «de la vie courante, de l'actualité», qu'il commente ensuite «de façon ironique, satirique».

«Il n'y a rien de plus orgasmique que d'entendre le rire de 500 personnes: je pense que c'est pour ça que je vis», confesse-t-il.

École des Hautes Études Commerciales
Affiliée à l'Université de Montréal

HEC

Gestion d'organismes culturels

Pour bien gérer la culture, qu'il s'agisse du cinéma, des arts d'interprétation, des arts visuels, de l'édition ou de la bibliothéconomie... Un choix: le programme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels.

Diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels
2e cycle universitaire - 30 crédits - temps complet ou temps partiel

Conditions d'admission
- Diplôme de 1er cycle universitaire, de préférence dans le domaine artistique, ou diplôme de l'École nationale de théâtre, du Conservatoire d'art dramatique ou du Conservatoire de musique, avec une moyenne d'au moins 70%, ou l'équivalent.
- Expérience de travail pertinente d'au moins deux ans.

Trimestre d'automne 1991
Date limite d'admission **1er avril 1991**

Renseignements et formulaires:
Bureau du registraire
École des Hautes Études Commerciales
5255, avenue Decelles, Montréal (Québec) H3T 1V6
(514) 340-6151

L'esprit d'entreprise

DÉMONSTRATION DE MOTONEIGE!

VIVRE MONTRÉAL
CKOI 96,9 FM
CKVL 850
MIKES
La Presse

samedi le 23 janvier:
essais techniques de motoneige
dimanche le 24 janvier
de 10h00 à 14h00:
PROLOGUE HARRICANA!

Pour plus de renseignements, téléphonez au 514-872-6093
Société de l'Île notre-Dame

ARCHAMBAULT
MUSIQUE
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE AU QUÉBEC

HEURES D'OUVERTURE
LUNDI, MARDI, MERCREDI
9H30 À 18H00
JEUDI, VENDREDI
9H30 À 21H00
SAMEDI
9H30 À 17H00

15% DE RÉDUCTION
• SUR TOUS NOS DISQUES COMPACTS ET SUR TOUTES NOS CASSETTES*

MOZART-MESSE DU COURONEMENT
Concentus Vocalis-Wiener Académie
CD 15,99 CASS. 12,99

YANNI
Reflections of Passion
CD 14,99 CASS. 8,99

VANILLA ICE
To The Extreme
CD 14,99 CASS. 8,99

CHRIS ISAAK
Heart Shaped World
CD 14,99 CASS. 8,99

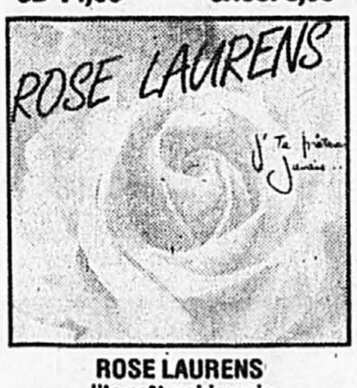
GLORÍA ESTEFAN
Into The Light
CD 14,99 CASS. 8,99

STING
The Soul Cages
CD 14,99 CASS. 8,99

JESSYE NORMAN
Amazing Grace
CD 15,99

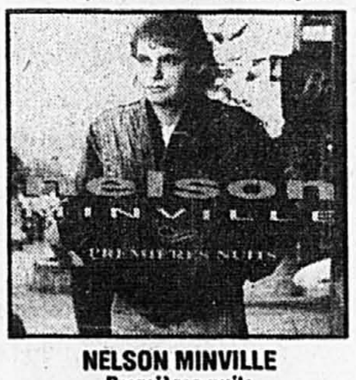
TOMMY FLANAGAN
Alone Too Long
CD 14,99

LÉO FERRÉ
Les vieux copains
CD 14,99



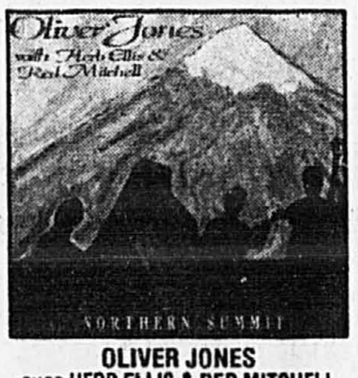
ROSE LAURENS
J'te prêterai jamais
CD 14,99 CASS. 8,99

C + C MUSIC FACTORY
Gonna Make Your Sweat
CD 14,99 CASS. 8,99

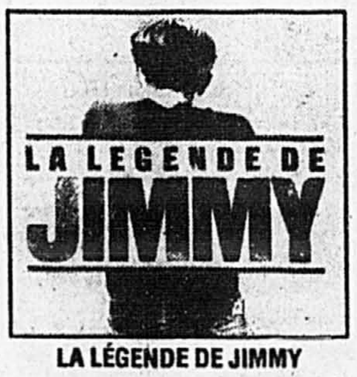


NELSON MINVILLE
Premières nuits
CD 14,99 CASS. 8,99

ROSSINI-STABAT MATER
C. Bartoli-C.Vaness-S.Bychkov
CD 15,99



OLIVER JONES
avec HERB ELLIS & RED MITCHELL
CD 15,99 CASS. 8,99



LA LÉGENDE DE JIMMY
CD 14,99 CASS. 8,99

CHET ATKINS-MARK KNOPFLER
Neck and Neck
CD 14,99 CASS. 8,99

QUEEN
Innuendo
CD 14,99 CASS. 8,99

THE SIMPSONS
Sing the Blues
CD 14,99 CASS. 8,99

*ÉTIQUETTES ROUGES NON COMPRISES

PROMOTION EN VIGUEUR DU 23 FÉVRIER AU 2 MARS

TROIS-RIVIÈRES: 3760, BOUL. DES FORGES TICKETRON • 500 EST, STE-CATHERINE BERRI UQAM TICKETRON • COMPLEXE DESJARDINS PLACE DES ARTS